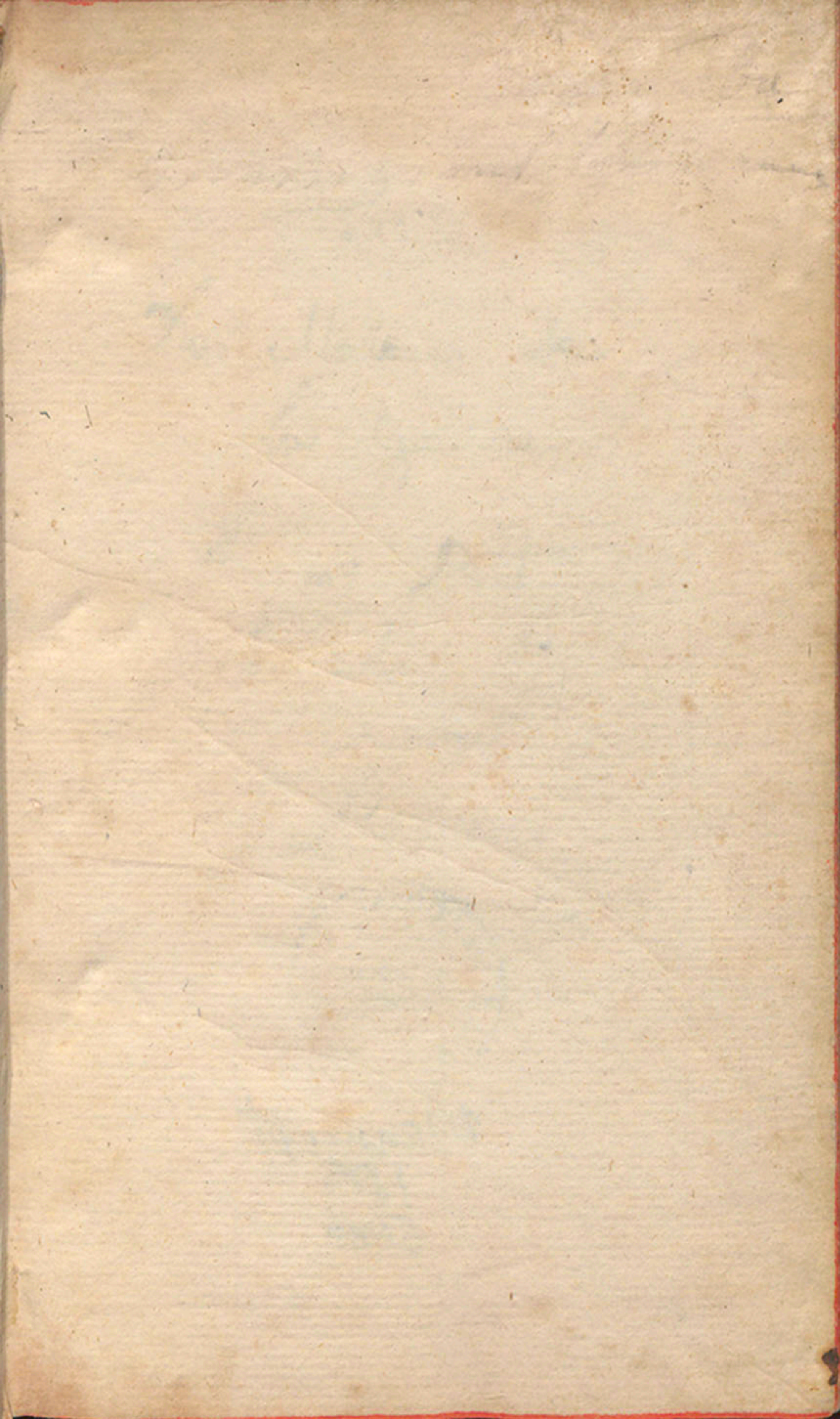
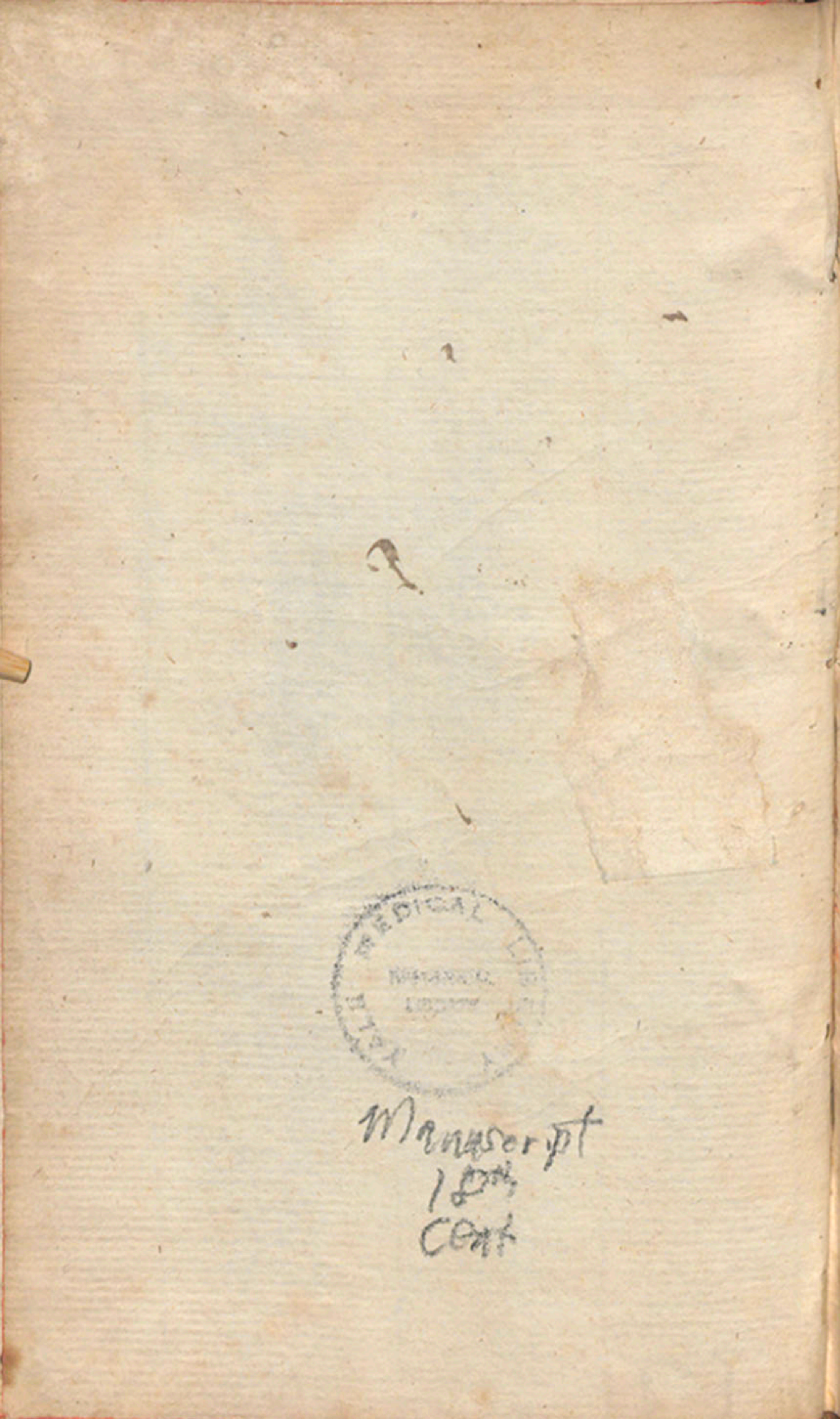





MEDICAL LIB
Manuscript
18th
cent

Traité des Maladies de la Grossesse

Par mr. Petit D. M. P.

~~~~

Poma D. M. P.

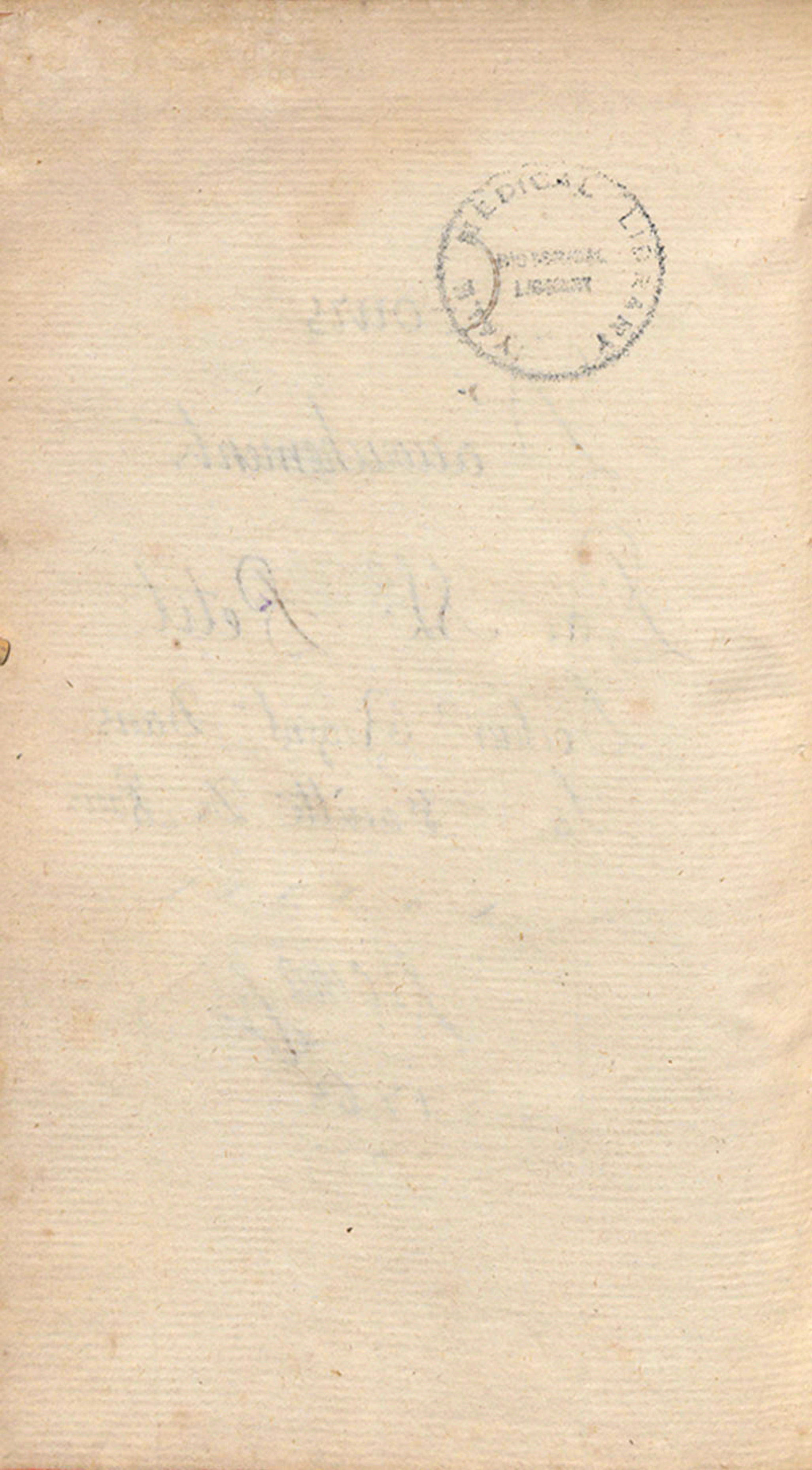
~~~~

Cours D'accouchements

Par M.r Petit
Docteur Regent Dans
La Faculté De Paris

Domas

1765


YALE MEDICAL LIBRARY
HISTORICAL LIBRARY

Traité

D'accouchements

De la grossesse, &c.

L'accouchement est une operation de la nature, par laquelle l'enfant apres avoir resté un certain temps dans la matrice, sort enfin par les efforts de la mere. une conformation vitieuse de la part de la mere, une mauvaise situation du coté de l'enfant sont toutes causes qui s'oppolent au travail de la nature, et qui rendent ou les accouchements laborieux, ou impratiquables. il á fallu chercher des secours pour remedier á l'un, ou changer l'autre de ces accidents. c'est l'ensemble de ces moyens qu'on á trouvé pour prevenir ces accidents, qui constitue l'art des accouchements. on y joint les maladies qui attaquent les femmes grosses, et celles qui viennent apres les couches. on fait encor mention des maladies de l'enfant nouveau né.

les couches des femmes sont plus funestes, que celles des autres animaux, sans doute parceque l'homme est plus eloigné de l'état de la nature. la situation perpendiculaire qui est particuliere á la femme peut etre la cause,

2 la cause de tous les accidents plus graves chez elle. D'ailleurs il n'y a pas tant de disproportion entre le volume des petits des animaux et la matrice de leurs mere, qu'entre le volume d'un enfant, et la matrice de sa mere. la tete de l'enfant est fort grosse. Dans les femelles d'animaux, la matrice ne presse point contre les os, les viscères du bas ventre, et le bassin, comme dans la femelle humaine. toutes choses qui rendent les suites des couches plus facheuses.
Dans l'origine du monde, les femmes s'aidoient entre elles pour se delivrer, et encor actuellement il y a un certain ordre de femmes qu'on nomme matrones, accoucheuses, sages femmes, lesquelles forment un corps qui est sous la ferule des maitres chirurgiens. Cela etoit excellent pour le commencement du monde, mais dans l'etat actuel des choses, il en resulte de grands inconvenients, lesquelles elles se contentoient de faire l'accouchement, et laissoient le reste à la nature, au lieu que ces femmes, loin de se borner au seul accouchement, veuillent traiter la maladie qui devance, ou suit la grossesse, sans avoir reçu aucune idée de medecine. il n'y a pt de maladie qui exige plus de sagacité, et de connoissance, que celles des femmes en couche. il vaudroit bcp mieux laisser toute la besogne à la nature, que de la commettre entre les mains de pareilles gens. mais

il n'y a qu'a les instruire sur ces objets; dit-on, 3
On le feroit infructueusement, 1° que les femmes n'auront jamais le courage, l'intrepidité, la force de prendre de grandes lumieres sur cet art. les atheniens firent une loy qui defendoit aux femmes de faire la medecine. ils furent obligés d'y mettre une restriction pour les matrones, afin de ne pas forcer les femmes à blesser leurs pudeurs, en confiant cette operation d'accouchements aux hommes. au reste cette pudeur est tres mal entendue. elle n'est pas plus lezée icy, que dans le cas ou il faudroit sonder pour une retention d'☐, ou il faut tailler pour une pierre, ou il faut examiner les p^ties genitales, lorsqu'elles sont attaquées de q^ques maladies, tels que des chancres dans la vulve &c.
il est plus avantageux pour l'humanité, que les chirurgiens s'emparent de cette operation. elle est de leurs ressorts. l'enfant parvenu à son terme d'accroissement, est regardé co^e un corps etranger qu'il faut retirer. on le fait par l'exérèse. mais ces messieurs ne se bornent pas aussy à cette simple operation. ils veuillent traiter des maladies qui en sont la suite. on ne peut le faire sans connoître q^ques theoremes de medecine. mais ne sachants pas traiter, ou etant seuré ne pas sçavoir traiter une fievre acide, comment s'en tireront-ils, q^d

4 Elle Sera Compliquée avec des Suittes de grossesse. C'est le cas ou elle est la plus difficile à Conduire.
Pour remedier à ces inconvenients, on engage des jeunes medecins à se livrer à cette pratique. La dignité doctoralle n'en sera pas lezée. il n'y a de vrai dignité, que lorsqu'on se rend utile à sa patrie. on conserve un sujet à l'etat, on rend une mere tendre, une Epouse fidelle à son mary. Ce sont là des dignités. D'ailleurs cette ptie de la medecine, outre qu'elle est fort lucrative, attire et donne une consideration particuliere de la part des femmes qu'on accouche. on est sur de la confiance d'une femme qu'on á accouchée. des lors qu'on á porté la main sur son sacré con, et dans son sanctuaire, elle á pour vous une confiance singuliere. il y á un certain instinct qui leur donne du panchant pour leur accoucheur, qui est, pour ainsi dire, insurmontable. ainsi c'est un moyen de plus de gagner la confiance, et l'affection des peuples. Ce qu'un medecin ne doit pas negliger.
hyppocrate est le I qui ait donné des preceptes sur les accouchements. il paroit qu'il á eu qques exercices de cet art. il n'a pas de bons principes, mais on voit qu'il á bcp travaillé. il á fait bcp de tort par qques theoremes qu'il á avancé, tel que celuy, ou il n'admet qu'une seule solution naturelle, c'est

Lorsque la tete de l'enfant se presente la 5
premiere, ensorte qu'il vouloit qu'on retournat
l'enfant, lorsqu'il ne montroit par la tete. si
hyppocrate a fait bcp de bien par le secte de
la medecine, il a fait bcp plus de mal par ce seul
theoreme. les fautes des grands hommes sont
irreparables. pourquoy ils doivent plus peser ce qu'ils
avancent. schirac avec ses idées sur les F. Mayres
a detruit plus de monde, que 4 batailles rangées.
Galien n'a presque rien ecrit de nouveau sur
ce sujet. il n'est que le singe d'hyppocrate, côe
oribase est le sien. aretée de cappadoce a ...
quelque chose de meilleur. celse qui ecrivoit dans
l'intervalle d'hyppocrate a galien a commencé
a rectifier cet art. il en est le restaurateur,
quoiqu'il ne passa que pour un compilateur. il
a dit le premier que l'enfant pouvoit venir
par les pieds, ce qui etoit connu des romains,
car agrippa qui a bati le panthéon, etoit
ainsi nommé, parcequ'il etoit venu au monde les
pieds les premiers. la maniere de delivrer est
de celse, de meme que l'operation du cordon et
du placenta. il y en a encor d'autres, tels que
moschion et aëtius et quelques qui ont seulement
renouvellés les theoremes des anciens. ils ont
inventés quelques instruments que le temps devoit
naturellement faire decouvrir. nous n'avons plus
d'autheurs qui en aient parlé dans cette longue
eclipse des sciences jusqu'au commencement
du siecle dernier, où Dionis a ecrit. ses

6 Detrails ne sont pas d'un homme profond. C'est
apres ce qu'il a entendu de mr. Duverney au
jardin du roy qu'il á écrit. moriçeau homme
dur, plein de luy meme, consideré cōe grand
accoucheur, est un petit homme, ~~[illegible]~~ mais cōe
medecin, il en valloit bien un autre. on lit
de bonnes observations dans viarbel. mais
dusee les plus industrieux, et plus accoucheur.
La mothe bon normand, et brave homme,
est le meilleur autheur en ce genre. il á
le tact sur, la judiciaire nette. De venter
á decouvert que la matrice pouvoit etre
oblique. il y á du bon dans son Novum lumen.
Douglas, Smirch ont aussy ecrit. Roëdrer á
d'assez bons principes. il a peu accouché. il n'y
auroit rien á dire de luy, si on ne luy
reprochoit pas d'avoir travaillé d'apres les
idées de mr. Petit. il vient meme de paroitre
en angleterre un ouvrage qui est intitulé
Cours des accouchements de mr. Petit
D. M. P. qui est un redigé de son cours.

Les animaux devroissent n'etre creé que pour
travailler á la propagation de leurs
especes. Combien n'y en a t-il pas qui meurent
apres avoir fait ce grand acte de la generation?
nous remarquons la meme chose dans les
vegetaux. une plante croit, et s'embellit,
jusqu'au moment ou elle á produit sa fleur,
et on la voit perir, aussytot qu'elle est tombée,

Elle ne fait plus que languir jusqu'à la fin. - 7
les coeurs jouissent pendant plus ou moins de
temps de la faculté d'engendrer. L'homme est
celuy qui en jouit le plus longtemps. il la
possede depuis 15 ans, jusqu'à 60, passé cela
la semence n'est plus prolifique. c'est depuis
12 ans, jusqu'à 45 et meme 50 que les
femmes jouissent du meme avantage. une fois
cette qualité perdue, le corps de l'homme se
detruit, petit á petit il creuse son tombeau, et
la mort prend sa proie.
La Grossesse est ce temps, pendant lequel
la mere porte son enfant dans ses
entrailles. Il y á deux sortes de grossesse,
l'une, ou la mere, et l'enfant se portent
bien, et celluy est nommée bonne grossesse,
l'autre est la mauvaise grossesse, laquelle
est de deux sortes, la 1ere est la fausse
grossesse, dans laquelle la matrice au lieu
de contenir de cette colle un enfant,
contient ou un mole, ou un monstre, et
la 2 espece est ou la mere et l'enfant sont
malades.
les femmes dans nos climats ne conçoivent
point, á moins qu'elles ne soient reglées,
differentes de celles du Bresil qui ignorent
ce que c'est que regles, et qui, avant d'etre
malées aux Espagnols, faisoient cependant

8 Des hommes de 6, á 7 pieds de haut. Les anciens Gaulois etoient auzy des hommes hauts et Robustes.
On á vu dans nos contrées concevoir sans etre reglées, mais cela est fort rare. En general on ne les croit aptes á l'acte du mariage, que qd les Regles sont venues. Il y en a meme qui sont reglées pdant leurs grossesse. Lorsque ces regles veuillent venir, surtout pour la I fois, ces filles souffrent bcp. Elles eprouvent une chaleur dans les Ptties genitalles, une douleur dans les reins, un engourdissement dans les cuisses; un trouble agite leur imagination sans avoir aucun objet determiné. Elles ont des desirs confus. Ces choses se dissipent, qd l'ecoulement paroit, mais elles reviennent au bout d'un certain temps. Enfin il n'y á rien qui remette le calme, que qd elles ont joué du cul. alors elles concoivent, elles dechargent leurs semences qui vient de la matrice, ou elle á eté apportée par les trompes de fallope. Qd elles concoivent, c'est avec une sorte de douleur. Elles eprouvent un fremissement, une horripilation au moment de la conception. il n'y a que les femmes qui remplissent les devoirs du mariage tout bonnement, qui eprouvent ce sentiment de douleur. Les libertines, et autres ne s'en apperçoivent pt. Et ainsi que des femmes scavent le moment de leurs conceptions, predisent celuy de leurs

accouchements. dès le lendemain qu'elles ont 9
conçu, elles vomissent 1 fois ou 2. q.q. jeunes
continuent à vomir p.dant 1, 2, 3 semaines,
d'autres jusqu'à [X]iij. ce vomissement vient
communément qd elles sont à jeun. les mammelles
commencent à se gonfler, se pointillent. on
remarque une petite altération dans le visage,
elles sont un peu plus lourdes. vers le [X]iij-
les règles se suppriment totalement. qd elles
ne l'ont pas été dans le commencement de la
grossesse, les femmes éprouvent une plus grande
difficulté de respirer. elles se plaignent de
q.q.uns maux de tête. elles ont plus de peine
à dormir. le ventre est un peu plus gros, les
mammelles sont plus gonflées. une petite x
humeur laiteuse sort des p.ties naturelles, et
des mammelles. c'est ce qu'on nomme fleurs
blanches. c'est rendre le lait par en bas, x
on diroit que la nature s'essaie à former
cette nourriture bienfaisante. dans les derniers
temps de la grossesse, le ventre se porte,
les hanches s'amplifient; dans tout le cours de
la grossesse les digestions sont dérangées,
de manière que les femmes mangent souvent
des choses fort contraires à leur santé.
lorsque les 9 [X] sont écoulés, terme ordinaire
de la grossesse, les femmes éprouvent une
petite révolution. la tumeur qui étoit au
nombril descend dans le bassin. on dit que
c'est l'enfant qui fait la culbute. alors

Elles ressentent certaines agitations, et rendent
10 des humidités par la vulve. le moment de la
couche est annoncé par des glaires sanglantes
qui sortent de la matrice. des douleurs qui
sont semblables à des tranchées se font
sentir. elles sont foibles, et insensiblement elles
le deviennent davantage. alors ces femmes
malgré elles contractent le diaphragme, de
meme que les muscles du bas ventre. alors
le pouls s'eleve, devient gros, se tend. alors il
y a une moiteur sur toute la surface du
corps; si la douleur continue, et que ces efforts
ne suffisent pas pour faire sortir l'enfant,
la bouche devient seche, et meme noire.
en considerant ce qui se passe du coté de la
matrice, on voit l'orifice s'ouvrir. on sent
une tumeur qui s'avance dans l'orifice
qu'elle dilate. cette poche se creve, enfin il
en sort une matiere laiteuse. apres que les
▽ sont sorties, vient une douleur expulsif,
la tete s'engage dans le vagin, la symphise
paroit se preter davantage, enfin un nouvel
effort fait sortir l'enfant avec une grande
qté d'▽. dans l'accouchement naturel
l'ociput de l'enfant regarde la symphise
des os pubis, et la face l'anus de la
mere. apres que l'enfant est sorti, la mere
eprouve encor quelques tranchées. aussitot que

Ce nouveau né voit la lumiere, il fremit, il [illegible]
Crie a cause de l'impression de l'A. ses
membres sont un peu courbés. il vient qq fois
le corps tout couvert de glutinosité. par le ×
moyen du cordon on cause un tiraillement
à la mere pour enlever le placenta. si on
abandonnoit à la nature tout l'accouchement,
on ne seroit pas obligé de nouer le cordon
ombilical, il se dessecheroit, et se detacheroit
de luy meme. les animaux le coupent avec leurs
dents. le chat à qq chose de singulier dans
son gout. il mange ses testicules, qd on l'a
chatré, et la chatte mange ses delivres.
Lorsque le placenta est sorti, il sort d'abord ×
une matiere sanglante. ce sont des grumeaux
de sg. puis vient une serosité sglante ×
qui dure pendant [illegible] xxxvj. le calme qui
succede l'enfantement, est un des plus
voluptueux. les femmes font un sommeil
des plus tranquils. l'appetit reprend bientot,
les pties genitalles se dessechent, il ne paroit
plus que qques vestiges de la dilatation.
le lait s'amasse dans les mammelles. il se fait
jour et en sort un lait un peu aigrelet, qu'on
nomme colostrum, que le petit enfant, dont colostrum
les cris annoncent le besoin suce avec une
avidité sans pareille. la langue sort du
piston. ce premier lait etant tiré, le suivant
à toutes les bonnes qualités requises.

12 jl est blanc, un peu epais, sans gout, et qu'il
paroisse aux hommes un peu nauseabonde.
le lait monte ainsi aux mammelles pdant
⊠xx, apres quoy les mammelles tombent, le
lait devient clair, et les enfants s'eloignent
tout naturellement du sein de leurs nourrices.
se cherchant d'autres nourritures.
Quand des femmes ne veuillent pas nourir leurs
enfants, il faut ouvrir une autre voie au lait,
lequel est oblige de passer des mammelles á la
matrice. car dans ce passage que bcp de femmes
perissent pour avoir oublié ce qu'elles se doivent
á elles, et á leurs enfants.
Les forces de l'enfant augmentent de 6 en 6. Il
paroit affecté de tout ce qui l'environne. ses
sensations ne sont pas encor developpé. il tend sa
main pour vouloir prendre des corps loin de
luy. il porte tout á sa bouche. sa tete ne croit
pas en meme proportion que le reste du corps.
la poitrine se developpe. les jambes prennent
un accroissement considerable. Enfin parvenu á
l'age de puberté, on voit developper en luy les
etres qui n'etoient qu'ebauchées chez le mal. la
verge etoit petite, sans nulle erection. les
testicules n'etoient pas dans le scrotum, et en moins
de ⊠vi la verge á pris plus de volume qu'elle
n'en prendra dans les xL années suivantes. elle
est capable d'erection, et les testicules sont tombés
dans le scrotum. l'etat de puberté chez les
petites filles s'annonce par les gouts qui

vement couvrir la motte, par la naissance des mammelles, par l'arrivée des regles. Le vagin de meme que la matrice se grossit, s'enfle, devient capable d'etre dilaté.

une fille est quelle, vierge tant qu'elle n'a pas souffert les approches du mâle. mais peuton connoitre cet etat? La face interne des grandes levres sont alors d'un beau rouge, dit-on, l'hymen est forme, soit qu'il bouche en tout, ou en partie l'orifice du vagin. il est qqfois pale, d'autrefois rougeatre. Le vagin est ridé. on ne peut y introduir le doigt. qd au contraire la fourchette est lache, la face interne des grandes levres pale, l'hymen brisé, le vagin sans ride, on veut que la fille ait eté baisée. mais ambroise paré fait mention d'une femme en travail d'enfant dont l'hymen etoit resté en entier. il ne faut pas pour concevoir que la verge soit entierement dans le vagin. comment reconnôitra-t-on cet etat dans celle qui n'a pas d'hymen, cõe on le voit qqfois, car des attouchements autres que ceux du mal peuvent produire cette effet. est ainsi que m.r petit a eté appellé 2 fois pour deux petites filles, dont les meres avoient dechiré l'hymen de leurs enfants pour accuser de viol deux hommes a qui elles en vouloient. des fleurs blanches fort acres peuvent detruire cet hymen. un ecoulement virulent, tel qu'on en voit qqfois exister apres les petites veroles. aprquoy un medecin appellé en justice

14 Pour decider de pareils sujets, doit être fort
circonspect dans ses consequences. elles peuvent
influer sur les jugements terribles lancés contre
les particuliers.
il est egalement important de sçavoir si une
femme est grosse, ou non; les signes en sont,
au moins au commencement, aussy incertains que
dans le cas de defloration. dans cette incertitude,
s'il y avoit, par hazard, quelqu'indication de
donner l'emetique, il ne faut pas le donner
crainte de l'avortement.
Les signes de la grossesse sont rationels, ou
sensibles. les rationels sont ceux qui se tirent
de la raison, cōe la cessation des regles,
l'elevation des mammelles, la tumefaction du
ventre, le forjettement du nombril. les
signes sensibles sont ceux qui se font par le
toucher, cōe qd on introduit l'index dans
la matrice pour en reconnoître l'etat. les
signes rationels sont incertains. car on á vu des
femmes concevoir, sans que leurs regles eussent
cessé. on en á vu concevoir sans avoir été
reglées. la tumefaction des mammelles, quelques
petits elancements, quelques legeres douleurs qu'on
y eprouve peuvent être aussy produitte par
le mauvais etat de la matrice. le ventre ne
s'eleve pas tout d'un coup, il ne fera signe
que vers le IV, temps auquel le nombril
se jette en dehors. mais dans un [illegible] il se

rejette en dehors. dans le cas d'hydropisie x
Ascite, le ventre est gros, mais il l'est
uniformément. on ne voit pas la circonscription
de la matrice en état de la grossesse. on la
differencie par les signes de la cachexie, on
remarque femme grosse se porte bien. l'alteration
de la voix est tres peu sensible. on ne peut en
tirer aucun indice. les anciens disent que le pouls
est plus gros, mais cette observation n'est pas
bien faitte. les signes sensibles se reconnoissent x
par le toucher, en introduisant le doigt index
dans la matrice de la maniere la plus
modeste. il est inutil de decouvrir les p.ties
naturelles des femmes. on peut menager leurs
pudeurs à cet égard. pour bien le faire, il
faut qu'elles se couchent sur le dos, ayant la tete
pres de la poitrine, et les jambes retournées pres
des cuisses. on met une main au dessus du nombril, x
sur lequel on l'appuie, en meme temps qu'on
introduit l'index doigt d'où dans le vagin.
en le portant un peu en avant, côe pour aller à
la vessie. on agit ainsi dans le 1 temps de la
grossesse, lorsque la matrice est dans le petit
bassin, son orifice se porte en devant. mais
dans les derniers temps, il est plus retiré en
arriere, lorsque la matrice est plus dans le ventre,
elle tombe dans le petit bassin, et passe dessus.
c'est pourquoy alors on porte le doigt tout droit, côe x
pour aller au rectum. il est inutil de se servir de
2 ou 3 doigts. il faut encor epargner cette petite

16 Chorte á la femme. on doit Envelopper son
Doigt d'un Linge tout au Sortir du Vagin, pour
ne pas presenter un doigt gaté aux yeux d'une
femme qui se croit grosse. on ne doit point faire
cette Epreuve avant le ☒ iij, de crainte que les
douleurs qu'elle produit ne fasse avorter. on veut
que l'orifice de la matrice soit aussy different
dans chaque individu, que la varieté du visage.
hyppocrate s'est trompé, q'il dit qu'aussytot que
la femme á Conceu, l'orifice de la matrice se
ferme. il y á des femmes qui ont Conceu avec
l'orifice ouvert, baillant meme dans les I temps
de la grossesse. on cherchera donc l'orifice, pour
voir si on ne sentira pas une tumeur dure
entre les deux Doigts, laquelle balotte au
mouvement qu'on luy imprime. alors on peut
assurer que la femme est grosse, q^d les autres
signes se joignent á celuyçy. ces signes pris
ensemble, sont certains, mais on ne peut rien
inferer de chacun d'eux en particulier.
on distinguera cette tumeur d'un skirre,
celuyçy est inegal, plus dur, et ne balotte
pas: d'un faux germe, lequel ne dure pour
l'ordinaire que 6 semaines. de l'hydropisie,
qui est accompagné de mils accidents different
de ceux de la grossesse.
Tout le traitement d'une bonne grossesse
Consiste á ne p^t faire de remedes. ils ne sont p^t
d'une necessité absolue. Elles en ont d'autant
moins besoin, qu'elles sont preservées d'une

infinité d'autres maladies, lesquelles sont grosses
elles n'ont besoin que de menagement. le regime
se reduit à regler les 6 choses non naturelles.
l'air qu'elles respirent doit être vif, et pur.
on avoue le mal dans les hopitaux. les suites en sont
plus facheuses. en 1774 sous le president Lamoignon
on a été obligé de changer la salle des femmes
en couches de l'hotel-Dieu, parce qu'elle etoit trop près
de celle des scorbutiques. les alimens qu'elle prendra
doivent être sains. on les changera le moins qu'on
pourra. elles ont besoin de forces. ainsi si elles
ne sont pas dans l'habitude de boire du v. il
faut bien en faire boire. il aidera leurs digestions.
pour ne pas augmenter leur chagrin, et leurs
mauvaises humeurs, ce qui pourroit deranger la
digestion, et produire des enfants efflanqués, il ne
faut pt les traverser sur milles petites fantaisies,
où il n'y a rien à craindre à les satisfaire. mr.
Petit permet des fruits, et de la salade, mais leur
ôte le charbon, et les terres qu'elles se prennent pour
manger. on doit eviter tout ce qui peut frapper
leurs imaginations, come justicier, come monstres.
on en a vu avorter dans un accès de colere.
elles doivent être reservées sur l'acte venerien.
les animaux le refusent qd la femelle est pleine.
au contraire la femme dans les premiers moments
de grossesse souhaite davantage le coït, mais
la position de l'homme, les secousses qu'il fait,
joint à l'irritation que cause à l'interieur la

la verge, peuvent detacher le placenta, et faire perir
l'enfant. C'est pourquoy ceux qui ont la verge un peu
longue ne doivent l'engager qu'un peu dans le
vagin par le moyen d'un bourlet. Ceux qui sont
d'une corpulence epaisse, et robuste doivent baiser
leurs femmes adversâ venere, modo fiat in vase
debito, in linea perpendiculari ad centrum &c.

En general il faut de la permettre rarement.
L'exercice est fort utile aux femmes grosses. on
digere mieux, on l'empeche les crudités de s'amasser.
on fait un bon chyle, et un bon lait, soit
qu'elle nourrisse, et l'enfant s'en portera mieux; et si
elle ne nourrit pas, le lait passant par la masse
du sg, ne produira pas de fievre putride, ou
du moins, moins dangereuse. l'enfant se portera mieux
à raison de la santé de la mere. on ne veut
pas qu'elle danse la soirée, mais il luy faut un
leger exercice. mais les femmes de la campagne en
prennent trop, et ceux de la ville trop peu.
il faut que ces femmes dorment longtemps, parce qu'elles
ont plus de fatigue à soutenir. elles travaillent pour
deux. elles ont par consequent plus de besoin de
repos. aussy ont elles plus de pente au sommeil,
dans les commencements de grossesse, car sur la fin
elles ne dorment guerres. une pression plus forte
les reveille de temps en temps. elles sont dans des
agitations continuelles.
il faut solliciter les excretions, ne pas laisser les

femmes 8 viij sans aller à la garderobe, egualeus 19
il faut plus d'effort pour pousser cette selle, par cette
effort elles poussent plus de sg aux ptie naturelles.
La matrice peut s'ouvrir, le placenta se detacher, et la
femme avorter. D'ailleurs l'enfant est plus à son
aise, ainsi il faut qu'elle aille de deux J, l'un, au moins
à la garderobe, si ce n'est pas naturellement, que ce
soit par art.
les femmes grosses doivent s'habiller avec modestie,
ne pas mettre de corps. le sein trop à l'etroit devient
rouge, il se fait congestion, et il peut se crevasser.
il le faut laisser dilater. il doit etre à l'aise, et
nullement à decouvert, crainte des impressions de
l'△. pour peu qu'il soit trop gros, il faut qu'il
soit soutenu. on ne doit pas l'entourer de remedes,
parce que la peau se gate aisement, et il se fait plutot
des crevasses. si on serre le ventre, on serre, et
repousse l'enfant vers les vis[c]eres, il
augmentera en consequence les accidents de la
pression, l'engourdissement de la cuisse sera
plus grand, les ☐ couleront plus difficilement. il
faut meme que le ventre ne soutienne pas les
jupons, ils tireroient le ventre en bas. l'enfant seroit
davantage pressé par les ▽, la circulation seroit
genée, la matrice seroit genée dans sa dilatation.
elle ne se contractera pas aussy fortement, et
l'accouchement sera long et laborieux. on
s'apperçoit de cette difference que produisent les
vetements, dans les campagnes, et les villes.

20 Le ventre d'une Personne qui est elevé, pointu, se porte bien, au lieu que celuy d'une malade est allongé, et descend jusqu'au milieu des cuisses.
Ainsi dans l'etat ou en sont les choses, de la maniere dont vivent les femmes de nos jours, il y a beaucoup de maladies qui dependent de la grossesse, auxquelles il faut remedier, et qu'il ne faut pas negliger, quoiqu'il n'y a que de petites maladies. mais pour connoitre les causes de ces maladies, et pour mieux proceder à leurs cure, il faut connoitre dans quel etat se trouvent la mere et l'enfant, et comment les choses se passent dans l'ordre naturel pendant tout le temps de la grossesse.
x immediatement apres qu'une femme a conçue, le systeme nerveux eprouve un ebranlement, une secousse plus ou moins vive. il n'y a point de conception sans cet ebranlement. il a lieu aussy chez le male, mais il est moins vif, et plus passager. rarement perd-t-il connoissance dans le coït, au lieu que la femme ne la garde jamais, du moins celles qui suivent la nature dans cet acte, et qui s'y livrent peu. cet ebranlement que laisse apres luy l'acte de la conception est plus sensible vers la matrice, et se communique aux organes qui ont une plus grande communication avec ce viscere. c'est pourquoy l'estomac souffre de petites secousses, et qu'il y a des femmes qui ne peuvent faire l'acte venerien sans vomir le lendemain. ce qu'on ne peut attribuer qu'à la

Susception des nerfs. ainsi une femme
qui est devenue mere, a les nerfs plus
sensibles dès les premiers tems de la grossesse.
Si une femme a conçu, elle n'est plus
reglée. mais l'enfant dans le I temps
consume tres peu. ainsi la matiere qui s'amasse
fait congestion dans la matrice, en distend
les vaiss, ne trouva plus d'issue. l'enfant
n'est pas assez gros pour consommer ce qui
seroit pendant les I, 2, 3 periodes.
La femme est donc dans un etat de
plethore, pq que le Sg restant fait surcharge:
la plethore est aussy locale, pque la
matrice dans ce temps est plus gorgée
de sang, que dans le temps meme des regles.
cela est prouvé par la pesanteur, et la
chaleur que les femmes eprouvent dans
cette etat, ce qui ne depend pt de la
presence de l'enfant, et du placenta, qui ne
produiroient tout au plus que le
sentiment de pesanteur sans chaleur, et
il devroit etre nul alors vu la petitesse
de l'enfant dans ce temps. on a ouvert
des femmes mortes pdant les premiers temps
de la grossesse, on a trouvé la matrice,
et ses vaiss fort gorgés de Sg, qui
faisoit la surcharge.

22 dans les [mois] suivants la sensibilité des nerfs est moindre, mais la plethore augmente, ce qui continue la sensibilité des fibres, et ce qui entretient l'ebranlement des nerfs. on sorte cette plethore trouve à se degorger en ptie. elle se loge dans les mammelles qui se gonflent. le sein fait une nouvelle fonction, et si la nature ne s'etoient reservée ce moyen, les femmes avorteroient par la plenitude. La preuve en est que les grossesses sont d'autant plus heureuses, que ces signes de grossesse se montrent de bonne heure au sein, ensorte que toutes les fois que le sein tarde à se gonfler, qu'il reste mol pendant les 6 premieres semaines, qu'on n'y sent ny dureté, ny chaleur, la grossesse sera traversiere, l'accouchement laborieux, et les femmes se trouvent moins bien de ses suites. ainsi qp il y a queq maladies à traiter dans ces Ier temps, on a à traiter une sensibilité tres considerable des nerfs, surtout pendant les 6 premieres semaines, et en allant plus loin, une plethore a laquelle il faut prendre garde.

La situation de l'enfant dans ces Ier temps est fort incertaine, on ne scait pas si la tete est en haut, en bas, d'un coté ou d'un autre. il y a cependant queq personnes qu'elle

est en haut, et un peu en arrière. Elle est fort grosse. son volume est deux tiers plus considerable que le reste du corps. qui est fort petit. ses yeux sont formés. ils paroissent cõe deux petits points noirs. La bouche est fort etendue. il n'ij a p^t. de distance de la tête au tronc. Elle y tient immédiatement. il n'ij a point de col. à coté de la tête on apperçoit deux petites eminences, cõe deux petits yeux. qui sont les rudiments, et d'ou partiront les bras, et les mains. Le tronc est fort petit. il est courbé, et terminé par deux petits yeux semblables aux precedents, qui sont pareillement les rudiments des cuisses, et des jambes. L'epine ne paroit qu'une ligne blanche le long du tronc. Le ventre fait une espece de sac. Cet enfant ainsi formé, est enfermé dans des membranes tres minces, et tres fines, lesquelles sont couvertes d'une fuliginosité, d'un tomentum, d'une espece de duvet. tout l'exterieur de ce petit oeuf, est entouré de ce tomentum qui est plus epais dans un lieu, que dans l'autre. cest dans l'endroit qu'il est adapté à la matrice qu'il est plus epais. qu'on fait flotter cet oeuf dans l'▽, le tomentum paroit un lacis de vaiss. il fait cõe le plexus choroide. on n'ij voit que des filets, des capillaments qui flottent dans la

24 Liqueur, qui cherchent des hiatus pour s'écouler. Ces ouvertures qu'ils doivent enfiler, sont les pores de la matrice qui sont plus ouverts dans ce moment à cause de la plethore de la Stà. L'enfant est fort petit relativement à ce tomentum, mais à mesure qu'il croît, le tomentum decroît, ensorte que s'il est 5 fois plus considerable au commencement de la grossesse, sur la fin c'est l'enfant qui a pris le volume sur luy. Tout cela influe peu sur les maladies de la mere, et la sensibilité des nerfs, et la plethore ne sont pas maladie. ainsy voicy côe on doit traiter une femme dans les 3 Ier ☒ de sa grossesse.

Il ne faut point ordonner d'emetique, ny de remedes irritants, parce qu'ils donnent des secousses, telles, qu'elles resserrent les boutes de la matrice, qu'elles empechent les radicules du tomentum de s'engager, parce que ces ouvertures se ferment, deviennent sur elles meme, et ne reçoivent plus les radicules. Et les radicules qui sont deja engagées, sont resserrées; les liquides ne coulent plus chez elles; elles se dessechent, se detachent, et l'oeuf tombe. Les muscles du bas ventre par les efforts du vomissement se contractent, violement, pressent sur la matrice, font rompre les ▽. L'enfant soutient seul les efforts de ce viscere, et il y succombe.

l'effet des Emetiques. Ce certain. on avorte 25 [?]
[?]urement par leurs moyens, et ils font perir
l'enfant. Cependant il y a des femmes qui vomissent
pendant tout le temps de la grossesse, et qui
ne laissent pas d'accoucher heureusement. mais c'est
que les vomissements se font mollement, lachement.
Ce n'est qu'un degorgement de l'estomach. il
en diminue la tension, et ramène les f[ibr]es au
ton naturel, au lieu que celuy qui est excité
par les Emetiques se fait avec violence, les
fibres sont secouées fortement. elles ne s'y attendoient
pas, elles sont surprises. tout cela se fait
brusquement, par convulsion, au lieu que dans
l'autre les choses se font petit à petit. les
mouvements de notre machine les plus vifs,
doivent se faire avec une certaine
molesse, et dans un temps determiné. c'est ainsi
que des mouvements trop prompts excités
machinalement, sans que la volonté ait eu le
temps d'y consentir, laissent un sentiment de
douleur dans la partie mûe. c'est ainsi que si
vous donnez un coup de fouet à un cheval
sans l'avoir prevenu, il fait une saccade,
à la suitte de laquelle on le voit maigrir
insensiblement sans en voir d'autre cause, et
au bout d'un certain temps il faut le mener
à l'ecorcheur.
Les mouliques excitent une irritation trop
forte. ils doivent estre rejettés. ils sont aussi
nuisibles que les Emetiques. peutestre y a-t-il

26 moins de danger à craindre de leurs effets, mais un médecin sage doit s'en abstenir. Ce sont les minoratifs qu'on aiguise par les rhubarbarins, les moyens purgatifs et les amers qu'on doit employer, parce que l'estomach souffre par sympathie, et qu'il a besoin d'etre fortifié.
Les V.S. sont d'un tres grand secours dans les 3 1ers mois de la grossesse, parce que les nerfs etant susceptibles d'une plus grande irritation et sensibilité, les V.S. font une detente qui diminue le spasme des nerfs. En outre il y a double plethore. La V.S. en est le remede par excellence, et est si excellente qu'il y a des femmes grosses qu'on ne conserve grosses que par son secours. La plupart des avortements se font par une surabondance de sang, qu'on previent par les V.S. Il y a des femmes qui l'ont été purgées 9 fois dans le cours de leur grossesse et qui ont accouché heureusement. Ce n'est pas du pied qu'on doit V.S., a moins qu'il n'y ait une indication particuliere, d'ailleurs pour servir de prejugé, où l'on est que de telles V.S. font avorter. mais elles ne font pas cet effet. Aussi est-il sage de s'en abstenir. Elles font du mal aux personnes delicates, mais pr. les filles bien constituées, la V.S. du pied ne change rien à leur etat. Il ne faut pas V.S. parce que les femmes sont sujettes à se trouver mal. on ne doit pas V.S. copieusement, il vaut

mieux de faire lui 2 fois, et on tire avec 27
palette et demie de Sg à chaque fois. contre
la methode de mr. Petit de tirer peu de Sg
à chaque fois, et de mettre long intervalles
entre elles.
Les calmants, et les narcotiques moderes sont
d'une grande efficacité dans ces 3 1ers ⊠.
ils diminuent la sensibilité des fibres; mais un
plus fort narcotique suspendroit toute fonction,
et arreteroit la communication du tomentum
à la matrice, et de la matrice au tomentum
car on a vu avorter apres avoir
donne longtemps par l'effet d'un narcotique.
d'ailleurs les narcotiques rarefiant le Sg, cause
un bouillonnement qui luy fait ocuper plus
de place, ce qui produit un derangement dans
le tomentum, fait naitre des engorgements
dans les vaisseaux, et peut troubler la
circulation de maniere à faire de grands
desordres.
qq on a avorté pour avoir pris les B. on dit
qu'ils ont relachées les p.ties naturelles &c. mr.
Petit croit que cela s'opere plutot par un
refoulement de Sg vers la matrice, ce qui
detruit son ouvrage.
Si on a à traiter de la verole, dans les
trois premiers mois de la grossesse, il faut
le faire avec esp de circonspection.

28

Des Maladies qui attaquent les femmes, dans les trois premiers mois de la Grossesse

a la[illegible]

Les maladies qui arrivent aux femmes dans les trois premiers mois de leurs grossesses, peuvent être causées ou par une humeur de cacochimie, ou par la sensibilité augmentée des nerfs de la femme nouvellement impregnée, ou par la plethore.

Ce n'est guerre qu'après cinq à six semaines de la conception qu'il y a cacochimie à cause de la grossesse, car une femme peut être cacochime avant, ou au moment qu'elle conçoit, pour lors la grossesse ne sera pas la cause de cette cacochimie. Les maladies qui dependent de la cacochimie qui naît de la grossesse sont les vomissements, les coliques assez vives, les vents &c.

La plethore ne commence à se faire sentir, que vers la 5 ou 6 semaine. elle demande seulement alors l'attention du medecin.

Les maladies qui dependent de la vibratilité plus grande du systême nerveux, attaquent immediatement après la conception. elles sont les convulsions, les maux de dents &c.

Des Convulsions.

il y a Plusieurs Especes De Convulsions. on les distingue En Generalles, Et Particulieres les Generalles sont celles qui assaillissent tout le Corps. les particulieres ne font remuer qu'une Ptie De la machine. cela posé, il y a des Coulsions tant Generalles, que Particulieres dés le Commencement De la grossesse, Et Se continuent Pdant toute Sa durée. C'est ainsi que qd une femme a Conceu, Elle a L'appetit Depravé, Elle a le Pica, le malacia des anciens qui ne Sont que des Convulsions De l'estomach, Et que des Ires Degrés des Coulsions De ce Viscere. le Second Degré De Coulsion auquel Passent aussy qqfois les femmes grosses Est le Vomissement. Enfin Elles Vont aussy, mais plus Rarement au 3e Degré, C'est a dire aux Convulsions Generalles.

les anciens n'ont Rien Dit De Sensé Sur les maladies Des Premiers temps De la grossesse. hyppocrate a donné qques petites choses Dans Ses aphor. De natura puer. mais cela n'est Developpé Dans aucun Livre Des anciens, Et Des modernes. ils ont negligé cette Ptie, ils En ont Parlé D'une maniere Vague. il y a des choses meme Desquelles ils n'ont

30 Sans parlé du tout, c'est des convulsions tant generalles que particulières qui attaquent les femmes grosses.
Dans ces sortes de convulsions generalles les femmes agitent leurs corps dans leur lit. Le corps des unes est courbé en arc, en sorte que la tete et les talons en sont les appuis. chez d'autres c'est tout le contraire; l'arc est en un sens opposé. ce sont les pieds qui reviennent sur la tete. enfin il y en a dont le corps est absolument roide. enfin ces convulsions sont plus terribles que dans l'epilepsie. le visage est d'un aspect affreux et est hideux à faire trembler de peur, les plus accoutumés à ces spectacles. il y a des femmes grosses qui ont un tremblement depuis les pieds jusqu'a la tete, et qui le gardent quelquefois pendant toute la grossesse. d'autres, qu'elles veuillent marcher, font les mêmes contorsions, que ceux qui sont attaqués de la danse de St. gilles. ce qu'il y a de particulier dans ces convulsions, c'est que ces femmes gardent leurs connoissances. elles ont la tete saine. elles parlent, et qu' elles ne peuvent pas parler, elles entendent ce qu'on dit auprès d'elles. elles voient tout ce qui se passe autour d'elles. elles en sont affectées; ou si quelqu'unes perdent connoissance, ce n'est que pour un instant. ce qui est de

singulier, en que les Convulsions n'arrivent que pour la premiere grossesse.

mr. Petit a vu de ces Convulsions dans 3 personnes differentes. une dame d'amiens nommée taillanoue vint a paris pour se faire traiter de pareilles Convulsions. Mrs malouin, bouvart, petit &c. furent consultés. Les Convulsions de cette dame durerent six semaines, et firent place a un tremblement qui dura ℥vj, au bout duquel temps il n'y eut plus d'accidents, et la dame accoucha heureusement d'un gros enfant. une autre femme demeurante visa des marmouzets, pres des trois cannettes, avoient des convulsions pareilles qui durerent ℥vij ½, auquel terme elle accoucha, mais l'enfant mourut peu apres. il vit arriver a peu pres la meme chose a versailles.

les Convulsions sont l'effet de la grossesse commencante; car au moment de la conception la sensibilité du systeme nerveux est augmentée, la vibratilité des fibres est plus grande, et si pareil Ebranlement se trouve dans un corps plus irritable par sa constitution, il sera plus etendu; si on joint a cela une sensibilité plus grande augmentée par un petit chagrin, l'effet en sera plus marqué, au lieu d'un simple Ebranlement, il y aura Convulsion. En outre le volume de l'enfant quelque petit qu'il soit, est un corps etranger qui fait effort pour

32 Etendre la matrice il faut qu'elle porte, Elle est distendue, irritée. D'ailleurs les lieux sont augmentés dans ce viscere. ainsi le 1er ébranlement se propage, et passe à la matrice mais cela n'auroit pas lieu, s'il n'y avoit pas qq'un causes D'ailleurs. Quoy mr petit à remarqué que les convulsions n'attaquent pas les femmes de la campagne, mais seulement celles de nos villes, et entre celles cij les grandes femmes, les langoureuses, les histeriques, les melancoliques, ou celles qui en ont au moins le germe. L'etat convulsif est l'etat naturel de ces sortes de personnes. encor un degré de plus il y aura convulsion. ce degré de plus est l'oeuvre de la conception. mr Petit à de plus remarqué que cela arrive aux filles qu'on marie de trop bonne heure. on sçait qu'en Barbarie les filles sont nubiles à 10 ans, et que leurs regles cessent à 30. Dans nos pays elles le sont de 12 à 14 ans. mais il y à qqfois des grandes seringues de 18 à 20 ans, qui ne le sont pas encor. les parties naturelles chez ces filles ne sont pas encor formées. La matrice n'est pas assez developpée. aussy n'ont-elles pas de temperament. Le coït leurs cause plus de douleur que de plaisir. il n'a aucun attrait pour elles. elles prennent souvent en grippe leurs maris, cõe l'autheur de leurs gênes. il y en à cependant qui

deviennent meres, et ce sont elles la qui sont attaquées de Coulsions, parce que chez elles la matrice n'a pas acquis assez de violence. elle souffre en consequence une distraction plus grande dans le cas de la grossesse, et cette distraction se propage jusqu'à causer Coulsions; lesquelles n'arrivent que dans la 1ere grossesse parce que la matrice n'etait pas accoutumée à s'etendre. mais elle est faite à cela pour la seconde grossesse, et la distraction ne sera plus une sensation bien grande, d'ou pt de coulsion.
On a vu aussy des Coulsions dependre du chagrin, mais cela ne peut etre regardé que come une cause conjointe.
Dans les Convulsions le corps est tout agité, les yeux se renversent, le nez est retiré, les cheveux se herissent, l'epine se plie tantot en arriere, tantot en devant, tantot d'un coté, ~~tantot~~ d'un autre, et cela arrive. les femmes parlantes etant assez à elles, exceptés dans quelques occasions, ou elles ne paroissent pas y etre. mais elles y sont apres l'acces. elles disent qu'elles ont tout vu, tout entendu. elles parlent quelquefois avec difficulté, mais elles entendent bien, et repondent juste. D'autres dans de certaines secousses perdent connoissance. mais ce n'est que quand elles bondissent sur leurs lit, quand l'epine est recourbée, qu'elle est violemment agitée. mais quand elle est libre de coulsion, elles

34 Souvent de leurs Connoissances, leurs tete est libre. Cela est ainsi, parce que les convulsions se font à rebours. Elle vont de parties en parties. Le Sensorium Commune ne souffre pas. C'est pourquoy ces femmes voient, parlent, entendent. C'est ainsi que dans un nerf coupé à moitié, dans une piqure de tendons, d'aponevroses, les Convulsions n'attaquent pas tout de suitte le Cerveau, elles gagnent petit à petit les parties mais quand la secousse est tres vive jusqu'a agiter la moëlle de l'epine, C'est une marque que le systeme nerveux est dans un mouvement desordonné, qu'il va troubler le Reservoir meme des esprits, et alors ces femmes perdent connoissance.

La difference de ces Convulsions se tire de ce que les femmes gardent leurs Connoissances, au lieu qu'on la perd dans toute autre Convulsion. on les distingue aussy de l'epilepsie, parce qu'on ne voit point d'ecume à la bouche comme dans cette derniere. Ainsi si une femme, sans qu'elle se soit laissée tomber, sans qu'elle se soit blessée, sans avoir été ébranlée par aucun chagrin, sans etre attaquée d'aucune maladie actuelle, ny precedente, sans avoir de fievre, ny de douleur dans aucune endroit, elle est attaquée de Convulsion, on peut assurer qu'elle est grosse, et que ces Convulsions sont l'effet de la grossesse.

Le Signe Pathognomonique de cette Espece de Convulsion Est L'absence de l'ecume, de la fievre, du Sopor, et La connoissance qui subsiste. il y a un cas ou on peut Etre arreté pour prognostiquer une grossesse, c'est qd les Regles ne cessent pas de couler au commen=cement de la grossesse, cô il Est arrivé á cette dame d'amiens qui avoit des Coulsions, mais En pesant bien les divers accidents, on poura decider juste. mr. Petit dit avoir observé des Convulsions dans 7 á 8 femmes grosses.

Ces Convulsions ne sont pas sy dangereuses. Elles finissent vers le 4 ou 5e ☒ de la grossesse. les fibres de la matrice s'accoutume á la presence de ce corps Etranger. Elles s'engourdissent. il n'y á que les premieres irritations qui coutent. ab assuetis nulla passio. ces accidents diminuent. tout Revient dans l'etat naturel. les femmes accouchent heureusement au terme ordinaire. cela n'empeche pas que l'enfant ne vienne gras et gras, Et que qqu'il ait fatigué pdant les Convulsions, il á bien rattrapé ses forces pdant les Cinq derniers ☒ de calme. ces femmes accouchent heureusement, Parcequ'elles ont Eprouvé des secousses qui ont accoutumée la matrice á des contractions plus fortes, á un developpement plus grand. l'enfant dans

34 Ces Convulsions passe Contra l'orifice de la matrice, et la Relache Eij un peu.
D'ailleurs la Sensibilité plus grande de la matrice des femmes feront faire des Contractions plus fortes, d'où l'enfant viendra mieux. L'enfant en outre par ces Convulsions aura moins pris d'accroissement. Il sera plus petit, et par consequent passera mieux, et viendra plus vite. mais la couche suivante se fera à l'ordinaire.

Si ces Convulsions ne cessent point au 4 ou 5e mois, elles durent toute la Grossesse. Elles ne finissent que par l'accou=chement. Sans doute que la matrice souffre Eij autant de cette distension au Commencement de la grossesse, qu'à la fin. L'accouchement dans ce cas arrive Eij à ✠ vij b., et les Enfants viennent ordinai=rement morts, ou meurent peu aprez avoir vu la lumiere. Les femmes sont bien accablé par ces Convulsions repetées, mais on n'en pas vu mourir. L'avortement meme se fait rarement. Il n'ij a qu'un accouchement prematuré à craindre.

Les Convulsions de la fin d'une grossesse, lorsque la femme est en travail d'enfant, tue l'enfant en 2 et 3 minutes. on le tire mort, amoins qu'on n'accouche tout de suite, au lieu que les Convulsions qui viennent

Dans le commencement de la grossesse durant 137
durant 5 à 6 mois, et quelquefois durant toute la
grossesse, ne tuent point le foetus.
il faut faire cesser les convulsions, lorsque
la matrice souffre jusqu'à un certain point,
lorsqu'il y a craindre des stagnations dans les
vaisseaux de la matrice. d'ailleurs cet état trouble
toute fonction, surtout les digestions. l'acrimonie
entretient souvent le mal.
il est quelquefois avantageux de laisser le mal
à la nature. les v.s. sont cependant
utiles. les narcotiques, et les calmants sont les
seuls indiqués. mais les v.s. peuvent faire
avorter. c'est pourquoi elles demandent beaucoup de
précaution. trois petites v.s. du bras d'une
demie palette chacune suffisent, et il faut
mettre long intervalle entre elles, pour que
l'affaiblissement ne soit pas à craindre. on ne
peut pas ôter la cause irritante, et distendante
par les v.s. et si on v.s. beaucoup, on arrêtera
la nourriture qui se porte à l'enfant.
l'effet des narcotiques est passager,
d'ailleurs ils suspendent un peu les
fonctions. c'est pourquoi il faut être circonspect
dans leur administration; et il y a plus
à craindre de narcotiques donnés en trop
grande quantité, que de laisser les choses à la
nature. il ne faut jamais donner de
l'opium.

38. Les doux Calmants, et les
Antispasmodiques Sont meilleurs. mr.
Petit fait prendre la liqueur minerale
anodine d'hoffman à petite dose, car à
plus forte elle feroit vomir, et donné par le
fondement elle fait aussi aller à la selle.
il se sert aussy du ☿☿☿, avec les
🜕 de gutete, de valeriane sauvage,
dans l'▽ de Pivoine etc.
La saburre entretient souvent les
Convulsions. C'quoy mr. Petit propose
les ▽ minerales, tel celles de vichy,
lesquelles sont bonnes pour nettoïer les
entrailles, nettoïer l'estomach, et oter la
saburre.
il faut avoir l'art de varier ainsi son
traitement pendant l'espace de 3 ☒,
que durent les Convulsions, auquel temps
on donne un julep anti-spasmodique
qui doit les faire cesser?
si le medecin est pris en deffaut de
ce costé la, il passera encor pour habil
homme, en prognostiquant que ces Convulsions
n'etant pas terminées au 3, 4, ou 5 ☒,
dureront jusqu'à ☒ vij ᵉˢ. et que
l'accouchement arrivera à ce terme.

~~~
~~~

De l'appetit Depravé

Peu de temps apres la conception, l'ap=
=petit des femmes se derange, de sorte qu'elles
n'ont aucun gout pour les choses qu'elles mangent
ordinairement, et qu'elles desirent ardemment
de manger certains mets bizarres. ce qu'elles
desirent sont qqfois de bonnes choses, mais
souvent ce sont des choses nuisibles à la
santé, cõe des E, du charbon, du papier
brulé. ces desirs troublent leurs repos, qd
elles ne peuvent les satisfaire. leurs sommeil
en est derangé, ce qui arrive rarement.
il ne faut pas penser que ce soit de
mauvais levains qui gisent dans les
premieres voies qui produisent cette maladie.
ils ne pourroient pas etre formes tout de
suite apres la conception. qd meme on
supposeroit qu'ils existoient avant, pourquoy
ne produisoient-ils pas leurs effets avant?
la cause prochaine en plutot une depravation
de l'imagination qui vient de la secousse
donnée à tout le systeme nerveux. cette
secousse se porte plutot à un lieu, qu'à un
autre, de meme que dans les hyppocondriaques

40 Le Systeme nerveux est grippé tantot d'un coté, tantot d'un autre. C'est tantot le foie, tantot la rate, tantot les intestins qui sont en crispation. icy l'impression faite à la matrice se communiquante aux Stien, se fixera plutot à un lieu qu'a un autre. Cependant cette Secousse se fait sentir principalement à l'estomach, ce qui en l'affectera pendant les iiij. chez d'autres femmes c'est le Sensorium commune qui souffre une alteration. l'imagination se deprave. De là les gouts singuliers pour certains objets, les appetits depravés.
Les causes qui favorisent, et font naitre cette incommodité sont la vibratilité plus grande du genre nerveux. Cependant on a remarqué que les femmes les plus sensibles, les plus fantasques, celles qui ont le plus d'idée y sont plus sujettes que celles qui n'ont point de caprices, nulle fantaisie, et qui ne sont pas sensibles.
Les causes determinantes sont les Saburres des I.eres voies. il peut y avoir saburre au moment de la conception. Si elle n'y est pas, cet appetit depravé n'aît plus tard. Les filles qui ne sont pas reglées ont le meme appetit dereglé. Les causes determinantes

Sont les memes dans l'un, et l'autre cas. Ici
cest la plethore, cest la depravation des sucs.
Ce sont les vices de digestion qui ont lieu
dans ces deux cas. mais ce qui met le
branle n'est pas la meme chose. les causes
eloignées sont differentes.
Ce mal est de peu d'importance. mais les
suites peuvent en etre facheuses, lorsque ce mal
continuant, il s'engendre de mauvais sucs qui
alterent le chile, le sg etc. de la mere, par la
l'enfant se nourrit mal, n'a pt de force, ne
prend nul accroissement, et meurt. la mere
reste dans un affoiblissement dangereux. les
insomnies peuvent donner à de fausses couches.
Ce derangement d'appetit dure [illegible] iij, cesse
vers le iv, sur sa fin, ou dans le v.
Qd. les femmes souhaitent de bonnes choses,
on peut leurs donner. car il en resulteroit plus
de mal en leurs refusant. mais si elles desirent
qque chose de mauvais, on doit les empecher de
la satisfaire. pour prevenir ces envies, il faut
enlever la saburre, et empecher qu'elle ne
s'amasse. les antispasmodiques, et les calmants
ne conviennent pas. ils font ssp du mal, qd
les Ires voies ne sont point nettes. si ces
envies durent trop, on donne une ▽
decoc de pimprenelle, de legers delayants,

42 une ▽ ⊕rée, de l'▽ de Darsy coupée, v. g. avec le ⊕, et ainsi étant dij ou iij. apres quoy on passe un purgatif. il doit être moderé, et amer, pour soutenir l'estomach, et Fortifier les digestions. la stys. royalle en donne. les ▽ minerales sont les meilleures, celles de Wichy, de Seidlnitz, de Balsy etc. elles enlevent la saburre, et previennent la nouvelle. si les envies persistent outre cela, ce qui est rare, on donne alors de petits calmants. on peut le faire surtout les entrailles étant vuttes. c'est la theriaque nouvelle qu'on peut donner. les echauffans ne conviennent pas. on donne qqfois les absorbants. il y a un cas ou ils font du bien, c'est qd on a des rapports aigres. alors les tablettes d'69, la craie sont bonnes.

il est une autre espece d'envie qui prend subitement les femmes grosses, pdant lesquelles on leur recommande expressément de ne point se grater, ny se pincer une ptie de leur corps, pcqu'on le pretend que l'enfant seroit marqué au meme endroit, que la mere se seroit gratée. c'est ainsi que les uns naissent avec des souris, des raisins etc. mr. petit regarde cela cõe des idées de grand'mere, et nie la realité de cette correspondance, pcqu'il y a des enfants marqués sans que la mere ait eu des envies, et il y a eu des femmes a envies sans que l'enfant ait été marqué. cependant il est arrivé un fait singulier a aix. une femme accoucha d'un enfant rompu dans les memes endroits qu'elle avoit vu rompre precedément un homme.

Du

Vomissement, Et Des Nausées 43

Les nausées, Et Le vomissement ne different que par le degrez. il y a Encor des soubresaults dans lequel les aliments ne sortent point de L'estomach, Ensorte qu'on peut compter quatre degré de ce mal. Le mal de Coeur sera le 1er, La nausée qui detourne seulement les aliments dans L'estomach sera le 2, Le 3 Est La nausée qui pousse les aliments jusqu'a L'oesophage, Le 4 Est Le Vomissement, par lequel on rend tout ce qui Est contenu dans L'estomach. Ces accidents viennent qq fois des le Lendemain de la conception, Et plus ordinairement 8 J apres. on les voit qq fois paroitre, mais rarement, sur la fin de la grossesse, Et qq ils ont duré ainsi, on les voit continuer jusqu'a L'accouchement.

Les Causes sont les memes que les precedentes. Le mal de Coeur depend de la grande sensibilité de L'estomach. Et la Contraction du bas ventre, Et du diaphragme, qui occasionne le vomissement immediatement.

Les symptomes sont les memes que dans les autres vomissements. les yeux pleurent, le pouls grossit &c. il y a des femmes qui vomissent tous les matins En sortant du Lit, une matiere blanche

44 qui est due à la trop grande quantité de suc gastrique dépravé, épaissie, laquelle resteroit dans l'estomach, si ce n'étoit la trop grande sensibilité de ce viscère. toute fonction des viscères, toute secretion se fait en raison de la sensibilité. quoy étant augmentée dans l'estomach, il se secerne plus de suc gastrique, le superflu ~~est~~ emporté chez les unes par l'insensible ~~transp~~piration. chez d'autres il prend la voie des ur., chez celles cy il reste dans l'organe, s'y déprave, s'y épaissit, et est rejetté ~~par~~ par le vomissement, ou melé avec la boisson ou la ?? des aliments. quoy quelques vomissent après avoir mangé. enfin les troisièmes rejettent tous les aliments, ce qui est plus à craindre.

que le vomissement ne soit pas d'une grande consequence, quoique lorsqu'il persiste longtemps, et fatigue trop. l'enfant ne croît pas dans le temps. la mere ne se nourrit pas, et les mouvements qu'il produit favorise l'avor=tement. on tire divers prognostics suivant les divers vomissements. on prétend que les femmes accoucheront mieux, si elles rendent le matin cette matiere blanchatre, qui n'est autre chose que le suc gastrique qui aurait fait saburre. d'ailleurs le petit vomissement ranime la circulation, les v. de communication s'ouvrent mieux, l'enfant reçoit plus de suc, il ne se

fait nulle Stase. mais qd le vomissement 45
arrive apres avoir mangé, il sera tres
desavantageux. il trouble plus ou moins les
digestions. il cesse dans le cours de 4 [mois].
il est pourtant possible quil dure plus
longtemps.
La 3eme espece, caracterise qd on rend les
alimens, est dangereuse. il fait faire de
fausses couches. les humeurs netant pas renou=
=vellées, deviennent acres par les circulations
repetées. L'enfant na pt de nourriture, la mere
en a à peine assez pour elle. elle maigrit.
L'enfant nest nourri que dune Lymphe
acrimonieuse, nullement balsamique, il deperit,
et meurt. les secousses reiterées interceptent la
circulation, font rompre les vaiss de
communication, referment les hiatus de la matrice &c.
Cela arrive surtout, qd le vomissement passe
le 4 [mois] de la grossesse. le vomissement est
celuy de tous qui dure davantage. il se trouve
cependant ordinairement dans le [mois] iv.
Il ne faut point de remedes pour la 1 espece
de vomissement. la 2 espece demande qques legers
stomachiques. il ne se guerit point par le
vomissement, suivant laxiome, vomitus vomitus
curatur; car qque l'ipecacuanha convienne

46 juj, la mer qu'a tres petite dose, et telle qu'elle ne fera pas vomir. Il faut enlever la saburre, balaier les entrailles. on donne les ▽ minerales, ou qques amers melés avec la Kinkina, et l'opium de qqfs. L'▽ de rhubarbe est excellente, qd on peut l'avaller.
Pour la 3 espece on se sert de l'▽ ♂ée, ou d'▽ minerales ♂euses, co͞e celles de Vichy. ce qu'il y a de meilleur, est le lait, qd il passe. s'il ne passe pas, on le coupe avec les ▽ de Vichy, de forges, de Pany &c. ou bien on nettoie les entrailles, pour qu'il puisse passer.
qd le vomissement passe le 5e ☒, il faut mettre à la diette blanche, car le lait est le grand remede des femmes grosses. ainsi on donne le lait coupé avec les ▽ ♂ées, ou minerales ♂euses. qd le vomissement ne cessa pas au 4me ☒, il dure jusqu'à l'accouchement, et lorsqu'il passe ce terme, la femme meurt vers le iv ☉ apres les couches, avant la fievre de lait.

Des Maux de Dents

Les maux de Dents des femmes Grosses reconnoissent pour cause la vibratilité plus grande du genre Nerveux.

Autant qu'on peut, on ne doit pt tirer de dents aux femmes grosses; puisqu'il y en a qui ont fait de fausses couches, pour s'en être fait arracher. il vaut mieux Engourdir la douleur, en mettant de l'opium dans la carie de la dent. on peut cependant les arracher jusqu'au 4, [illegible] de la grossesse. il y a des femmes qui perdent une dent, a chaque Enfant qu'elles font. Cela est fort commun. on doit éviter d'arracher les dents aux femmes sensibles, et sujettes aux convulsions. on peut être plus hardy sur celles d'un temperament opposé.

48

Du

Devoiement, des Vents, et des Douleurs de Colique

Le Devoiement est une Excretion contre nature qui se fait par le fondement, laquelle est liquide, de diverse couleur, qqfois accompagné de fievre, et plus souvent sans fievre. Il attaque les femmes grosses, et dure jusqu'au milieu de la grossesse, attaque qqfois la fin, et se mene par de là de l'accouchement, ce qui met la mere, et l'enfant dans un grand danger.
Il y á plusieurs Especes de Devoiements. Dans l'un on rend les matieres telles, qu'on les á pris. cette Espece se nomme Lienterie. Les femmes grosses l'ont qqfois, mais rarement. Dans l'autre la matiere qui sort est, ou celle de la raclure des Boyaux. Celuy est accompagné de fievre, de douleur tres vive, et se nomme Dissenterie. La 3 Espece de devoiement est celuy qu'on appelle Diarrhée, dans laquelle on rend par en bas une matiere jaunatre, liquide, bien digerée, bien fondue. Les femmes ont qqfois la Lienterie, elles avortent,

Et qd elles ont avorté, on les traite, coē 49
s'elles n'avoient pas été grosse. elles avortent
lorsqu'elles equivent par les excretions, l'enfant
n'est pas nouri. d'ailleurs ils produisent tj le
tenesme, qui est un sentiment importun, verrble
fondement qui oblige de se presenter souvent à
la garderobe. c'est un faux besoin, et les efforts
inutils qui en naissent, se portent sur la
matrice qui se trouve tres serrée, les bouches
de la matrice se fermeront, et l'enfant perira.
la dissenterie vient rarement aux femmes
grosses. la grossesse peut concourir à cet accident;
mais elle n'en est pas la cause. on peut
donner l'hypecacuanha, mais in refracta dosi;
toujours gr. i, ij, iij de maniere à ne pt faire
vomir, lorsque la dissenterie est une fausne
enterophlogie. la diarrhée est plus frequente,
et vient au commencement de la grossesse.
elle est accompagnée qqfois de fievre. les
differences se tirent de la qlité, et de la qtité
de la matiere, laquelle, qd elle est fondue, peut être
d'une bonne nature.
le devoiement est l'effet de la grossesse. la
plethore se fait sentir principalement au
bas ventre. il y a plethore particuliere, lorsque
l'estomach souffre d'une maniere particuliere.
il y a redondance des sucs qui se vitient.

50 Les matieres ramassées fermentent, et laissent échapper une plus grande qtité d'A, d'où les rots, les vents, les coliques &c. Les coliques sont produites par l'A qui se developpe dans les intestins, qui les distend; Cgquoy le ventre se gonfle, et qu'il y a des rots, des nausées. Le sommeil en souffre qqfois. La sécrétion s'en va par ce moyen. Cgquoy les malades ☐ peu. Leurs ☐ sont rouges, ces [illegible] sont plus rares, les principes en sont plus rapprochés. Il y a douleur, lorsque la matiere du devoiement a liquifiée la gle des intestins, qui sont alors à nud, et recevant plus aisement les impressions de cette matiere.

un devoiement moderé est salutaire, mais s'il est excessif, il est très dangereux. Les symptomes en sont desagreables, tels la coliqe, l'insomnie. il trouble la nutrition, la femme s'epuise, l'enfant souffre, et il y a danger pour l'un, et pour l'autre. Le devoiement dure jusqu'au 5 ☐, et l'estomach reprend ses forces. qqfois il dure passé le 6 ☐, et alors il va jusqu'au 7 et meme au delà. les malades n'avortent pt.

Pour le guerir, il y a indication de plethore, et de saburre à detruire. Cgquoy il faut v. s., qd le devoiement est considerable, et qu'il est accompagné de fievre. sinon il ne faut pas v. s. Il faut frotter le ventre avec des adoucissants &c, le couvrir exactement, leurs

mettre des ventrieres, de maniere que le poil
soit appliqué contre le ventre car l'A, et
son impression favorise les diarrhées on a
remarqué qu'elles sont plus communes dans
l'arriere-saison. La maniere dont les femmes
s'habillent contribuent bq à faire naitre cette
maladie. on donne les legers purgatifs, les
purgatifs amers. les ▽ minerales conviennent,
qd il y a coliques, et tranchée; mais qd il y a
devoyement, c'est la rhubarbe, son syrop
composé, celuy des fleurs de pêcher. l'▽ de
rhubarbe est singulierement bonne dans ce cas.
on donne bq, et avec succès la catholicon double,
le diaprun à la dose de ʒvi à ʒi. Ensuite
on passe aux stomachiques, ex. le kinkina. la
simarouba convient surtout, s'il y a une petite
pente à la dissenterie. les ○○+ ne conviennent
guerres, parcequ'ils s'alterent, et font saburre.
les cordiaux, le V. ... le V. d'espagne,
d'absinth sont bons. on peut donner de petits
...aux, et on gagne ainsi le milieu de la grossesse,
ou ces devoiements se terminent. mais qd ils passent
le vi ... il ne faut que du regime. on retranche les
remedes. on a souvent gueri en faisant changer
d'A, d'autrefois en empechant les femmes
à se livrer à leurs appetits

~~~~
~~~~

5e. De

Ce qui s'observe après les trois premiers mois de la grossesse

Les trois premiers mois de la grossesse passés, l'ébranlement du genre nerveux s'affaiblit. Les fibres du corps reviennent à leur état naturel. La sensibilité en est diminuée. Elles se remettent à leur ton primitif. mais alors la plethore augmente considérablement, parce que l'enfant n'a pas pris assez de volume pendant ce temps, et que l'évacuation menstruelle est supprimée. La plethore se fait seulement sentir alors. Elle joue un grand rôle dans le milieu de la grossesse. L'estomach se remet aussy vers ce temps. il digere bien. La femme reprend son appetit, et sa gaieté. Il y a meme souvent plus à craindre des accidents qui peuvent provenir des appetits desordonnés qui arrivent alors, que des vomissements, et coliques des Ier temps de la grossesse. Les vaisseaux se remplissent d'autant plus vite, que l'appetit plus grand donne lieu à une plus grande quantité d'humeurs. La plethore est universelle. tous les vaisseaux sont distendus. de là l'empâtement general, la rougeur, la douleur qu'on sent partout le corps. D'où le precepte de la V. S. vers le 4 ou 5e mois de la grossesse,

Qui Est un usage Constant, Est fondé, Et qui 53
Doit ignoré Les personnes. il y a aussi plethore
Locale La matrice a acquis un Volume qui
L'oblige a sortir du petit Bassin. alors Elle s'appuie
sur les Vsse qui rampent sur les Bords de ce
petit Bassin. Ce sont les Vsse iliaques qui sont
posées sur les muscles psoas. ils souffrent une
Compression de la part de la matrice, par là
les arteres se degorgeant plus difficilement.
il va moins de Sg dans un temps donné aux
extremités inferieures. Elles en recevront a peine
assez pour leur nourriture. ainsi le Reflux du
Sg sera plus grand audessus du point de
Compression. le tronc de L'aorte En sera plus
distendu. le Sg Remontera Vers les Ptes superieures,
Et y produira des accidents, où le H.S du nez,
maux de tete, coup de Sg, maladie comateuse,
tintement D'oreille, crachement de Sg, toux
Longue, Et opiniatre, Douleur, Et Elevation aux
mamelles Etc.
La plethore Est Locale, Lorsque la matrice En
sortant du Bassin s'avance sur le devant, fait
Le point de Compression sur les Vsse iliaques, apres
qu'ils ont jetté les hypogastriques. En consequence
Le Sg des iliaques reflue Vers la Bifurcation
De L'aorte, Et avant d'y arriver, derive En plus
grande qtité dans les hypogastriques qui sont
les arteres qui se distribuent dans le petit Bassin

54 qui fournissent les utérines, les hemorrhoïdales &c

ainsi les parties, telle que la matrice, recevant

plus de Sg, ce qui leurs donne plus de sue. aussi

prennent-elles bcp d'accroissement, car l'enfant

qui dans les 3 1ers ☒ n'avoit gagné que 3

pouces, dans les 6 ☒ suivants prend 10 pouces,

et meme un pied d'accroissement. Qqfoy vers ce

temps les femmes ont des pertes de Sg, ou bien

elles éprouvent une pesanteur aux lombes, une

chaleur, des douleurs dans les Pties naturelles;

Qqfoy il se fait par la matrice un écoulement

de matiere blanchatre qu'on nomme lait. il vient

qqfois du Sg à la place, ce qui est

fort dangereux.

Des
Maladies du milieu de
la grossesse

Du
Gonflement excessif des
mammelles

une chose naturelle qui passe les bornes,

constitue un état de maladie que nous nommons

chose contre nature, qui n'est qu'une chose naturelle

porté à un plus haut degré. car ainsi que les maux

de la grossesse ont dans leur origine qq chose de

naturel. il est aussy dans l'ordre de la nature 55
que les mammelles se gonflent durant la grossesse.
mais la tumefaction est qqfois si grande, la douleur
si vive, et l'inflamm telle, qu'il y a a craindre que
les suittes. ordinairement cette elevation des
mammelles est peu apparente dans les 6 ou
7 1eres semaines. il est rare qu'elle excite
alors chaleur, douleur, et tension. cela pourroit
etre chez des femmes plethoriques, ou bien
arriver a la premiere grossesse. mais ordinairement
ce n'est guerres que vers le 3 ou 4 [illegible] que ces
accidents arrivent, que le poids des mammelles
augmente, et gene qqfois.
il y a 2 sortes de tumefaction, l'une dans
laquelle le sein est egalement gonflé partout,
l'autre qd il l'est inegalement, qu'on y sent des
noeuds skirreux cõe des especes de marons.
la tumefaction est ou seche ou humide, seche qd
elle ne donne pt de lait; humide qd le lait
sort, et que le sein est ouvert.
le sg qui ne peut passer par les vsx iliaques
est obligé de remonter vers les ptes superieures,
telles que le h. ventre, et la poitrine. c'est ce qui
cause aussy les symptomes qu'on remarque
du bas ventre. mais icy elle n'est pas la seule.
la matrice en comprimant les vssx iliaques, presse
aussy tous les visceres du bas ventre, lesquels
sont plus serrés ils se pelotonnent davantage, et
faisant une pression d'autant plus grande sur
l'aorte ventrale qu'ils seront plus raprochés.
c'est ainsi qu'un skirre du bas ventre fait le
meme effet. c'est ainsi qu'on voit tomber en

d'Obyrnoge, Et y paie les hydropiques sont ov-
vuits subitement dans les ∇. La pression
que faisoient les ∇ sur l'aorte ventrale,
l'ayant, pour ainsi dire, écrasé, le Sg qui
couloit dans ce Vss avec difficulté, y aborde
impetu facto, il s'en fait une révulsion
considerable du côté de la poitrine capable de
produire syncope, et syncope souvent mortel. Les
muscles du bas ventre, la matrice augmentant
de volume, Sq'ils supportent un plus grand poids,
tirent davantage les côtes en bas, ils ont
plus de peine à se contracter, par conséquent les
côtes auront une résistance de plus à vaincre
pour pouvoir se contracter. C'est pourquoi ces femmes
ont une respiration longue, gênée, et de loin
en loin, ce qui annonce que le poumon est
gorgé, en conséquence le tronc thorachique de
l'aorte est un peu pressé. ainsi ce ne sont pas
seulement les Vss iliaques qui sont comprimés,
mais le tronc de l'aorte descendante l'est un
peu. il se fait donc 3 pressions, celle des iliaques,
celle de l'aorte ventrale, et celle de l'aorte
thorachique. cette dernière est la plus petite de
toutes. ainsi le Sg ne pouvant passer qu'avec
peine dans l'aorte descendante, est obligé de
refouler dans l'ascendante, dans les souclavieres
qui fournissent les intercostales, les mammaires
internes qui sont les artères de la mamelle,
il sort, s'échappe, se jette dans les mamelles
comme un magasin, comme une pierre d'attente. La

Sg developpe mieux cette grande quté ne 57
souffre aucune pression. il n'en est pas de
meme des muscles qui ont une position qui
Empeche le Sg de s'y arreter, autant que les
mammelles sont en repos. elles ne separent
d'abord q'une serosité, mais apprenantes à
mieux faire, elles donnent du bon lait. le
Sg gagnant du terrain, y circule plus lentement,
les vsses travaillent mieux les sucs, et il en
resulte un bon lait. il arrive aux mammelles
[illegible] arrive aux reins, qd le Sg s'y porte
davantage. les [illegible] coulent en plus grande qté;
au foie, qd il recoit plus de Sg, il fournit plus
de bile &c. Les anciens ont etabli pour
cause de la tumefaction des mammelles la
connexion de la matrice avec les mammelles,
qui est dans l'anastomose de la mammaire
interne avec l'epigastrique. mais les mammelles
recoivent plus de Sg des intercostales, que des
mammaires. d'ailleurs l'anastomose est une des
plus petites de notre machine. en outre l'artere
Epigastrique est formé de l'artere iliaque,
laquelle etant pressée, recoit moins de Sg, en
donne moins à sa branche qui est l'artere
Epigastrique, laquelle à son tour ne peut guerres
en donner à la mammaire interne.
qd la plethore est trop grande, il se fait une
irruption sur les mammelles, lesquelles ne peuvent
se degorger dans la meme qté, dans la meme
proportion, que le Sg y aborde. ce qui les tumefie.

5°. Les causes disposantes sont 1° un tissu plus ferme du Sein; Cequoy le Sg y trouve plus de Resistance dans son cours, il fait douleur en le developpant. Cequoy cela n'arrive gueres qu'a une premiere grossesse, les mammelles souffrant bcp moins dans la seconde dilatation.
2°. La petitesse du Sein. il ya des femmes athletiques qui ont peu de Sein, chez elles les douleurs sont plus vives au developpement des mammelles.
3°. qd on marie trop jeune, le Sein n'est pas assez developpé, assez ferme, ny assez formé. il souffre davantage à l'arrivée du Sg.
4°. qd les femmes mettent des corps qui empechent la libre extension des mammelles, on les voit rouges, gonflées, et fort douloureuses. il se fait des congestions de toute sorte d'espece. Ces a quoy s'exposent celles qui veullent cacher leurs grossesses par ce moyen. Ces accidents arrivent plutot aux femmes sedentaires, a celles qui mangent bcp, d'autant plus que l'appetit revient dans le temps après 3 ou 4 d'abstinence, elles s'y livrent, et la plethore est plus considerable.
La derivation de ce Sg ressemble bcp à un principe d'inflon, car il y a tumefaction, douleur, chaleur, rougeur, qqfois élancements, et qqfois dureté à la Stie. ou les glandes se prennent ensemble, ou elles ne se prennent que par Sties, on sent les noeuds. le Sein est inegal. Le droit est le plus gros, et le plus sujet.

il sort des humidités par le bout du mammelon, souvent il n'en sort pas.

Qd cette tumefaction n'est pas portée à un degré d'intensité un peu marquée, cela est dans l'ordre naturel. mais qd elle menace d'inflaon elle se guerit difficilement, parce qu'on ne peut faire l'effet la derivation, tant que la grossesse subsiste. la cause de ce mal durera. c'est pourquoi il ne faut point laisser aller les choses jusqu'à suppuron. il faut chercher à prevenir ce mal, parce qu'il n'y à presque point de resolution à attendre, parce que la fievre surtout est fort à craindre. elle empecheroit la libre secretion du lait; parce que l'inflaon peut naitre, qui produiroit une perte de sommeil, et un grand derangement dans les fonctions.

il ne faut rien faire du tout, qd les accidents sont moderés. la femme doit se dissiper, prendre qques exercices, vivre un peu de regime.

mais qd les accidents sont graves, il faut enlever la plethore universelle. la V.S. est le plus grand remede. il n'y en a pas de plus efficace dans le milieu de la grossesse. c'est du bras qu'on V.S. on V.S. peu, davantage qd il y a fievre; mais on ne tirera jamais tant de sg, que si la maladie venoit en tout autre temps. on peut faire 2 ou 3 V.S. dans le ☉. mais elles seront petites. on les rapproche. on n'exposera pt son sein à l'🜁. on le tiendra chaud, en y appliquant, côe l'ordonne mr Petit, un matelas de flanne.

6o. On le Soutiendra avec qques corsets; car il y a des femmes qui ont le Sein si gros qu'elles souffrent simplement du poids. ce qui empeche le retour du Sg dans les veines. car là seroit mal. il faut le soutenir, car les congestions pourroient naitre, et des glandes devenir skirrheuses &c si le Sein menace de devenir douloureux, on la frotte avec des adoucissants, cõe la pommade de concombre, l'onguent rosat, les o.o. &c, cõe l'oo de camomille à ce que m'a dit ma mere, pourvu qu'il n'y ait pas grande chaleur. qquiens appliquent des animaux vivants. à la campagne on se sert de la bouzée de vache. mais m. petit meprise la medecine stercorarié. les cataplasmes empatent trop, et le refroidissent sur la ste. les simples illinitions sont meilleures, avec le cerat, et les o. &c. ils ne conviennent qu'apres les v.s. ont été faites. mais aussy il faut diminuer la qté des aliments. il y à des femmes qui souffrent tellement, que leur repos est troublé. alors on peut qqfois employer les narcotiques. on donne un verre d'orgeat v. g. avec qques ℥ anod. d'hoffm., ou bien le syrop de karabé, le petit lait; on rapproche les remedes, si l'inflaõn à lieu.
si le Sein s'abcede. il faut donner issue à la matiere qui y est. lorsque le pus gagne pays, il delabre tout le sein, dissequa les glandes, fait route dans le tissu cellulaire. il y forme des clapiers. ainsi il faut ouvrir le plutot possible,

faire L'ouverture Large. il est Sage de ne 61

pt temporiser. on Emploie le cautere, pour menager

L'esprit des femmes. mais L'operation chirurgicalle

vaudroit mieux.

Qd Le Sein est gros Coe La teste, dur, Rouge, et fort douloureux, il faut v.s. Rigoureusement, et tenir à une diette tres Exacte. Dans ce cas on applique les Sghes sur le Sein. Elles font Bcp de Bien. Elles occasionnent une derivation, En degorgeant Le Lieu meme. on diminue La plethore Localle. on peut les appliquer en toute Sureté. mr petit En a meme appliqué sur des phlegmons terribles. on ne Scauroit Laisser Saigner trop Longtemps. on v.s. auty de Sein, lorsqu'il Seroit dangereux de tirer autant de Sg par une voie differente de celle cy. Les anciens, et hyppocrate appliquoient des ventouses, et faisoient des Scarifications. mais les Sghes tirent davantage, Surtout, Si, qd on Leurs a Coupé La queüe, Elles ne quittent point prise. Car il y En a de Si voraces, qu'elles Rompent pls. d'autres Lachent prise. qd Elles Sont tombées, il faut Laisser v.s. le Sg dissipé. qqfois les Ces ouvertures de Sghes, Coe D'une petite v.s.

~~~~~~
~~~~~~

De
L'étouffement

Si le Sg se porte plus vers l'exterieur de la poitrine dans le temps de la grossesse, en derivant aussy vers l'interieur, il peut donner naissance à divers accidents, càd l'etouffement, la toux, le crachement de Sg, qui prennent les femmes grosses vers le milieu de leurs grossesses. L'etouffement vient quelquefois plutot. il tient de la nature de l'asthme. il fatigue plus la malade pendant la nuit. il y en a qui sont obligées de passer la nuit debout. elles étouffent, lorsqu'elles sont dans leur lit. il se fait sentir au terme de 5 mois, ou à celuy de vi, ou vij de la grossesse. il est leger, ou considerable; simple, ou compliqué, càd qu'il y a crachement de Sg, toux, ou fievre. il varie encor à raison des causes.

La cause premiere est la surcharge du Sg, et d'humeurs qui pressent le poumon dans le temps de la grossesse. Les parois des vesicules pulmonaires sont epaissies par l'abondance des sucs qui y sejournent. les parois des cloisons sont rapprochées. ils offrent à l'air un poids plus considerable à vaincre. c'est pourquoy l'air a de la peine à trouver place, à distendre ces vesicules. sa force n'est pas augmentée: il le faudroit pourque les choses restassent dans l'etat naturel.

Ce qui donne lieu a cette surcharge des poumons est la difficulté que le diaphragme a de s'applanir. il ne peut s'abaisser come il le fait dans tout autre temps, parce que les visceres du bas ventre sont plus serrés, et montent tous ensemble vers luy; c'est pourquoy qu'il veut se contracter s'applanir, il trouve les visceres trop pres, et trop durs, pour qu'il puisse s'etendre. D'ailleurs les muscles du bas ventre ne jouent qu'avec difficulté. ainsi les cotes s'elevent moins facilement. les muscles, et les visceres du bas ventre tendant a les abbaisser en bas on augmente le poids au bout du levier; il faut augmenter en meme temps la puissance, pour que les choses soient egalles. C'est ce qui n'arrive pas. Ainsi les femmes ont une respiration co longue, et de loin en loin. Elles ne font pas souvent cet effort. c'est pourquoy le poumon se gorge, et se surcharge, de ce qu'il se fait une pression sur le tronc de la ~~poitrine~~ aorte ventrale, en vertu de laquelle le sg est obligé de remonter vers la poitrine, ou il fera une irruption plus forte sur le poumon qu'il gorgera. Les femmes qui ont le sein tumefié dans la grossesse, ont la respiration libre, et celles qui n'ont pas la poitrine libre, n'ont pas le sein gonflé. Cela peut arriver cependant, mais cela est rare. L'etouffement est plus marqué a une premiere grossesse, par la meme raison que le sein est plus gonflé aussy. Les muscles du bas ventre moins accoutumés a

64 s'étendre qu'à une 2de grossesse, pressent davantage les viscères du bas-ventre, qui à leur tour compriment davantage l'aorte ventrale, d'où &c.
Les causes disposantes de l'étouffement sont de marier les femmes trop jeunes, avant que leur poitrine soit developpé. les femmes qui prennent par d'avarice, étoufferent davantage dans leur grossesse. celles qui ont des saburres sont plus exposées à ce mal. elles en sont plus incommodées après le repas, que dans toute autre temps; enfin la vanité en causant une plethore excessive, donne de l'intensité à l'étouffement. enfin les poitrines petites, et étroites y sont plus sujettes.
Les femmes sont obligées de se tenir levées vers la 7 ou 8e de leur grossesse. elles sont ... les asthmatiques, et l'étouffement est plus marqué à celles qui étoient asthmatiques avant d'être grosse, parce la grossesse augmente l'activité de la cause de l'asthme. D'ont l'avez le visage est rouge, les yeux étincellants. le pouls lent, inegal, quelquefois intermittent, gros, lourd, pesant, difficile, et embarassé dans ses mouvements. on éprouve des angoisses, des anxietés. l'étouffement porté à un certain degré est fort inquietant.
Le diagnostique est fort aisé. on interroge les femmes si elles étoient asthmatiques avant la grossesse. si elles étouffent davantage avant,

Qu'après le Repas, si elles étouffent plus la ô 65
que le ♀. on verra bien aussi si elles ont la
poitrine étroite, ample, petite, saine &c.
Ce mal est plus ennuieux, plus fatiguant, que
dangereux. Les femmes ne s'en trouvent pas plus mal,
si cepant elles passoient les ♀ blanches, il y auroit
que danger pour l'enfant. il la ne nourriroit pas.
si l'étouffement est avec fievre, avec toux, il est
plus dangereux. il y a des femmes qui ont cet étouffe
rement pendant les 3 derniers ⊠ de la grossesse,
et qui n'en ont été gueris que par l'accouchement.
c'est une Regle que qd il paroit le VI ⊠, il va
jusqu'à l'accouchement, la cause doit faire subsister
l'effet, qu'elle subsiste &c.
Qd on marie les jeunes filles, avant que leurs
corps soit formé, vers le 6 ⊠ de la grossesse, elles
sont sujettes à une toux opiniatre, à un
crachement de Sg. il n'y a pt d'accidents plus
dangereux que ceux la. il faut ~~plus~~ prendre garde
à l'arrivée du flux menstruel, qu'a un certain
air d'embonpoint. pour les marier. les hommes
doivent agir cōe les plantes qui ne font rien
pour un nouvel individu, qu'elles n'aient acquis
leurs dernier degré d'accroissement mais si au lieu
de cela on suppose une personne qui ait encor
besoin de croître, lorsqu'elle devient grosse, une
ptie des sucs sera employée pour nourrir la
mere, l'autre ptie sera distribuée à l'enfant.
ainsi l'une et l'autre en souffriront. il ne

66 seront que la moitié des sucs qui leurs seroient necessaires. l'un et l'autre seront debiles. c'est ainsi que quand on marie trop jeune, l'accroissement est diminué, le temperament devient foible, et les jours de ces femmes sont avancés. les enfants sont maigres, debiles, petits de corps, et d'esprit. ils seront dans la suite des sujets peu importants à la Republique. ils n'auront pas le genie de former des projets utiles, ny le courage de les executer. car il n'y a pas de grandes vertus dans de petits corps, ou rarement. d'ailleurs l'enfant d'une personne delicatte prend le meme volume, le meme accroissement que celuy d'une femme bien constituée. mais chez la premiere le bassin est plus etroit. ainsi l'enfant souffre bcp, et la mere aussy. les accidents de la grossesse sont plus graves, sont dans une plus grande intensité, et les couches sont plus difficiles, plus laborieuses, et dangereuses. un medecin consulté si on peut marier une fille qui à de la disposition à devenir pulmonique, ou qui l'est deja, doit l'empecher, le mariage, parcequ'il est d'experience que ces femmes meurent à la Ire, ou à la 2 couche et au plus tard à la 3me. cela il arrive à la comtesse de Toulouse, et les enfants qui en naissent, qd ils ne meurent pas tout de suite, ne passent pas 15 à 16 ans. le temperament de la mere influe bcp sur celuy des enfants, et surtout sur les males.

Mr Petit dit avoir Remarqué que Dans une famille les fils du temperament du pere, et que les garçons gardent celuy de la mere. il en a non seulement les traits, mais meme les vertus, et le courage. si le mari est Brun, les filles seront brunes, si la femme est blonde les garçons seront blonds. Cequoy le petit fils Ressemble á son grand pere, lequel la mere Ressemble á son pere, et la fille qu'elle produit luy Ressemble. mr Petit dit á ce sujet que c'etoit là le moyen d'avoir de la Vraie graine d'un grand homme. Cequoy dans les mariages on doit s'appliquer á choisir une femme bien constituée il y auroit moins á craindre de marier de bonne heure les garçons.

il faut faire respirer á ces femmes, un air pur, sec et fort animé, les mener á la campagne. L'exercice est de la derniere importance pour empecher les congestions de se faire. il faut prendre garde aux aliments, en donner de q[ua]lité, et q[uan]tité convenable. on doit interdire l'usage du mariage á ces femmes. car il y en á qui n'ont ces etouffements, qu'apres s'etre livrée au coït côe plusieurs l'ont avoué á mr Petit.

Quant aux medicaments, la s. s. est le meilleur remede. on ne s'en tirera meme, qu'en s. s. tous les 3 semaines, ou 15 d, tant p[ou]r prevenir la toux que pour empecher le crachement de sg.

64 Si l'estomach souffre, on donnera de legers stomachiques, de petits purgatif pour enlever la saburre, mais point de looch, point d'o°°es; qques petites infusions, tes celles de camphorata monspaliensis, qques pillules avec les absorbants, et les amers conviennent mieux.

De
La Toux

La toux procede de la meme cause que l'etouffement. c'est un symptome plus fatiguant. Il y á plusieurs especes de toux, celles qui dependent de la grossesse, et celles qui n'en dependent pas. Elle est aussy ou seche, ou humide. mr. petit á vu une femme qui á eu une toux humide pendant toute sa grossesse, si copieuse, qu'elle remplissoit un pot de chambre par jour.
C'est a la surcharge que prouve le poumon, soit par le reflux du sg dans la poitrine, soit par la gêne du diaphragme, soit a cause de la difficulté de la respiration. cette surabondance d'humeur fait distention dans les vss des poumons, y fait irritation, d'ou une plus abondante secretion &c.
Les causes disposantes de la toux sont les memes que celles de l'etouffement. il en est une particuliere qui est l'etrécissement de la poitrine.

Il y a mal de la rougeur au visage, 69
secousse tres grande qui se communique a la matrice, ce qui augmente le danger.
On connoit aisement si la toux depend de la grossesse, si elle survient avant, si elle est compliquée avec crachement de sg &c.
Cette toux dure. elle cause qqfois le vomissement; elle cause insomnie, donne des secousses tres fatiguantes, pendant lesquelles l'enfant et la mere ne se nourissent point. ces secousses peuvent produire aussy un resserrement dans les boutes de la matrice, font detacher le placenta, causent une fausse couche qqfois dyssente, car elles le sont tjs plus ou moins. Cette espece de toux dure jusque vers le 6e [illegible]. qd elle le passe, elle va jusqu'a la fin de la grossesse.
La façon de porter l'enfant contribue aussy bcp a produire ce mal. on a remarqué que les femmes qui portent leurs enfants tres haut, ce qui arrive surtout a la premiere grossesse, toussent davantage que celles qui le portent bas en besace; le ventre, et le diaphragme en sont moins foulés.
Ce mal exige la s. qui est le remede banal des maux au milieu de la grossesse.
elle ne calme pas tjs. mais l'usage du lait acheve l'ouvrage. car le meilleur remede on donne celuy de vache a dejeuner, a diner,

70 Et a Souper, il ne faut pas la faire bouillir, ny L'ecrémer qu'il ne passe pas, on le coupe avec l'▽ d'orge, ou de gaspy. au deffaut du Lait qui degoute les malades, on donne les Bouillons de tortue de Mr fizes, ou ceux de mou de veau, de grenouilles Etc. avec qques plantes pulmonaires. lisez le reste de la cure dans le crachement de Sg.

Du Crachement de Sang

Le Crachement de Sg est rarement dangereux. il reconnoit la meme cause que la toux, Et meme il ne vient qu'apres avoir bien toussé.

Dans la toux il faut bien Balayer les Entrailles, car de 100 toux, il y en a 90 de stomachiques. ce sont des mauvais levains qui se portent aux poumons, l'irritent Etc. il n'y a gueres de cas, ou il faille plus de purgatif, surtout qd la toux est opiniatre. Enfin qd elle est considerable qu' enfin les femmes sentent une pesanteur sur le bas, Et qque dechirement, Et qu'il sort deja qq'humidité par la vulve, l'avortement est a craindre. dans le cas apres les r. s.

Et les purgatif administrés, on donne
de l'opium. Les femmes accouchent
rarement à dix, la toux les fait
accoucher à 7, 8, 8½.
mais dans le crachement de Sg il faut
... davantage. Le lait est souverain,
mais il ne faut pas le couper avec les
▽ minerales. Les astringents conviennent
... si le Sg est noir, qu'on voie que
c'est un Sg de sejour, il n'y a rien à craindre,
mais s'il est rouge, s'il est un sang
d'hemopthisie, il y a du danger. Les ...
les incrassants, puis les astringents, l'...
... d'habeltier, le suc d'ortie conviennent.
l'▽ de Rabel seroit bonne, mais
elle fait tousser. il ne faut pas passer
15 ... sans tirer du Sg.
On croiroit qu'après de tels accidents,
il devroit y avoir une suppression
avec pourrons. point du tout; le mari
n'a qu'à ne pas cohabiter avec sa
femme pendant ce temps, après
années, elles se remettent sans
aucun accident.

~~~.
~~~

De

72 La Palpitation

Le Reflux du Sg vers les Ptiés Sup::
nait la tuméfaction des mammelles, chez
certaines personnes, l'étouffement chez d'autres,
toux chez celles cy, crachement de Sg
chez celles la, et chez certaines autres
palpitations, qu'on reconnoit exister,
qd le coeur bat plus fort que de
coutume, d'une maniere irreguliere, de façon
que son battement fait une sensation,
si non dolorifique, du moins desagreable,
et son mouvement paroit participer
des mouvements convulsifs.
La palpitation arrive ordinairement
vers le milieu de la grossesse, attaque
principalement les femmes plethoriques,
et se termine vers le VIIj mois rarement
avant, et souvent va jusqu'a l'accouchement.
elle est peu dangereuse.
il y en a de deux sortes, celle qui prend
sa source dans la grossesse, et celle
qui existoit avant. cette derniere

s'empêche pas de devenir mère, et 73
la grossesse ajoute un peu à sa cause.
Elle est aussi idiopathique, qd elle
vient du vice de qques visc de la
poitrine, ou du coeur, cô qques tumeurs
aux environs du coeur, qques
anevrismes, l'ossification des oreillettes,
de l'aorte &c. elle est sympathique,
qd la cause est ailleurs qu'au coeur,
et à la poitrine, cô la grossesse. Elle
est aussi ou grande, ou petite, simple ou
compliquée, cô avec crachement de sg
avec etouffement, ce qui n'est pas rare.
Le temperament, l'age apporteront encor
qques differences dans les palpitations.
La cause prochaine est l'infl. de
l'esp vital d'une maniere irreguliere,
aux fibres du coeur, ce qui arrive lorsque
le sg se degorge difficilement des
ventricules du coeur. car c'est à la pression
du sg, à son entrée dans les oreillettes,
à son choc qu'est dûe la contraction
du coeur. qd il entre brusquement, la
contraction est vive; elle est lente, qd
il entre lentement. il en est de même, qd
il y a de l'irregularité dans sa marche.

74 mais dans la grossesse il y a plus de
Sg dans la poitrine, les ventricules, et les
oreillettes ne se dégorgeant pas com-
-plettement. il y restera v. g. 1/5, 1/10
du Sg qui y est abordé à un coup de
piston, le Sg occupant un espace dans les
oreillettes; il faudra moins de temps pour la
remplir, il en faudra moins pour la faire
contracter, que s'il n'étoit point resté de
Sg le remplissage se fera dans 4 secondes
au lieu qu'auparavant il en falloit 10.
d'ou mouvement accéléré. la nature en
ramassant ses forces produira cette
inégalité qu'on remarque dans les
mouvements du coeur. Car la réaction est
égalle à l'action, la nature ne fait pas
une grande dépense pour une petite
chose, mais qd elle est opposée, elle
redouble ses forces, de que le coeur étant
chargé d'une plus grande qtité de Sg,
il y aura un mouvement plus marqué, plus
fort, plus inegal. C'est pourquoy qd les valvules
s'ossifient, il y a palpitation; C'est pourquoy la
grossesse produit palpitation; C'est pourquoy dans
les convulsion on remarque les

Palpitations. qqfois aux approches de la mort il y a des Palpitations. 75

Les Causes disposantes, sont la Sensibilité acquise du Systême nerveux. qqfois les personnes delicattes, les femmes vaporeuses celles qui sont attaquées des maladies du nerf, sont plus sujettes aux palpitations. elles arrivent plutot aux personnes grosses, parceque les muscles du bas ventre moins accoutumés à preter, à s'etendre rejettent en haut le paquet, la matrice monte, et ne se jette pas en devant. en consequence elle fait une pression plus forte sur l'aorte ventrale, &c. mais à une seconde grossesse, les muscles habitués à s'etendre, ils se distendent davantage. les Viscères sont moins resserrés, l'aorte est moins comprimée, le reflux du sang dans la poitrine est moindre; tout cela arrive ainsi, à moins que la cause n'existe avant la grossesse.

il y a des causes accidentelles des palpitations, tel la colere, le chagrin, une frayeur subite, un coup, une chute. qqfois la plethore suite, sans

76 Quelle cause palpitation, et il y a aussi grande sensibilité dans le genre nerveux sans aucune palpitation. mais vient-on annoncer une mauvaise nouvelle, la palpitation paroit. il semble qu'il ne falloit qu'un degré de plus d'ebranlement, pour produire le mal. la mauvaise nouvelle le donne, et la palpitation a lieu.
dans les palpitations on sent un ondoiement dans le pouls. il paroit trop tendu. on croiroit que le coeur est dans une sistol perpetuelle. cela est aussi a l'article de la mort, lorsque le ventricule ne se desemplit point du sang qu'il contient. le coeur agit trop contre le sang qui reste jusqu'a ce qu'etant en plus grande quantité, il se contracte plus fortement pour produire une pulsation sensible. dans les palpitations les battements sont quelquefois si considerables qu'ils soulevent les mammelles des femmes, qu'ils agitent leurs habillements, que la portion du pericarde s'endurcit l'ossifie, se colle au diaphragme, qu'ils brisent, rompent la cote sur laquelle

il frappe, D'ant qu'ils la sentent 77
De son cartilage, la sentent &c.
Les symptomes secondaires sont le chagrin
que prennent les femmes en voiant les
palpitations. Elles croient qu'elles vont
mourir. On tend à les oppresser. La
respiration en genée, moitie par le
chagrin qu'elles prennent, moitie par le
desordre meme du mal, d'ailleurs dans
les palpitations, la respiration des deux
se fait incompletement, la nutrition
souffre aussi. elles maigrissent, toutes,
à moins que la palpitation ne soit
quasiaccidentelle, et de peu de durée.
on sçaura facilement si elle existoit
avant la grossesse, si elle est forte, ou
legere, simple, ou compliquée, si elle
prend plutot dans une attitude que
dans une autre; si on les eprouve,
apres quelques repas, apres le repas,
apres l'acte venerien encore à
contretemps &c.
il n'est pas si dangereux qu'on pensoit.
on voit des gens vivre longtemps

7° Cure des Palpitations. chez les femmes grosses elles sont sympathiques, et rarement idiopathiques. la palpitation qd elle est moderée, ne blesse aucune fonction. elle produit seulement qq'es embarras, qui ne jettent qu'un leger desordre dans le mouvement circulaire. il n'en est pas de meme de la palpitation forte, qd elle est continue surtout, la palpitation vient, les fonctions sont presque suspendues, ce qui produit des accidents tres facheux. les Palpitations cessent qqfois d'elles meme, mais cela est fort rare. les autres accidents de la grossesse dont nous avons parlé, n'ont qu'un temps fixe et borné, aulieu que la Palpitation occupe toute la grossesse, et ne cesse le plus ordinairement que par l'accouchement.

79

Pour guerir la Palpitation, il y a 2 indications a remplir, car elle depend de deux causes, de la plethore, de la sensibilité du sisteme nerveux. on satisfait à la premiere par les V. S. il faut faire coucher la malade sur l'un ou l'autre coté, jamais sur le dos. elles ne peuvent plus se faire sur le ventre. qd elles couchent sur le coté, la matrice, et les visceres du bas ventre se portent de coté. le tronc de l'aorte est libre. il ne se fait point de reflux vers la poitrine. pourquoy il y a des femmes qui ont des palpitations, lesquelles se couchent sur le dos. qd une femme qui s'agite a des palpitations, il faut la mettre sur une bergere, la faire coucher sur le coté droit, et elle en sera quitte.

Les anti-spasmodiques remplissent la 2de indication; qd la 1ere est bien remplie, on peut meme qqfois donner des narcotiques, cõe la T.re minér. d'hoff. à g.tt XXX à XL dans un lavement. c'est ce qui reussit le mieux. le castor, le XX-00 ne sont pas excellents. qqfois ils excitent des pertes. il ne faut pas donner bp de remedes, lesquels prennent sur le temperament, et avancent l'accou-chement.

Du

80 Saignement de nez;
Du tintement d'oreille;
Du vertige tenebreux;
Et des convulsions
du visage

Le reflux du sg se fait qqfois au cerveau et la tete en souffre davantage que la poitrine. il donne naissance aux maladies soporeuses, aux coups de sg, aux tintements d'oreille, au saignement de nez, au vertige, aux convulsions du visage qui sont les avancoureurs de l'apoplexie qui prend les femmes grosses vers le 5, 6 et 7 mois, et de laquelle elles meurent toutes.

Le saignement de nez, qd il est moderé doit etre regardé come un benefice de la nature, qqu'il degorge les vsx de la tete. il n'arrive jamais que qd les vsx sont gorgés. aussi qd on a fait des v.s. convenables, rarement le voit on arriver. il n'a pas lieu chez les femmes de campagne. les femmes de theatre, nos danseuses, portent bien leurs enfants. et s'en

Degagent sans l'avoir eu.
La Cause Prochaine du v.s. de nez, est l'ouverture des vsse de la membrane pituitaire. les Causes disposantes sont un temperament sguin, une 1re grossesse, sque les viscères du bas ventre pressent davantage le tronc de l'aorte ventrale d'ou resse plus Considerable vers la tete, et la poitrine; une taille fine, sque le ventre est plus court, et que la matrice fait plus de Compression. Celles qui ont le col court, les vsseaux &c. y sont plus sujettes.
Le v.s. de nez n'est pas un mal Réel, que qd il est abondant, sq'il donne lieu à des Convulsions, à des avortements, et si la mere en rechappe elle est pâle, foible.
Pour prevenir ce mal, la v.s. est le seul Remede prophilactique. il ne faut pas trop laisser manger vers le IV ☒, et qd le mal est arrivé, il faut tirer v.s. s'il est Considerable vers le VI ☒, et s'il continue on v.s. davantage, on Emploie une ▽ legerement stiptique, ou o acide. on jette de l'▽ froide au visage. on met du marbre entre les deux epaules. on est qqfois obligé de tamponer le nez avec de la charpie imbibée de qque decoction astring: l'▽ d'o de roche en petite qtité, ou ▽ de rabel.

Quand la malade se plaint d'un tintement d'oreille, que les objets se derobent ou se confondent à sa vue, qu'on voit qu'elle balbutie, que sa langue est un peu épaisse, qu'elle dit avoir la tete lourde depuis plusieurs ☉, qu'on remarque une propension plus grande au sommeil, que ses levres frémissent en dormant, qu'on voit qques mouvements convulsifs dans les paupieres, dans la commissure des levres, dans la machoire inferieure; la chose est tres grave, annibal ad portas, la maladie comateuse menace. elle ne revient jamais. l'apoplexie la tue en XI. l'apoplexie des femmes grosses est le coup de sg, elles n'ont pas d'autres maladies comateuses.

Qd on voit les accidents menacer l'apoplexie il faut faire 3 ou 4 s.s. faire mourir la malade, pour ainsi dire, de faim. il faut leur tenir le ventre tres libre, non pas par de forts purgatifs. mais par une ▽ de rhubarbe, par qques verres de ptis. royalle de temps à autre. ou on donne des ▽ de tolarme aiguisées avec des ⊖, un ou 2 ☉ de la semaine; et apres avoir prealablement s.s. 2, ou 3, 4 fois. l'emetique ne convient pas, qd le mal est venu. au reste on n'a guerres le loisir de faire qque chose.

De
Ce qui s'observe
Dans les trois derniers mois de la grossesse

Dans le milieu de la grossesse la matrice à augmenté de volume, s'est avancée dans le grand bassin, à repoussé devant elle les visceres du bventre, et à fait une forte compression sur les iliaques. mais dans les trois derniers mois, cette meme matrice continuant à s'amplifier, son poids la tamene en bas, et en devant elle sort davantage du petit bassin, alors elle n'est plus appuyée elle se soutenoit auparavant, mais à present elle fait une grosse masse de figure à peu pres ovalle dont une pointe regarde le nombril, et l'autre le fondement, qui est repoussé par son propre poids, et par la reaction des visceres du bventre. Cependant elle s'appuie sur le bord du petit bassin, se jette en devant, et se coude. Dans cette situation elle presse davantage sur les vtre du petit bassin, et l'aorte ventrale souffre moins de la compression, ensorte qu'a proportion que la

84 Compression de l'aorte ventralle diminuée, la pression des iliaques n'est plus faite ainsy les accidents produits par la 1ère pression en sont considerablement diminués, ou n'existent plus. Les femmes ne doivent plus avoir mal a la tete &c. l'estomach est à son aise, et fait bien ses fonctions. Elles n'ont ni vomissement, ni toux &c. Cela est ainsi peutetre parceque les vaisseaux s'etant accoutumés à un certain degré de dilatation il ne s'en suit plus aucun effet. Car les vaisseaux pour constituer l'etat de santé n'ont pas besoin d'etre dans une extension determinée. Ils peuvent perdre la moitié de leurs diametres, ou en gagner la moitié de plus sans causer maladie. Car l'habitude une fois contractée, les accidents cessent.

La matrice comprimant davantage les vaisseaux iliaques, la pression se fera sentir plus fortement sur les veines, que sur les arteres; c'est pourquoy le sang ne reviendra qu'avec peine des extremités inferieures il y lachera la serosité qu'il traine. Car qu'il est arreté dans son cours, il se decompose, la serosité s'echappe. D'ou les jambes, les cuisses se

Remesient d'oedematient dans ce temps; &c
il le peut faire que chez celles dont le S.g
est mieux constitué, et les assise plus fermes,
il n'y aura pt d'oedeme, mais il se fera des
varices.
La pression de la matrice se porte aussy
quelquefois sur la vessie urinaire. si c'est le fonds qui
est pressé, il y aura une espece d'incontinence
d'urine. si la matrice est plus enfoncée dans
le petit bassin, et presse sur le col de la vessie,
il y aura difficulté, et douleur d'urine. si la
pression se fait sentir sur le fondement, il
y a difficulté de selles.
Les nerfs qui s'etoient soustraits à la pression
de la matrice, a cause de leurs tissu plus serré,
ne peuvent plus echapper à une compression
plus forte, augmentée par le volume
nouveau de la matrice, laquelle s'appuie
sur les muscles psoas, comprimant les fibres
musculaires, et le nerf sciatique. C'est pourquoy
l'action de ces muscles sera difficile, d'ou
la difficulté de marcher vers ces derniers
temps de la grossesse, la stupeur, et
l'engourdissement de la cuisse &c.
Les fibres de la matrice s'allongeantes, la
matrice prenante plus de volume,

86 Toutes ses attaches, tous ses ligaments doivent souffrir une distension, un tiraillement, surtout qu'elle sera plus d'un côté que de l'autre. C'est pourquoi les ligaments ronds antérieurs souffrent un déchirement, et les douleurs qu'on éprouve vers les reins viennent des ligaments ronds postérieurs tiraillés par les differentes situations de la matrice.

Les accidents des derniers temps de la grossesse fatiguent moins à la premiere grossesse, que dans les suivantes, parce que dans la premiere grossesse les muscles du bas ventre soutiennent mieux la matrice. Les femmes sont sujettes d'hemorrhoides, de varices, et d'engourdissement. mais elles restent pendant toute leurs grossesses exposées aux accidents du milieu de la grossesse.

Elles Sont tiq Sujettes aux Etouffements, &c.
au Crachement de Sg. le crachement de Sg. leur
tiq à craindre pour elles. c'est selon de
Ainsi, Dqu la Pression De l'aorte
ventrale Subsiste tiq. mais aux grossesses
Suivantes, La matrice ne trouve plus d'appuy
que Sur le devant Du petit Bassin, les
muscles Du Bas ventre ne la Soutiennent
plus gueres, Elle ne fait plus compression
Sur l'aorte ventrale. D'ou on Remarque
Ausy que les femmes qui portent leurs
Enfants hauts, ne Sont pas Sujettes aux
accidents de La fin de La grossesse, Et
au contraire celles qui portent leurs
Enfants Bas ont les accidents De la
fin de La grossesse, meme dès le milieu
Du Second temps De leurs grossesses, Et
Elles n'ont pas les accidents Du milieu
de ce Second temps.

~~~~~~.
~~~~~~

88

Des Maladies de la fin de la grossesse, ou des 3 derniers ☒

Des Varices

Les Varices sont des tumeurs indolentes, insensibles, qui se dissipent qd on les presse, dans lesquels on sent une fluctuation sensible, et meme une pulsation, qd c'est l'artere qui est dilatée, elles naissent dans toutes l'extremité inferieure, mais plus communement à l'entour des malleoles, qquefois. on y voit des noeuds. il y en a plusieurs especes. à raison du lieu elles viennent aux pieds, aux environs de la malleole, qqfois au gras des jambes, aux cuisses, et qqfois aux ptîes naturelles, sça à la vulve, aux grandes levres, à la face interne des grandes levres, au cercle de l'orifice externe du vagin. Les vsse qui rampent dans les ptîes, se gonflent.

Elles deviennent Rouges, les levres viennent 89
coe la poing. les femmes ne peuvent marcher.
il sort du Sg quon peut prendre pour une
hemorragie provenante du decollement du
placenta; ou bien on peut prendre cette tumeur
pr un oedeme quon scarifie, et delaquelle
il sort bcp de Sg.
Les varices sont ou considerables, ou petites,
simples, ou cpliquées avec oedeme, avec
crevasse, hemorragie, ce qui est fort commun.
Elles sont qqfois douloureuses. ce mal
attaque rarement les femmes aisées, et
d'un certain ordre, et plus communement
les femmes de charges. plusieurs autheurs qui
ont ecrit à ce sujet pretendent le
contraire. mais mr petit pretend quils ont
tort de parler ainsi. pcque l'observation
leurs est peu favorable.
La cause immediatte est la dilatation des
vsse veineux faite par la cogestion du
Sg amassé dans leurs cavités. on sçait quil
y a des valvules dans les veines placée
d'espace en espace qui servent a soutenir le
Sg, et à l'empecher quil ne tombe, lorsquil
est obligé de monter contre son propre poids.
ce sont ces valvules qui, lorsque les vsse
ne peuvent pas se degorger par le haut, ...

qo amassent une grande qtité de Sg. le vss
plus gorgé de Sg, plus rempli, plus distendu,
étend aussy les valvules, lesquelles soutiennent
p. conséquent une plus grande qtité de Sg. elles
forment un sac, une poche qui au dehors
paroît être un noeud.
La figure des varices vient de la différente
structure, ou situation des vss veineux.
elles ressemblent à des souris, qd elles sont
isolées, et se logent plutot autour des
malléoles. elles viennent plutot au gras des
jambes, qd elles sont contigues, elles l'entourent
cõe de grosses cordes.
Les causes disposantes sont le relachement
des muscles du bas ventre, une texture
delicatte du corps, la situation perpendiculaire
cõe debout, trop longtemps gardée; pq.
dans tous ces cas la matrice appuie plus
sur les vss du petit bassin, ce qui empeche
leurs extremités inferieures de se
degorger cõe à l'ordinaire. on voit par là
pourquoy les jeunes femmes vigoureuses ont
rarement des varices, pqoy elles sont rares
à la 1ère grossesse, et fort communes à la
3 et à la 4ème; pqoy les femmes qui
sont longtemps debout, celles qui marchent
longtemps, celles de la campagne sont plus

sujettes aux varices? pourquoy les femmes qui plethoriques en sont moins exemptes? enfin pourquoy elles prennent plutot aux femmes qui portent leurs enfants bas, qui ont le ventre en besace?

La peau reste dans son integrité, á moins que les varices ne soient enormes, á moins qu'elles ne deviennent douloureuses, qu'elles ne s'enflamment, qu'elles ne se crevent. il y á fluctuation, parceque c'est un fluide contenu dans un sac. La tumeur est circonscrite, parcequ'un fluide amassé, et comprimé longtemps en tout point, ne peut prendre qu'une figure ronde. les noeuds viennent des valvules qui sont dans les veines. les varices tournent á droite, et á gauche, parceque les veines sont tortueuses. enfin la compression fait disparoître la varice, parceque c'est un fluide amassé qui rentre dans la longeur des vaisseaux lorsqu'on le comprime.

La fluctuation, la circonscription, les noeuds, la disparition d'une tumeur qui vient aux extremités inferieures, qui est comprimée, constitue le diagnostic des varices. celles de la vulve sont ramassées côe la racine de mandragore. on les reconnoit á leurs couleur, á leur disposition, á leurs molesses,

Au Sg qui en sort. On les distingue de l'oedème qui n'a aucun noeud, dont la peau qui le recouvre est douce, et qui garde l'impression du doigt. Lorsque les pties naturelles sont tuméfiées par les varices, et qu'elles fournissent du Sg il faut bien examiner ou est la source du Sg qui coule, pour ne pas prendre pour une hemorragie le Sg qui sort des varices.

On neglige souvent de petites varices. Elles se rompent, et epargnent une S. S. le degorgement en est souvent avantageux. mais qd les varices sont considerables, le mouvement est gené, elles causent douleur, elles peuvent en s'ouvrant causer une hemorragie dangereuse pour la mere et l'enfant. les varices ne cessent pt d'augmenter, elles durent jusqu'a l'accouchement. elles diminuent, ou disparoissent, qd la femme est au lit. qd les varices se crevent, il vient une suppuron qui est longue, et qqfois jusqu'a l'accouchement.

Cil n'y a pas de cure radicalle de la varice, parcequ'on ne peut en enlever la cause. On ne peut pas empecher que la matrice ne fasse compression sur les vsseaux du petit bassin. on empeche bien un peu la dilatation trop forte, en diminuant la plethore. on l'empeche de s'accroitre par les compressions,

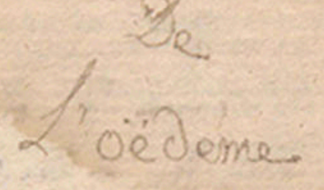
et les topiques astringents, côe ceux qui 93
sont faits avec les Balaustes, la tormentille
&c. mais la compression est meilleure. on
prend une compresse de la longueur de la
tumeur, dans laquelle on met 3 ou 4 doubles
de petit carton, et on l'applique. la bande
sera de cuir, ou de peau qui est plus seche
et mieux preparée. il ne faut pt faire cette
compression trop brusquement. il faut la
faire, avant que la femme sorte de son
lit, lorsqu'alors la varice est moindre.
Qd la varice est considerable, les
femmes portent des brodequins, ou des bas
de peau de chien, qu'on lace derriere la jambe.
on les prend d'une mesure juste, pourqu'ils
serrent davantage. il faut que les femmes
prennent de l'exercice. la s. du bras
convient mieux, que d'ouvrir les varices.
on purge legerement. car il y a des
autheurs qui ont cru que les varices
etoient entretenües par des cruditez.
que cela soit, il est tip avantageux
de purger, tant à cause de la petite
derivation que cela procure, que qqu'on
nettoie alors.

94 Les varices de la vulve sont fort incommodes. les femmes en ce cas souffrent bcp à l'approche du mâle. elles versent bcp de sg. les crevasses des varices de la vulve sont moins sujettes à suppurer que les autres varices.

1° le fait des crevasses, des hémorragies dans le temps de l'accouchement, ce qui est fort désagréable. on v.s. avant d'ouvrir la varice de la vulve. on la bassine. si la diette, la situation, et la v.s. n'ont pas dégorgé la varice, il faut y appliquer des sangsues, pcque l'hemorragie est moins à craindre. on choisit l'endroit ou la peau est plus fine pour les y appliquer.

Les femmes qui ont des varices à la vulve, accoucheront peut-être mieux, pcque leurs ptie naturelles ont été humectées par des humidités, par une espèce de mucilage qui decoule des varices de la vulve.

De L'oëdeme



L'oedeme est une tumeur non circonscrite, indolente, qui ne cause aucune alteration à la peau, et qui garde l'impression du doigt. rarement est elle doulouréuse. elle arrive sur la fin de la grossesse, et attaque les pieds, les jambes, les cuisses. il y a des femmes qui ont les p̃ties naturelles enflées, sans que les cuisses le soient, ce qui est de fo mauvais augure. pour l'ordinaire l'enflure commence des pieds, des environs des varices, et monte ainsi jusqu'au plis des cuisses. cet oedeme est qq.fois tel, que les femmes sont qq.fois obligées de rester couchées. qq.fois l'enflure monte plus haut, passe le plis des cuisses, et les femmes enflent partout le corps; ce que mr. petit a vu arriver 2 ou 3 fois. l'oëdeme cause qq.fois douleur, et douleur vive, surtout aux femmes qui portent leurs enfants bas.

La cause prochaine est l'extravaration de la serosité du sg qui s'epanche dans le tissu cellulaire. le sg etant rallenti dans

96 la marche par la plethore, par les diverses
Compressions, se decompose, la serosité se
separe et se filtre dans le tissu cellulaire
l'oedeme arrivera d'autant plus vite, sera
d'autant plus considerable, que les principes
du sg seront moins unis entre eux, que
le tissu des vssx sera moins ferme, et que
le temperament y contribuera plus ou moins.
Exemple une femme d'un temperament lache,
ceux, celles qui sont obligées de rester
longtemps debout sont plus sujettes à l'oedeme.
L'abus des liqueurs, l'habitation des lieux
marecageux disposent aussy à ce mal.
La tumeur oedemateuse n'est pas circonscripte
lorsque la serosité s'etend de cellule en cellule
Au lieu que dans la varice le sg est enfermé
dans un sac. L'auréole de la tumeur est
bornée de tout coté. si l'oedeme s'arrete,
et se borne a quelque lieu, c'est lorsqu'il n'y
a plus de serosité, ou bien lorsque la peau
ne peut pas se preter a certains endroits
côe à la paume de la main, ou plis des
fesses, ou son tissu est plus serré, ou on
ne remarque point de cellules. La peau
n'eprouve pt de changement dans sa couleur.

il n'y a q. peu de douleur, p. que la serosité q.
humecte les fibres, leurs permet de s'étendre
petit à petit. les ▽. s'amassent insensiblement
et les fibres se prêtent, sans faire sentir les
douleurs de la distraction. il n'en est pas ainsi
q. l'oedeme vient brusquement, ou qu'il y a
qques obstacles dans les environs des lieux
ou elle se forme. la distension subite des
fibres causé douleur. l'impression du doigt
reste sur la tumeur oedemateuse, p. q. l'▽
est repoussé du lieu pressé dans les cellules
voisines. c'est pq il se fait un bourlet à
l'entour du lieu qu'on presse; q. on cesse
la compression l'▽ revient distendre les
cellules, et reprendre sa place. l'oedeme
augmentant, la peau s'amincit, devient
luisante, et se crevasse.
le diagnostic de la maladie est aisé. celui
des causes n'est pas bien difficile. on
distinguera par les signes particuliers à
chaque oedeme, si la femme a une hydropisie
de matrice en meme temps que la grossesse,
si elle ont quelques tumeurs dans la bas ventre
avec leurs grossesse; la compression sur les
vssx iliaques en sera plus forte, et
p. consequent l'oedeme en sera plus
considerable.

98 il n'y a guerres de femmes grosses qui n'aient les jambes, et les pieds enflés sur le soir. mais cela se dissipe pendant la q. qquunes ont le visage, les paupieres, les yeux bouffis, cela n'est pas dgereux. les femmes qui croissent l'etat cachexes, cachetiques n'arrivent pas à terme. cette cachexie est une cause de l'oedeme. il n'est pas dgereux par luy meme, mais c'est par les suites, pque. 1°. les femmes ne peuvent pas marcher, et on sçait combien le defaut d'exercice est prejudiciable aux femmes grosses.
2°. l'oedeme mene à l'hydropisie, ce qui ne manque presque jamais d'arriver, qd l'oedeme à commencé avant le 6e m. il se fait une infiltration de serosité entre les muscles et la peau, ou entre les muscles et le peritoine, et c'est qqfois une petite pluie qui tombe dans le ventre. il se joint un faux ascite à un vrai. qd l'oedeme a gagné les ptiés naturelles, ou les reins, l'enfant est mort, et les femmes perissent pque tsjs, qd l'oedeme est parvenu à un certain degré.
On ne peut enlever totalement le mal, pque la grossesse existante, la cause subsiste tsjs. il n'y a de cure radicale à esperer, qu'apres l'accouchement. on neglige l'oedeme,

qq il est leger, on Saigne seulement le legère qq on donne qq^{s} legers Stomachiques, qq^{es} petits cordiaux. la V. convient aux femmes grosses, et surtout icy.

Si l'oedeme est considerable, qu'il gagne la cuisse, il faut se premunir. on ne doit pt Epuiser la femme par des purgatifs. on en donne trois à la distance de 8 J. on nourrit les femmes de roti, pt de souppe, pt de potage. une nourriture seche, les carbonnades des anciens conviennent. elles doivent prendre un peu d'exercice, pour eviter une plus grande transpiration. revenües de la promenade on doit les faire coucher tantot d'un coté, tantot d'un autre. elles aiment mieux etre couchées en arriere, mais on reporte la matrice dans le lieu, ou la nature prend soin de l'eloigner. la pression se fait sur l'aorte, et augmente la cause de l'oedeme. une pression se joint à l'autre, et l'effet en est plus grand. ainsi apres l'exercice, on fera repose les femmes une demie heure sur un coté, et une demie heure sur l'autre; et ainsi alternativement. on donne aussy qqfois de legers diuretiques. la V. S. convient bien. la circulation deviente plus libre, le Sg n'etant plus rallenti dans

 dans la marche, ne laisse plus echapper la serosité, et l'oedeme diminue.. pour empecher qu'il n'arrive, on a voulu faire des ligatures elles empechent effectivement que la lieu comprimé n'enfle, mais l'enflure commence au dessus de la ligature, ensorte que si on a comprimé la jambe, la cuisse enflera. trois ou quatres frictions seches sont meilleures; qd elles sont faites, on peut frotter la ptie avec qq ▽ ⊙ ̄eutes.
si l'oedeme est plus considerable, qu'il monte jusqu'aux plis des fesses, il faut faire les memes choses pour la fond: mais dans ce cas loin que la p.s. soit desavantageuse; elle est fort utille. mr. petit a pris ces idées d'apres la pratique de mr. Bugot accoucheur a Paris, auquel il a vu faire faire v a vi p.s. en 2 o a des femmes en pareil cas, et avec succés. Cependant il ne faut pas agir avec tant de promptitude, et de temerité.
On ne fait pas tant de bien qu'on le pense, par l'usage des diuretiques; lesquels irritent bp, et font naitre la

fievre. on peut cependant donner un
peu de ⊕. les purgatifs secant la
rhubarbe &c. le syrop de nerprun
pour les femmes vigoureuses à ʒj. au
quel on joint du ⊖ de seignette
pour prevenir les tranchées. on fait avec
succez des frictions seches aux ext.
inferieures.
Qd l'oedeme à passé le nombril, les v. s.
ne conviennent plus, parce que l'oedeme ne vient
plus de la compression de la matrice,
mais parceque les principes du sg mal
unis se decomposent facilement. dans ce cas
la v. s. augmente la detente, et la cause
de la maladie parconsequent. on fait plutot
alors des scarifications, dont on entretient
l'ecoulement.
Qd il y a des femmes d'une com-
=plexion delicatte qui ont un oedeme des le
4e mois de leurs grossesses. ce qui est d'un
tres mauvais augure. cela argue une foiblesse
dans le systeme vasculaire, et une desunion
dans les principes du sg, parceque la matrice n'est
pas encor assez forte pour faire une pression.

102 L'enfant pourait peut-être participer du temperament du pere, et la compression être tres forte á 3 ☒. mais cela n'est qu'un doute. une femme peut bien supporter un oedeme pendant 6 semaines, 2 ☒, mais qd elle la trairo pendant vi ☒, elle perit en chemin, ou aubout de la carriere. Mr. petit á vu une femme qui vers le 3e ☒, avoit une enflure aux jambes, et aux cuisses et un travail qui menaçoit de colliquation. des scarifications l'ont soutenue jusqu'a 4 ☒ et ½, aubout duquel temps elle accoucha d'un enfant mort, et elle meme mourut pendant les 36 premieres ☒. Dans ce cas on fait de longues, et larges scarifications. ces femmes n'accouchent jamais á terme. l'enfant est presque tjs mort, et elles memes en reviennent rarement. qqjeunes epidont ont accouchées d'un enfant vivant.

Qd l'oedeme est considerable aux Ptiès naturelles, on y fait des scarifications dans la Ptie Basse, dans la plus declive des grandes levres.

ꟷ

De
la Suppression, et incontinence
D'⊡

l'aorte, et les veines iliaques ne sont pas
les seuls qui souffrent de la pression de
la matrice augmentée de volume. elle comprime
encor la vessie ⊡aire, et le fondement.
C'est pourquoy les femmes dans les derniers temps de
la grossesse, ont une suppression d'⊡, d'autres
une incontinence d'⊡. les unes ont les hemorhoïdes
les autres eprouvent une difficulté d'aller à
la selle, enfin d'autres ont les cuisses engour-
-dies &c.

Il y a des femmes qui ont la suppression d'⊡
dès le 3 ⊠, et meme qqfois avant. l'incontinence
d'⊡ n'a jamais lieu que sur la fin de la
grossesse, au lieu que l'autre accident subsiste
qqfois pendant tout le temps de la grossesse.
cette difficulté d'⊡er, de meme que l'incontinence
peut être simple, ou compliquée avec pierre,
ou gravier, avec ulcération, gangrène &c.

La cause de la suppression est la pression
que fait la matrice sur le col de la vessie
⊡aire. la difficulté d'⊡er est d'autant plus
forte que cette pression est plus grande, et
qui est qqfois si forte, que malgré les

104 Efforts de la vessie, l'[symbole] reste, et ne peut surmonter l'obstacle que forme la matrice. Pourquoy cette difficulté a lieu quelquefois pendant toute une grossesse. Cela arrive ainsi, parce que la matrice au lieu de s'élever au dessus du petit bassin, au lieu d'en être supportée par les bords, ne sort pas du petit bassin, elle se pelotte transversalement, son fonds s'appuie sur les bords du petit bassin. Son poids dans cette situation la fait retomber sur son orifice, elle se jette sur la vessie par le bas, elle en pince le col, d'ou la difficulté d'[symbole]er. C'est chez les femmes qui ont le bassin très haut, que la matrice en sort peu. Elle se plonge dans le fonds, et comprime davantage le col de la vessie. La matrice n'étant pas hors du petit bassin, elle s'avance vers l'os pubis, elle s'appuie sur la vessie [symbole]aire, laquelle en conséquence a une forme [illegible]gulaire, très remarquable chez les femmes qui ont fait trop d'enfants. La partie basse de la vessie fait deux loges, parceque la matrice pressante plus ou moins, il faut que l'[symbole] se jette à droite et à gauche, ce qui l'applatit de devant en arrière, et l'étend des deux côtés,

ou Elle forme deux poches. dans le 105
cas ou le petit bassin est tres ample,
les femmes accouchent heureusement, mais elles
achetent cet avantage bien cher par cet
inconvenient.
Mais si la matrice se porte en devant
vers le nombril, si elle sort du petit bassin,
il en resultera l'incontinence d'☐. l'axe
de la matrice au commencement de la
grossesse est de haut en bas, de devant en
arriere. mais dans les derniers temps l'axe
est coupé, il change de direction, l'axe de
l'orifice de la matrice ne fait plus la meme
ligne avec celuy du fonds. ils se coupent à
angles obtus. le fonds s'appuie sur l'os pubis.
elle comprime le fonds de la vessie, laquelle
ne pourra pas s'etendre, ny soutenir la
matrice, et l'☐ ne pourra pas s'y
accumuler, elle sortira, et son excretion sera
en raison composée de la sensibilité de
la vessie, de l'acrimonie, et de la qté
de l'☐, et du volume de la matrice. les
☐ n'ont pas le temps de s'accumuler, lorsque
les femmes sont obligées d'☐ toutes les
☐s, touts les quarts d'☐, et qq fois l'☐
sort à mesure qu'elle vient dans la
vessie. cecy peut venir aussy de l'atonie
du col de la vessie, et de son sphincter.

 un petit bassin disposé à l'incontinence
d'⊡, parceque la vessie s'éleve plutot dehors
du petit bassin, et elle en est pressée
davantage par la matrice.
Dans cette suppression, les symptomes
sont les memes que dans une suppression
ordinaire. les femmes souffrent pendant
qu'elles ⊡, parcequ'il y a un petit etat de
phlogose dans le col de la vessie, causé
par la pression de la matrice; quelquefois meme
s'ensuit l'inflammation, et la suppression
devient totale. ce qui arrive par les deux
effets compliqués de la compression, et
l'inflammation. le col de la vessie est irrité
par l'⊡ qui sort, et passe dans le lieu
enflammé, d'ou les cuissons. les douleurs naissent
quelquefois de la pierre, laquelle fait ⊡ de sang,
quand elle est irregulière.
Dans l'incontinence d'⊡, on eprouve quelques
frissons, quelques cuissons, parceque le mucus du
col de la vessie etant emporté par les ⊡
qui coulent toujours, les papilles nerveuses restent
à nud. l'⊡ y fait une forte impression, quand
elle sort. d'ou les cuissons, les demangeaisons
qu'elles ressentent, lorsqu'elles ⊡ent.
Ces femmes diront bien si elles ont une
difficulté d'⊡er. on verra bien s'il y a

inflam, fievre &c. il n'y a que la
presence d'une pierre qui peut embarasser.
il faudra demander s'il y a eu symptome
suivant de la pierre avant la grossesse.
On soupçonnera qu'il y en a actuellement,
si les femmes sont sollicitées d'⊡ plus
souvent, si le jet d'⊡ apres etre sorti
librement s'arrete, sont blanchatre, ♀ areux,
si les ⊡ sont sanglantes, si ces femmes
eprouvent de temps en temps quelques accès de
douleur nephretique, si elles souffrent plus
etantes debouts qu'en voiture, si l'intromission
de l'algali est difficile. Pour s'en assurer, on
porte le doigt dans le vagin, ce qui ne sert à
rien, q^d la pierre est petite, ou chatonnée,
mais alors elle ne gene gueres.
C'est un grand mal, q^d les femmes grosses ont
la pierre. la vessie souffre, l'avortement peut
en etre la suite. ces femmes avortent plutot,
lorsque la vessie communique son irritation à
la matrice, ce qui la fait se contracter, et
detacher plutot le placenta.
La suppression d'⊡ qui arrive q^{q}fois
dans les commencements de la grossesse, est due
à la situation horizontale que prend la
matrice. Pour faire ⊡^{r} dans ce cas on
introduit le doigt dans le vagin jusqu'à
l'orifice qu'on repousse doucement

108 Contre le sacrum, en meme temps qu'on presse de l'autre main sur le nombril. pdant cette manoeuvre on dit à la femme d'☐er. elle le fait facilement dans nos mains. cela est un peu degoutant pour l'operateur, mais il doit penser qu'il en tirera un plus fort tribu, que celuij qu'un empereur romain mit sur les ☐. on fait garder le lit à ces malades. on les fait coucher sur le côté, pdant 3 semaines, ☐i; pdant ce temps la matrice se leve, et change de situation. cet accident n'attaque que vers le 2e ☐, ☐ 2 ou 3.

Qd la suppression d'☐ arrive vers la fin de la grossesse, on tache d'☐er en la pressant le ventre, se panchant le corps en devant; on forjette le derriere côe qd on veut prendre un clistere. la matrice se jette par ce moyen sur le nombril, elle presse le fonds de la vessie, et non pas le col, côe auparavant; c'est une espece de bascule qu'on fait faire à la matrice, qui fait sortir les ☐. qd cela ne reussit pas, on fait porter une sangle, une ventriere. on fait coucher ces femmes tantot d'un côté, tantot d'un autre. les femmes qui sont obligées de se tenir longtemps debout, ont cette suppression facilement.

Qd la suppression est totale, les demi bains conviennent. les diuretiques ne doivent pas etre

Employée. il n'y a pas de deffaut de secretion. pour faire ⊡er, on se sert de l'algali. pour l'introduire, on met les femmes sur le dos. on retire le ventre par en haut. on tient les reins elevés, et apres la sortie des ⊡, il faut retirer l'instrument, crainte des meurtrissures. il faut faire tenir au lit tantot d'un coté, tantot d'un autre; sans quoy il n'y á pas de prognostic á donner. il ne faut pas trop tarder pour intruire l'algali, parceque la fievre pourroit venir, et l'avortement s'en suivre. l'incontinence d'⊡ est moins á craindre. il y á qqfois tumefaction, vomissement. le mal est plus incommode, que dangereux. les malades sentent mauvais, ont un picotement dans les parties naturelles. il faut encor les tenir au lit, parceque la matrice remontera dans le ventre, et ne fera plus compression.

on frottera les parties naturelles avec des onguents, avec des ○○ [illegible]. la pommade de concombre, le bl[illegible] sont bons, pour deffendre les parties de l'irritation, et de l'agacement de l'⊡. dans le cas on dit que l'accouchement se fera plutot, parceque les parties naturelles, ont deja eté ramollies, humectées &c.

110 Des Hemorrhoïdes

Les femmes grosses sont sujettes à ces tumeurs du fondement, qu'on nomme hemorrhoïdes, qui sont internes, ou externes. L'interne ne s'apparoît pt, et cause de vives douleurs. L'externe se voit au dehors, et fait moins de mal. Les hemorrhoïdes sont fluentes, ou non fluentes, c'est à dire qu'elles versent, ou qu'elles ne versent pas une humeur quelconque. Les unes laissent sortir du sg, les autres une humeur lymphatique. Il y a des hemorrhoïdes qui suppurent, surtout après avoir causé des douleurs très vives. Les hemorrhoïdes viennent qq fois peu de temps après les couches, et elles sont moins douloureuses.

La cause prochaine est la dilatation prompte et subite des vres veineux, ocasionnée par le sg qui s'amasse, à cause de la difficulté qu'il a de remonter dans les troncs veineux, par la compression que fait la matrice dans toutes ces pties voisines du fondement.

Le fonds de la matrice regarde en devant, et l'orifice fait un étranglement, une ligature vers le fondement. elle presse sur les gros boiaux, sur le rectum sur lequel rampe l'hemorrhoïdale, laquelle ne peut pas se degorger de sg. d'ou les hemorrhoïdes. elles seront internes; si la compression se fait au dessus du sphincter de l'anus, et externes, si elle se fait au dessous du sphincter. elle sera fluente, et donnera du sg, si le sac se vuide, et se fait rupture, avant que la resolution soit faitte. qq. elle donne une humeur lymphatique car qu'il y a deja eu decomposition du sg, et le sac en se crevant produit decosité, sanie etc. il reste dans le sac des hemorrhoïdes un noiau, qu'on prendroit pour un skirre, qquefois ce n'en est pt, et qui se resout.

Qd l'hemorrhoïde est interne, on eprouve une douleur tres vive, lancinante, avec une chaleur dans le lieu. qq elle est externe, on voit une tumeur au dehors, qui est d'un rouge brun, qqfois violet, qqfois bleu &c. le pouls est serré, petit, concentré, &c dans les cas ou il y a douleur.

On a confondu un sac hemorrhoïdal avec une chute de l'anus. mais dans cette derniere, il y a une belle couronne bien faitte qui

112 fait un bourlet tout autour d'une surface egalle. s'il y a quelques sillons, ils sont legers, et viennent de la face interne du boyau. on distingue d'ailleurs la couleur du fondement, au lieu que le sac hemorrhoidal qui n'a pas été degorgé, a des syllons qui separent les crevasses, lesquels vont jusqu'au sphincter de l'anus, au lieu que ceux de la chute de l'anus, ne vont pas jusque là.
On a encor trouvé de la difficulté à distinguer le sac hemorrhoidal de la fistule borgne. pour s'en assurer on porte le doigt dans le fondement, si on y sent une petite tumeur, si on fait avec le doigt un petit jet sur le fondement, si le malade n'eprouve de douleur qu'après avoir été à la selle, on a affaire à une fistule borgne, au lieu que dans le sac hemorrhoidal on ne sent pt de callosité, et la douleur subsiste toujours.
L'hemorrhoide n'est pas un mal tres facheux par luy meme, mais c'est par ses suites, les douleurs continuees font faire des etranglements dans les vaisseaux de la matrice les sucs ne parviennent plus au placenta, et l'enfant vient chetif au monde. les femmes perdent le sommeil, l'appetit &c. l'avortement provenant de cette seule cause est rare. l'accouchement en arrivera

Peut etre plutot. Les hemorrhoides, qd elles s'ouvrent menent plus facilement a fistule, surtout pdant la grossesse, pq la cause du mal subsistant tjs, l'effet doit exister. il y a des femmes qui souffrent qqfois plus au commencement de l'accouchement des douleurs de l'hemorrhoide, que de celles de l'enfantement. La tete de l'enfant s'engageant fortement dans le passage fera crever le sac hemorrhoidal, et les ▽, les lochies de tout genre venant apres, feront un ulcere, une fistule &c. On ne guerit presque jamais les hemorrhoides. les r.r.s. sont bonnes, apportent bcp de soulagement. la diette doit etre humectante, rafraichissante pq l'inflamon est a craindre. il faut faire coucher les femmes, pq la matiere degagera les boyaux, et le vistre hemorrhoidaux. Pour adoucir les hemorrhoides on fait prendre les B, les Bts soit VB, soit d'▽, de lait, de petit lait. les corps gras, toute os douce conviennent. les mucilagineux font un peu moins de bien. le qion peut donner le mieux, cest le beurre frais melé avec la ✝ ge ou l'onguent populeum, ou le baume tranquil. il est tres essentiel de ne pas mettre d'opium sur les hemorrhoides, pq elles tombent en gagrne. les repercussifs sont aussi dangereux, pq ils font faire un coagulum, une fausse

114 inflaon, une fausse suppion, et il en resulte fistule, ou gagne. on fait degorger avec sues les hemorrhoides trop gonflées par les sylves qu'on fait mordre sur les hemorrhoides meme. on a souvent ouvert les hemorrhoides, on les a coupé qqfois avec succez. cela a pu etre avantageux et qqfois meme necessaire. mais cela demande bcp de precaution. car on ne doit pt toucher a des hemorrhoides inflaées. on ajoute a l'inflaon. on ne les fait pas plus degorger qu'un purgatif donné, lorsque le boyau est sec et aride. mais qd il n'y a plus d'inflaon, plus de douleur, qu'il reste des bourlets apres les hemorrhoides qui font douleur de temps en temps, lesquels durent 1 an ou 2, et ne sont que des sacs variqueux qui se sont epaissis, et sont qqfuis se sont ouverts, et laissent echapper une lymphe epaisse, endurcie qu'ils contiennent, une matiere pareille a celle d'une skirrosité. ce sont les bourlets qu'on peut entamer, couper, scarifier. on peut amputer, qd la tumeur est equivoque, qd elle est indolente, qu'on y sent une trainée de chapelet

on court risque de rendre cancereux, qd on prend des sacs hemorrhoidaux, p. r. des skirres, ce pourquoy on ne doit pt les scarifier, qd la dureté est extreme.

~~~
~~~

De

La Difficulté d'aller à La Selle.

La matrice en comprimant le fondement, empeche les excrements de sortir des gros intestins. La compression se fait sur le rectum. c'est pourquoy la congestion des excrements se fait dans le colon, et qu'on n'eprouve pt de douleur dans le fondement. Cela arrive principalement aux femmes naturellement constipées, qui ont un temperament brulé, sec et bilieux. Ces constipations longtemps continuées produisent des tranchées. Les vapeurs montent à la tete, donnent mauvaise humeur, melancolie etc. Ces femmes ne doivent pas faire trop d'effort, parce que cela peut faire contracter la matrice, decoler le placenta, faire naitre perte de sg qui à la fin d'une grossesse est tres dangereuse.

On ne peut que soulager ces femmes. Elles doivent rester couchées sur le coté. mais, dit-on, on va moins à la garderobe, qd on est au lit, que qd on reste levé.

116 Cela est vrai pour les personnes qui se portent bien. Le regime doit etre humectant, et les aliments doivent etre pris en petite qtité. on trouve les femmes de chier. elles les prennent etantes à genoux, la tete en devant, ou bien elles se tiennent droites, mais courbées, et appuiées sur une chaise.

On fait prendre qques petits laxatifs, cá la casse, la manne, les pruneaux, la marmelade de tronchin. il ne faut pas purger en regle, ne pt donner d'oo ctes, pour ne pas troubler les digestions, car cela est important pour les suittes de couches, pqu'il faut eviter d'accumuler pdant la grossesse des mauvais sucs, lesquelles donneroi des suites de couches tres facheuses, produiroient fievre putride tres dagreable, et mortelle. &c.

De la Douleur des Aines

Les maladies qui dependent de la Distraction des Ligaments, par le volume augmenté de la matrice, par ses divers mouvements, ou sa situation, sont un tiraillement que les femmes eprouvent dans les aines, et une douleur dans les reins, qui s'attribuent aux ligaments ronds anterieurs, et posterieurs de la matrice qui souffrent distension. qd les douleurs sont vives, elles peuvent produire inflam, ce qui lors [illegible]. la matrice en s'elevant, tiraille les Ligaments ronds anterieurs, et la douleur se fait sentir aux aines: il ne paroît pas à la premiere inspection que cela doit etre ainsi, lorsque c'est le fonds de la matrice qui se dilate, on trouve la matrice libre, et les Ligaments ne paroissent naître que du col de la matrice, son corps paroissant etre isolé; mais en examinant les choses de plus près, on voit des Ligaments ronds anterieurs couchés tout le long du corps de la matrice, se terminer à son extremité superieure, et s'en degager

11 seulement au col. C'est dans cette longueur qu'ils sont tiraillés, & qu'ils ne peuvent pas s'étendre, tée la matrice. Ils souffrent aussy, q̃d la matrice se porte en arrière.
Si la matrice se porte en devant, les ligaments ronds postérieurs servent à la soutenir. En sus hors qu'elle appuie. ils empechent qu'elle ne presse trop le fondement. ils tiennent en situation le museau, le col de la matrice, pour l'empecher de descendre trop, et ils souffrent distraction, q̃d le poids de la matrice est trop grand, q̃d l'avancement du bassin est considerable, alors les femmes se plaignent de douleurs vers les lombes, vers le haut du sacrum, vers les reins: elles souffrent plus, q̃d elles portent la matrice obliquement, & en devant. Ces femmes accouchent toutes de douleurs de reins. L'accouchement est long & laborieux, parce que la matrice étant trop inclinée, la pression se fait sur les ligaments ronds. l'enfant au lieu d'aller heurter contre l'orifice de la matrice, va heurter contre la face de l'os sacrum, et rend la moitie de ses efforts inutiles. Les femmes qui ont le ventre plus gros, le bassin plus evasé sont plus sujettes aux douleurs de reins, de meme que les femmes de petite stature, au lieu que les grandes sont plus disposées aux douleurs dans les aines.

Les douleurs produisent la fievre ... 189
Le seul rapport des femmes les fera
aisement distinguer.
Les douleurs traversent &c; elles ne se
terminent guerres que par l'accouchement.
Q.d elles sont vives, on fait une
petite V.S. on met à une diette humectante
et rafraichissante. on fait tenir les
femmes au lit, dans une situation telle,
que la distraction soit moins considerable.
on attend, on patiente jusqu'au moment
de l'accouchement. on a calmé qqfois les
douleurs aux aines, et aux reins par des
ventriers, surtout aux femmes qui portent
leurs enfants bas. il faut demander si la
femme pdant la grossesse n'a pt éprouvé
de douleurs aux reins, ou aux aines;
parce cela influe sur la situation de
la matrice, et sur la longeur de
l'accouchement. si on fait qqu'embrocation
il faut avoir l'attention de se servir
de remedes inodors. cette remarque est
tres importante pour les femmes
grosses.

De L'engourdissement des cuisses, Et De la difficulté de marcher

Le Poids enorme de la matrice Presse les gros nerfs iliaques, et sacrés qui font Partie des gros nerfs Cruraux. Le nerf Crural luy meme est composé des quatre Premieres Paires lombaires, et marche sur le bord du Petit bassin, ou la matrice le presse entierement, et le Comprime jusqu'a un certain Point. De la l'influx de l'sp vital est moindre aux Pieds, ou le nerf la distribue, et l'engourdissement a Lieu, qui n'est pas bien considerable,

ni bien douloureux. il se fait sentir
à l'interieur de la cuisse, au gras de la
jambe, et au pied, lorsque elle est en la
marche, et la distribution de ce nerf.
il y a des femmes qui ne peuvent se
soutenir à cause de cet engourdissement.
on ne peut le faire cesser tout à fait. il n'y
a que des ventrières, et la situation
qui apporte du soulagement.
le malaise des femmes grosses pour
marcher, monter, et descendre, vient
de la compression, des muscles psoas,
et iliaque, qui empeche qu'ils ne se
contractent aussi librement que de
coutume. la difficulté de monter surtout,
lorsque cette action demande plus de force
dans l'ordre naturel, et ici les muscles ont
une resistance de plus à vaincre qui
est le poids de la matrice, et ils sont outre
cela mis à la gene par la compression.
ainsi cette action doit se faire plus
difficilement.

~~~
~~~

122. De la Douleur des Reins.

Cette douleur est differente de celle qui depend de la distension des ligaments ronds posterieurs de la matrice. celle cy est une espece de nephralie. il y a difficulté d'☐, ou on n'☐ pt. on sent une douleur aux lombes. il y a nausée. vomissement etc.
C'est la matrice qui presse les ureteres, qui les empeche de se degorger de l'☐ dans la vessie. alors l'☐ s'accumule au dessus du point de compression. les calices, le bassinet, et les reins meme se distendent. la fievre s'allume. les nausées, et le vomissement vient. il y a douleur jusqu'a l'aine, et l'engourdissement meme de la cuisse se fait sentir. ce symptome induit d'autant plus en erreur qu'il est produit par la grossesse aussy. quant le vomissement sort de la ptie, et le mal devient grave. cela n'arrive jamais des deux cotés, et ce mal n'a jamais lieu, qd la matrice est droitte; ce n'est que lorsqu'elle est inclinée d'un coté, ou d'autre. son col alors se jette du coté opposé, et presse les ureteres qui

marchant à la ptie Posterieure du petit bassin.

Qd il y á douleur á l'ure des urines, il faut voir si elle n'en point due á quelqu... on doit examiner la qtité d'▣. si elles picquent en passant ; car elles picquent bcp icy ; s'il y á nausée, et dans le cas il faudra tirer un mauvais prognostic. Lqre les reins s'enflent, peuvent supurer &c.

On cherche á faire ▣. Pour cela on fait coucher sur le côté malade, et qqfois les femmes ▣ sur une 8^{ts} apres. on fait une v. s. des B^{ts} &c.

il est possible, qqu'on n'en ait point d'exemples, que la matrice presse les ureters des deux cotés. le traitement en est le meme, excepté qu'on feroit mettre le ventre tres haut, et la poitrine basse, lqre la matrice dans cette situation descend dans le petit bassin, et ne comprime plus les ureters. on v. s. cõe á l'ordinaire &c.

.xxxix.

124 — Des Hernies

On appelle hernies toutes tumeurs circonscri-
-nées du deplacement de corps êtres contenus
dans le b. ventre, d'ou le pneumatocele, sarcocele
&c. qu'on a mis au rang des hernies, n'en sont
pas, de meme que la distinction des fausses et
vraies n'est pas bonne. Ce sont les intestins
et autres êtres qui se deplacent par la dilatation
ou crevasse des muscles, des anneaux du b.
ventre, ou du nombril. Les hernies ventrales
[redacted] ordinairement vers l'ombilic. La
crurale est la plus commune. apres elle est
l'inguinalle. il se fait une autre hernie par
le trou ovalaire qui est tres difficile à
connoître. il n'y a pt de signes pour la
distinguer. on n'a jamais vu que dans
les livres celle qui peut se faire par
l'echancrure ischiatique. En general on connoît
les hernies, q.d en les pressant elles dispa-
-roissent. on ne peut mettre de bandages
pendant la grossesse, a moins que la hernie ne
soit monstrueuse, et que l'etranglement soit à
craindre. car la pression pourroit nuire à la
mere et à l'enfant. D'ailleurs elles ne pourroient
le garder pendant 26 de suite. La meilleur est
la tranquillité, de les faire mettre au lit, de
leur faire porter une ventriere, et de les
v.s. un peu, q.d il y a douleur, tranchée &c.

Des Maladies qui viennent dans tous les temps de la grossesse

Les maladies qui viennent dans tous les temps de la grossesse, peuvent reconnoître la grossesse meme pour cause, ou bien etre produite par d'autres causes. Le nombre des premieres est fort court, et celuy du second ordre est fort etendue.

De la Goutte-crampe

On appelle ainsi un mouvement convulsif qui prend tous les muscles d'une partie, ce qui luy fait faire un mouvement forcé. Elle reste tranquil, parceque tous les extenseurs sont grippés, ils sont tous dans une action tonique. Cette crampe prend souvent aux femmes grosses, plus vers le milieu de la grossesse jusqu'a la fin, qu'au commencement.

126 Il y a plusieurs Especes De crampes chez les femmes, à Raison De leurs Grossesse, à Raison Du temps ou elles prennent, Et à Raison Du lieu qu'elles attaquent. C'est ainsi qu'elle prend Communement aux Extes, aux Extremités Sup.; Et qd. Elles attaquent les inferieures, on les nomme atteintes. Lorsqu'elles prennent les femmes Elles tombent tout à plat. Elles tombant quand moins, qu'elles se precipitent.

La Cause Prochaine Est une Contraction vive, Convulsive De tous les muscles anta=
=gonistes D'une Extie, ce qui le Rend immobile. L'influ. De l'Esp. vital le fait Brusquement; ce qui produit La douleur, Dqu les fibres sont près De l'Etat De la Rupture. une cause meme longtemps continuée fait douleur. Pour avoir mal, il ne faut qu'avoir pris une fatigue qqonque. ce qui arrive par une marche naturelle forcée, arrive De meme qd. La cause En est forcée. Elle met plus près De la Rupture, que qd. Elle agit Depuis longtemps. Il Est De l'observation que les femmes qui ont De l'embonpoint, celles qui sont plethoriques Sont plus Sujettes aux Crampes, Surtout si le joint à cela une Grande Sensibilité De nerf.

Cette crampes n'est point dangereuse. Cette pourroit cependant être l'annonce de qq. maladies convulsives, lesquelles sont très dangereuses dans le cours d'une grossesse. Les atteintes forcent les femmes à se précipiter par ▽. Et en tombant elles peuvent se blesser, ou blesser l'enfant.
Il est rare qu'une crampe dure plus d'[illegible].
L'experience à demontré qu'en enlevant la plethora par plusieurs V.S., on venoit à bout de diminuer les crampes. C'est le meilleur moyen. Les antispasmodiques ne font pas grand chose. ils soulagent pour le moment, mais les crampes reviennent. On à donné les B. mais mr. Petit aime mieux qu'on garde les crampes. Les emulsions sont qu'un effet passager. il faut en faire usage longtemps, et l'estomach alors se detraque. Les digestions se vitient et viennent d'autres maux. qq. ▽ minerales coupées avec le petit lait, ou une infusion d'adoucissants temperants, est encor ce qui convient le mieux.

128

Du Soda

Le Soda, ou fer chaud attaque en touts les temps de la grossesse. on sent une impression brulante dans le gosier, une chaleur considerable a la gorge. les allemands y sont plus sujets, lorsqu'ils boivent trop de leurs V. du rhin, qui en un acide tres developpé.

Le Soda arrive plutot dans les trois premiers mois de la grossesse, que dans tout autre temps. cela ne fait pas un accident grave, mais il en incommode, et les femmes en maigrissent quelquefois.

La Cause prochaine est l'impression vive que fait sur le gosier un acide vegetal fourni par la fermentation excitée par le derange=ment de l'estomach. les femmes digerent mal. elles peuvent manger aussy des aliments acides, ou tres faciles à s'aigrir, ...

Cerises, les abricots, les oranges &c. en grande
qtité. Les hommes n'ont guerres cette incom-
-modité que par intemperance.

QD la soda prend vers le 5.me mois chez les
femmes grosses, il va jusqu'à l'accouchement,
mais plus souvent il se termine au 4.e mois.
La M.S. ne fait rien icy. il ne faut que de
la temperance, priver les femmes de fraises,
de cerises, et generalement de tous autres fruits
qui peuvent se gater par la fermentation.
elles doivent faire q.quen premier. on sçait combien
ils influent sur la digestion. il faut un peu purger
les femmes.

Si la soda continue malgré cela, on mele des
absorbants avec les amers qu'on donne en bol,
v.g. des OC. GG avec le cachou,
la rhubarbe, le kinkina. on en continue
l'usage jusqu'à la fin de ce mal, ayant la
precaution de purger de temps en temps.

Des Maladies chroniques que peuvent avoir les femmes grosses.

130

Les femmes grosses, par la meme qu'elles sont grosses sont delivrées de grandes maladies. il semble que la nature occupée de son ouvrage prend soin d'ecarter tout ce qui pouroit le troubler. Pourqu'il y arrive maladie aigue, il faut qu'il y ait congestion jointe à un eretisme plus ou moins considerable, ou, et une surabondance de matiere crue. mais la masse des humeurs d'une femme grosse est bien epurée. la nouriture que prend l'enfant est une vraie secretion. la matiere qui le nourit va à decharger les vaiss. de la mere. les femmes maigrissent un peu sur la fin de la grossesse, et que la plethore n'a plus lieu après le 3e mois. elle n'est plus que locale.

non seulement la grossesse garantit les femmes de maladies, mais elle guerit souvent bcp de celles qui existoient avant elle, elle a fait disparoître l'epilepsie, elle à terminée les maladies vaporeuses, elle a mit fin à des fievres opiniatres. les attaques de gouttes ne viennent pt. pendant la grossesse.. on voit bcp de femmes qui s'engraissent après avoir fait un enfant; enfin on a observé que sur 3000 femmes

Grosses, il en mouroit tout au plus 4; 131
tandisque sur 3000 femmes qui ne sont
pas grosses, il en meurt Bcp davantage
il y a des femmes grosses qui ont eu la fievre,
mais cela est rare. ainsi cela ne doit pas
Empecher de dire qu'assez generalement les
femmes sont delivrées de toutes maladies pdant
leurs grossesses.

Q. Si une femme a une maladie chronique
Elle ne peut concevoir, a moins que ce ne soit
une maladie chronique dans la fibre, telles que
les maladies vaporeuses. une maladie chronique
ote tout le gout du coit. d'ailleurs les fonctions
sont lezées. ainsi on ne peut pas concevoir
ayant la verole, le scorbut &c.
si cependant Elles concoivent, car il y en a
qques exemples, Elles avortent à ☒ ij [?]
la generation est imparfaitte; Et l'enfant
meurt souvent avant ☒ IX.

Des Maladies aiguës que peuvent avoir les femmes Grosses

Les femmes grosses peuvent être prises de toutes sortes de maladies aigues, q̃que fort Rarement; Et dans ce cas, il faut voir comment on les traite en General. Dans les maladies aiguës la nature est detournée de l'ouvrage des coctions pour avoir soin de l'enfant. ainsi la coction est lente. mais il n'y a pt de guerison à Esperer Sans coction. Si la nature veut faire une bonne coction, elle abandonne l'enfant, et l'avortement s'ensuit, qui augmente le danger de la maladie aigue. les fausses couches survenantes au commencement de la maladie sont avantageuses, p̃que les evacuations sanguines sont bonnes. on peut Regarder cet ecoulement d'apres la fausse couche, cõe une V. S. Continuée. apres l'ecoulement Sanguin Vient le Laiteux qui voiture apres luy la matiere morbifique. mais q̃d les fausse couche arrive sur la fin de la maladie aigue, elle Epuise la femme deja fort affoiblie, elle ote la force à la nature de faire la coction, elle entraine avec trouble une matiere indigeste hors du corps.

Dans les maladies aigues, il faut, autant qu'on le peut, chercher à conserver la mere, et l'enfant;

Car on peut tres conserver la mere aux depens de l'enfant. Car pour menager ce dernier qu'en conseille de ne pas tant v. s. sans quoy on la tueroit. Enquoy on ne fera que de petites v. s. entre lesquelles on mettra bcp d'intervalles. L'emetique est tres condamnable. mr Petit ne se fie que sur luij à ce sujet. on ne doit pas meme donner l'emetique en cas de doute mais on doit donner des purgatifs. ils sont favorables lorsque les maladies. Les femmes grosses perticipent tres des fievres putrides. l'appetit s'etant derangé dans le commencement de la grossesse, devient vorace le milieu; les femmes alors se gorgent d'aliments, qui se digerent mal, et produisent miasmes putrides. Enquoy les v. s. conviennent, et surtout les purgatifs. on purge de tres bonne heure, avant que la coction soit faitte. tous les praticiens sont d'accord sur ce point. il ne faut point donner de remedes qui fouettent, ou agitent bcp. les narcotiques en general ne vallent pas grand chose dans les aigues, et la coction est deja iey assez difficile sans la rendre encor davantage. s'ils suspendent la coction estant une [illegible] dans une maladie aigue sans complication

134 De Grossesse, dans le cas de Grossesse ils la suspendront d'art X i.

Il faut s'interdire tout Lavement acre, par la meme Raison que l'ematique. Ils pineroient bien davantage la matrice. L'effet en est plus sur.

On ne doit employer nul Remede, nul topique odorant dans les maladies de la grossesse, dequils agissent sur les nerfs. Ils masquent les maladies, et font perdre du temps dans la recherche, qui est pretieux dans les aigues.

Il y a peu de maladie aigue qui exige les B. Quant la Colique nephretique peut attaquer une femme grosse. Auquel cas elle peut prendre les B. avec la precaution d'y rester moins de temps, et de ne pas les prendre chauds, car ils nuisent singulierement a cet Etat de Grossesse.

~~~
~~~

De
La Verole

Les femmes qui ont la Verole durant leur grossesse rarement accouchent bien. elles avortent pour l'ordinaire. qd on neglige de traiter la mere, l'enfant vient vers ⊠ vij, vij ou viij il vient tout chargé de pustules veneriennes, qqfois tout pourri, et s'il voit le jour, c'est pour le perdre dans six semaines. tout cela n'a gueres lieu, si la femme a pris la verole après la conception, et s'il n'y a pt d'accidents graves durant la grossesse. autrement les couches seront facheuses, les femmes peuvent mourir, ce qui cependant n'est pas si commun, que de voir l'enfant perir dans les six premieres semaines.

En general les femmes prennent plus difficilement le mal venerien; elles sont aussi plus difficiles a guerir. la grande qté d'humidité, celle du sperme, et leur peu de sensibilité les exposent moins a l'impression du virus. le temps de l'emission est fort court chez elles, au lieu que l'homme, quelque peu animé qu'il soit, il est tjs actif dans l'acte venerien, il reste plus longtemps exposé au virus. les femmes grosses prises de cette maladie, guerissent plus difficilement que les autres femmes,

136 2° que dans la grossesse il y á une sorte de derangement dans la machine. la grossesse d'une part, et la verole d'une autre font une complication dans le traitement qui le rend plus difficile. la grossesse fait obstacle au traitement de la verole, 3° qu'il faut menager l'enfant, ce qui tient en bride l'artiste au commencement de la grossesse, il y a plethore et irritabilité trop grande; et pour guerir la verole, il faut trop desemplir les vsse, et relacher les solides, ce qu'on ne peut faire dans le commencement de grossesse. vers le milieu, s'il n'y á pt. d'irritabilité, il y á plethore; á la fin s'il n'y á pas plethore, il y á trop de gene dans plusieurs parties.

il semble que la methode de l'extinction ait été imaginée pour les femmes grosses. car la meilleure, la plus certaine, si elle n'est pas la plus prompte, c'est la plus sure. avant qu'elle fut trouvée on faisoit saliver et on traitoit les femmes sur la fin de la grossesse, 2° qu'on avoit remarqué que les frictions faisoient avorter. on attendoit le 7e [illegible], pourque l'enfant, disoit on, soit fort, et robuste. on recommandoit cependant de ne le pas faire trop faire trop tard, pour

que la salivation n'ait pas lieu pendant 137
l'accouchement. mais on peut faire le traitement
en tout temps selon la methode de l'extinction.
les femmes n'avortent jamais, et guerissent plus
surement. il faut faire en sorte, qd on le peut,
que le traitement soit fini, ou à peu prez fini,
qd l'accouchement viendra. quand un medecin
consulté si on doit commencer le traitement de
la verole, dans le 7e [mois] de la grossesse, doit
repondre qu'ouy, et qu'on peut meme l'entamer
au commencement du [mois] ix. la femme ne courra
aucun risque, aulieu qu'elle en courreroit si
elle ne le faisoit pas. il vaut mieux qu'une femme
en couche ait un petit mal, qu'un grand. il ne
faut pt dans ce moment pas qu'il y ait d'autres
maladies qui corrodent, troublent qques fonctions.
c'est pourquoy on doit les entamer le traitement. la
femme accouchera heureusement au bout de trois
ou 4 semaines de frictions. d'ailleurs les enfants
meurent tres promptement dans le 1er cas, au
lieu que ceux qui viennent au monde apres le
traitement commencé, sont frais. on les croit gueris
tant ils sont gras; mais qd on les neglige, la
verole paroit au bout de qques temps, et les en[fans]
meurent. la mere ne sera pas guerie de ce
bout de traitement, c'est pourquoy il faut le reprendre.

138 les certes pansées, après avoir préalablement purgés l'experience est d'accord avec la raison, et mr. petit a eu tout le succez imaginable en suivant ces préceptes. mais, dit-on les veroles qui ont essuiés plusieurs traitements, les veroles ratés, comme on parle vulgairement, sont tres rebelles, tres difficiles à guerir. ce sont des veroles putains, comme s'exprime un docteur de paris mr. astruc, et dans la methode que nous admettons, on y voit deux traitements: cela n'est pas applicable, parce que le virus venerien ne devient pas plus cruel par la couche, à cause des evacuations abondantes qui l'accompagnent. d'ailleurs ce n'est qu'un traitement interrompu par les couches qui ne l'alterent en rien.

les B. qui sont excellents en tout autre cas, ensorte que le succez du traitement en depend, ne peuvent pas s'administrer aux femmes grosses; on les fait avorter, parce qu'ils relachent trop la matrice et les parties naturelles. cette cause est la moindre. la plus forte, c'est qu'un corps dans l'▽ est comprimé, il se fait un refoulement d'humeurs vers l'interieur, lequel est en proportion du poids de l'▽ sur celuy de l'△. on augmente la proportion du [illegible] à rester à l'interieur, d'où les [illegible]ements

de nez &c. qq fois les refoulement se porte sur
la matrice. qq fois elle s'ouvrent, preuvent une
perte, puis un avortement.
Il faut cependant preparer la malade, car la ☿ ne
guerit jamais sans preparation. il y a meme bcp
de personnes ♀elles defectueuses, qui guerissent de la
verole au moyen de la preparation. mais elles ne sont
par les memes voies la verole la plus stabile, pq
les femmes sont grosses. pconsequent il faut les
preparer davantage. il faut faire prendre des B^{ts}
plutot que des B entiers. qd on peut leur faire
prendre un entier, ou qd on y est obligé, il faut
qu'elles restent moins de temps dans le B. on d.s.
bcp plus les femmes. si on le fait une fois, pour
leurs donner des frictions, qd elles ne sont pas
grosses, il faut les d.s. au moins 3 fois, qd elles
le sont. il en est de meme de la purgation qui
doit etre plus repetée. on les fait bcp boire.
On les nourrit avec le lait pdant cette preparation,
qui doit durer 5 à 6 semaines, si cela se
peut. puis on donne aux frictions, qu'on
administre à ℥i ou ℥iß. on diminue la dose,
ou bien on écarte les frictions. on ne traite point
aux bains, ny au perine. on ne passe pas les

140 les cuisses. on ne frotte gueres les bras aussi les mammelles. on passe legerement sur les arti=culations a cause de leur sensibilité. les femmes gardent les memes linges. il faut empecher le ☿ de monter à la bouche, ce qui n'arrive gueres, parceque les mammelles se tumefient, et qu'il y a un ecoulement laiteux. Quand on a donné 6 ou 7 frictions, on peut les rapprocher. on augmente la dose de l'onguent, dans lequel on ne doit pas mettre d'odeur, qui exciteroit des mouvements de vapeurs trop inquietants. pourquoy on determine le ◇◇◇ s'etre ailleurs. si 16 frictions suffisent á une femme ordinaire, 25 suffisent á peine á une femme grosse, parceque le mal est plus rebel, et qu'il faut guerir la mere, et l'enfant.

Parceque les symptomes disparoissent quelquefois, il ne faut pas pour cela croire la femme guerie. L'accouchement etant passé, on reprend les frictions, apres avoir prealablement bien purgé la malade, et on les continue jusqu'a guerison parfaite.

De
La Perte de Sang.

La perte de Sg arrive au commencement, ou à la fin de la grossesse. Elle est legere, ou abondante. Elle est erratique, ou periodique.

Le Sg pour l'ordinaire sort par caillot. il sort avec douleur, et qqfois sans douleur. Le Sg coule et flue sans caillot, ny grumeau. chez qques femmes ce n'est qu'un suintement d'une ▽ jaune.

La perte est aussy essentielle, ou symptomatique.

Elle est produitte qqfois par accident.

La cause est le decollement du placenta en tout, ou en ptie. Les bouches de la matrice se separent de celles du placenta; elles cessent d'etre collées, de s'ouvrir l'une à l'autre. Le Sg s'extravase, se glisse entre le placenta, et la matrice, le decolle tjs, se fait un chemin, une trace qui va jusqu'à l'orifice de la matrice, d'ou le Sg sort.

Qd un capillament du chorion, du limbe du placenta, se rompt, le fluide s'extravase, s'arrete, et fait une petite bulle sereuse, qd le Sg se coagule ainsi, ou qu'il est trop pressé, le tissu se resserre, et il ne se fait point d'extravasation, mais qd le capillament étant

14n rompu les 2 ou 3 gtt de Sg ne se figent pas, il fait brigole, et revolte jusqu'à l'orifice de la matrice.
La perte vient qqfois des vaisseaux du vagin mais elle est petite, et de nulles consequence. C'est moins une perte, que des regles qui viennent spon=
=tanément. Elle sort sans douleur, au lieu que la perte du decolement n'est pas sans effort, et sans douleur.
Les causes disposantes sont l'action forcé de la matrice, soit que l'effort se porte à tout l'organe, ou seulement à une ptie. Qd la matrice se contracte, se grippe, se resserre violemment, et subitement sur elle même, cõe le placenta n'a pas de fibres charnues pour faire ce resserrement en meme temps que la matrice, cela est cause que les ptes de l'une ne repondent plus aux ptes de l'autre. La portion A v. Z. de la matrice ne repond plus à la portion A du placenta, ou bien il faudroit que les capillaments pussent s'étendre aussy brusquement que la matrice se contracte: ce qui ne peut pas être. Pour faire comprendre ce mecanisme, mr petit a comparé la matrice à des doigts de la main serrés les uns pres des autres, et auxquels seroit

Coté du papier; si on écarte les doigts, il 143
faut que le papier se rompe, ou qu'il se prete.
il ne pourra pas preter ainsi il cassera. c'est ce
qui arrive au placenta.
une autre cause est la surabondance des sucs
qui distendent trop les vaiss. empecheront les
passages des humeurs d'une bouche a l'autre de
la matrice; qui se dessecheront, s'ouvriront, et
laisseront echapper le fluide. cela arrivera
d'autant mieux, si les sucs sont depravés.
les causes de cette plethore seront la succulence
des aliments, leurs qtité, l'inaction. le plus
souvent la plethore concourre avec l'irritation.
les grands sauts, les chutes sur le ventre
produisent avorte. et accouchement. les femmes qui
se serrent trop le ventre, celles qui abusent
des choses veneriennes, surtout si elles sont fort
sensibles, ou si la verge de leurs maris est fort
longue, y sont plus exposées.
On voit pourquoy l'inflam. du vagin, du
museau de la matrice venue idiopathiquement,
ou p. que la vessie urinaire, ou les intestins sont
enflammés, pq. quoy les remedes trop acres introduits
dans le vagin, un emetique, un drastique, un
diuretique meme un peu violent etc. en causant
une irritante forte, force la matrice à se

144. Contracter, d'ou un Resserrement, un decollement du placenta &c. Les Coulsions (a moins qu'elles ne Soient l'effet de la grossesse, car rarement elles produisent avortement) font naître des pertes; t'c les convulsions à la suitte d'une playe, d'un nerf coupé &c. on à vu des femmes faire des fausses Couches pour avoir respiré la vapeur du charbons, l'△ d'une fosse, ou quelque ⊖s.

Les femmes se plaignent d'une douleur dans les reins qui repond au nombril. Cette douleur cesse, et revient. elles ont des tranchées, et dans le meme temps il semble qu'il y a un poids qui s'avance vers les ptes naturelles. Les tranchées augmentent, q'd le caillot sort. Quelquefois le Sg sort dur sans caillot, ny grumeau. Les tranchées viennent de l'effort que fait le Sg contre l'orifice de la matrice. Les femmes s'affoiblissent considera=blement. Les convulsions viennent. elles perdent l'appetit. leurs peau est pâle, blanche &c.

Il n'est pas si aisé de voir si la perte est menstruelle, ou si c'est une hemorragie dont la Sortie n'a aucun rapport avec la menst=

menstruation, si le sg vient du decoulement du placenta, ou de qque vss varigueux.
Qd la perte vient dans le 3 ☒ de la grossesse, la menstruation na pas lieu. ce nest plus un degorgement qui supplée à l'evacuation menstruelle. Cest une veritable hemorragie. Cest une perte. D'ailleurs dans la menstruation le sg sort sans douleur, sans tranchée, au lieu qu'il n'y à point d'hemorragie sans douleur, ny tranchée, quoy quon ait des exemples du contraire. Cela est fort rare. Pour reconnoitre, il faut porter le doigt dans le vagin, et on entraine les vss varigueux dans le cas de menstrues; et l'orifice de la matrice est beant dans le cas de perte de sg. les femmes sont saines, et digerant bien dans le 1 cas. elles sont tres affoiblies, n'ayantes nul appetit dans le 2. le ventre reste dans le meme etat dans le 1., et il s'affaise dans le 2. le sg sort uno tenore par la menstruation, au lieu qu'il vient par sauts, et par bonds, aux caillot. et grumeaux dans la perte. enfin il n'y à plus de doute dans le 3 ☒.
On dira si la perte à eté produitte par

146 par un coup, une chute. on tachera de sçavoir, car souvent on ne le dit pas, si elle provient de l'usage immoderé des choses venneriennes. on pourra le soupçonner si elle arrive vers le 5e ou 6 ☒, surtout si la femme est peu vigoureuse, si elle a le vagin petit, et si l'homme est bien membré. on verra bien si la perte est abondante, ou coliquée avec foiblesse, convulsion &c.
En general la perte de sg est tjs un mal grave. il l'est moins dans les premiers temps de la grossesse, lorsqu'il n'y a encor qu'une ptie de la matrice qui soit couvert du tomentum. qd il y en a un peu qui s'en detache, ce qui reste attaché suffit pour conserver l'enfant. seulement il croit plus lentement, et en est plus debile. d'ailleurs les vsseaux sont encor en petit nombre, et peu dilatés. ils peuvent d'autant mieux se resserrer, et diminuer la perte; mais etant trompés sur la fin d'une grossesse, lorsqu'ils ont pris plus de calibre, la perte est plus considerable, elle peut decoller le placenta, intercepter la nourriture de l'enfant, qui perit, devient corps etranger dans

la matrice, qui cherche a s'en debarrasser, et
s'suit l'avortement qui se fait &c avec perte.
la femme meme perit souvent d'hemorragie.

La Cure est differente selon les termes de
la grossesse auquel arrive cette perte.
Si c'est au I temps, il n'y a rien á faire pour
le flux menstruel. alors il faut diminuer dans
les pertes la sensibilité de la machine, la masse
totale des humeurs, et la derivation, lorsque
l'ecoulement soit moins considerable. pour remplir
cette indication, on fait des v.s. du bras. on
blame celles du pied, et celles de la gorge sont inutiles
on fera des v.s. amples, qu'il faut vuider
promptement. il ne faut cependant pas les precipiter,
ny tirer de sg, jusqu'a sincope, laquelle est tres
souvent la cause de la mort des enfants. on
peut faire 5 á 6 v.s., á 10 á 12 [illegible]
d'intervalles, et de 5 á 6 [illegible], qd le cas est
urgent. cela affoiblira peut-etre davantage la
malade; mais moins les vsx de la matrice
recevront de sg, plus ils reviendront sur
eux-memes. ils boucheront mieux les boucles
qui donnent sortie au sg. on ne doit pas
appliquer de sgsues, lesquelles feroient une
derivation aux ptes naturelles.

143. La diette doit être ordonnée en prenant peu de nourriture on remplit moins les vsse, qui étants moins distendus, se resserrent plutôt. On donne les incrassants qui sont adoucissants, tels la creme de Riz, la ptysanne faite avec la grande consoude, les &c. ils donnent plus de consistence à la masse des humeurs, et le sg. sortira plus difficilement de son vss. les incrassants, lorsqu'ils sont adoucissants, enveloppent l'acreté des humeurs, laquelle ne fait plus cringer les vsse. c'est ainsi que la grande consoude relache, détend, adoucit, et diminue les irritations, et contractions de la matrice.

Les femmes ne peuvent quelquefois digerer les incrassants ils ne conviennent pas à celles qui sont epuisées, lorsqu'ils les excitent à vomir, ce qui augmente le danger, quoiqu'on ait vu des pertes arretées par le vomissement. il faut les donner à ces femmes à petite dose. les cremes de Riz, d'orge, les decoctions de cynoglosse, de grande consoude, les &c &c. conviennent &c.

il faut allier ces medicaments avec quelques

amers, surtout avec les amers qui ont un 149
peu d'astriction, c. le cachou, le Kinkina,
l'ecorce de Simarouba, en sa decoction à
mediocre dose. on fait garder le lit pdant
10 à 15 J, sans permettre de bp remuer
dans le lit. les femmes resteront sur le dos
en rapprochant les cuisses.
il faut souvent avoir recours à d'autres
moyens, c. les astringents, les topiques, les
narcotiques pour arrêter le mal. les astringents
proprement dit, ne sont pas grand merveille. la
decoction d'ortie, l'eau de Rabel n'est pas
d'un effet bien assuré, lorsqu'il y a un corps
etranger dans la matrice qui entretient les
vesse ouverts. à l'egard des topiques appliqués
sur le ventre, les choses froides, c. un linge
mouillé dans l'eau glacée, operent peu.
ils suspendent pdant qques instants pdant la
grossesse la perte, mais elle revient bientot.
cela reussit mieux, qd il n'y a pt de grossesse.
la glace appliquée sur la vulve, ne reussit
gueres que dans ce cas. cette operation
prompte, et subite fait souvent bp de mal.

130 Pour ce qui regarde les narcotiques, l'opium suspend tout irritation, il engourdit. et côe la perte ne vient que par irritation, l'opium la modere. on le donne de bonne heure aprés les premieres V.S. à doses assez forte. la perte s'augmente dans le commencement: cela vient du bouillonnement qu'excite l'opium. mais le relachement, et l'atonie viennent peu aprés. l'opium agit de meme qu'une sincope, qui est le remede dont se sert la nature pour arrester les hemorragies. pendant la sincope, les fluides restent ou ils sont, les vaiss. se resserrent, reviennent sur eux memes, la circulation se retablissante, le sg ne peut plus les dilater côe auparavant; d'ou l'hemorragie cesse. l'opium est le meilleur remede qui reussit ici. ainsi aprés qques V.S. on donne les emulsions. Qd la perte a été arreté par les moyens, il ne faut pas que la femme reprenne ses exercices, parce que ces pertes reviennent trés facilement. il faut aussy empecher la plethore. on fait prendre le lait coupé avec l'▽ d'orge, ainsi on donnera l'opium, et le lait pour seul aliment jusqu'au terme d'accouchement.

Mr. Petit a soutenu par ces moyens pendant trois grossesses, une femme qui vers le 7 mois, avoit une perte de sg très considerable, dont la matrice étoit béante, l'orifice ouvert, et l'enfant prest à sortir. elle a accouché heureusement toutes les trois fois à terme.

Mais si la perte de sg est si forte, et considerable qu'il y ait à craindre pour la mere, et pour l'enfant, apres l'usage des remedes cydessus detaillés, il faut porter le doigt dans le vagin, jusqu'à l'orifice, lequel est ouvert, ou fermé. s'il est ouvert, et baillant, on peut regarder l'enfant cõe mort, cõe un corps etranger qu'il faut extirper. si l'orifice est fermé, ou que son ouverture soit petite, il y a bien [illegible] esperance. car il n'y a pas de grandes pertes qui menace les jours de la mere, sans que la matrice soit ouverte. dans le cas ou l'orifice est baillant, le corps etranger se presente, ou ne se presente pas à l'ouverture. s'il se presente à moitie, on

152 finit la perte, en le tirant entierement. un petit cordial ranime la femme, et la perte cesse. on porte le doigt index dans la matrice, pour en reconnoitre l'etat. on y porte ensuite le second de la main pour saisir le corps etranger. on le tient mal quelquefois avec ces deux doigts. il faut y introduire le pouce, et ne pas faire difficulté d'y introduire la main quand le cas le requiert. on profite du moment d'une tranchée pour operer, parce c'est un effort qui tend a pousser le corps. si le corps n'etoit presque point engagé dans l'orifice de la matrice, et que les forces de la malade soient encor bonnes, il faut attendre les tranchées qui ne sont que le produit des contractions de la matrice. on peut meme les exciter par un lavement, par l'intromission du doigt dans le vagin &c.

dans le cas ou il faut extirper le corps etranger, quoiqu'il ne soit pas engagé dans l'orifice de la matrice, il faut aller saisir le corps avec la main; ce qui

Vaut Mieux que les Pinces. il ne faut 153
et Dechirer le Corps par morceaux,
lorsqu'il y avoit Plus de l'uterus ouvert.
D'ailleurs les femmes demeureroient Steriles.
On introduit l'index Pour degager le
Corps de la matrice. on le Cerne, comme on
fait une Ecorce de Doigt. Puis on fait
Entrer Ensuite le pouce pour Saisir le
Corps Etranger, et le tirer dehors. Cette
manoeuvre Est quelquefois d'une difficulté —
Etrange, Surtout quand Cela arrive à Six
Semaines, 2 mois, lorsque le museau Est
Si Serré qu'on ne peut le dilater, L'ouvrir
Sans meurtrir. on Se Sert alors de
tenettes. on introduit d'abord la premiere
Branche En faisant faire un demi tour,
Puis on introduit la Seconde. Mr. Petit
ne S'en Est jamais Servi. il a Esté attendu, Et
En General il n'aime pas les instruments. il
S'en Sert tres peu. Car il ne S'est peutetre
Pas Servi deux fois des forceps.
Les Pertes de Sang Vers la fin de la
Grossesse tuent En fort Peu de temps.

152 S'il n'y a qu'un petit suintement par la vulve, on V.S. les adoucissants, les incrassants, le lait se donnent avec succès. mais si la perte est brusque, abondante, on fait les memes choses que dans le premier temps, c'est a dire qu'on V.S., et qu'on donne des narcotiques.
mais si la perte est si grande qu'elles causent sincope et convulsions, que le sg sort a gros caillots, il faut vite accoucher sans quoy l'enfant va perir. peut etre est-il deja mort, et la mere perirait aussy. on reussit mieux icy a tirer le corps etranger, que dans le commencement de la grossesse. on pose la femme sur le bord du lit le corps jetté en arriere. on introduit l'index puis le medius. on force, qq fois la resistance est tres grande. on creve les ▽ lesquelles etant rompues, la tete de l'enfant tombe dans la main. on conduit sa main le long du dos de l'enfant pour prendre les pieds, par lesquels on le tire &c. et on opere du reste comme dans l'accouchement ordinaire.

~~~
~~~

De
L'avortement

L'avortement est la sortie de l'enfant du sein de la mere avant le terme ordinaire. La fausse couche est la meme chose dans le fonds. mais on n'y a pas attaché la meme idée. c'est une gentillesse chez les femmes de faire des fausses couches. on les a familiarisé avec ce nom. que par imprudence une femme fasse une fausse couche, elle n'en tue pas moins l'individu qui s'en trouve, que celle qui par dessein premedité prend de l'emetique pour avorter. mais dans nos idées bornees; la fausse couche est une bonne chose, elle debarasse la femme des douleurs de l'enfantement, au lieu que l'avortement est un grand crime. un autre mal encor est de dire un germe avorté, lorsque les accoucheurs voient une masse informe, qui leurs paroissoit telle, n'ont pas cru qu'elle contenoit les rudiments de l'enfant. C'est une conception marquée c'est un faux germe, c'est un germe avorté.

156 toutes les idées sont fausses, Parce qu'il n'y a point de faux germes ; il n'y a point de conception, quand les choses ne sont pas arrangées de façon que le tout ait vie. si elles se sont disposées de manière que le tout ait vie, il y a un enfant. cette conception peut être parfaite, et ne la pas être. il peut manquer à l'enfant un bras, une jambe. et c'est parce que les accoucheurs ont vu qu'il y manquoit quelque chose au germe, qu'ils l'ont appellé faux germe, germe avorté parce que la matière s'en deborde. mais la conception pour n'être pas parfaite, en est-elle moins bonne ? un homme en est-il moins un homme, parce qu'il luy manque un bras, ou une jambe ? le germe est donc un enfant qui a vécu, qui est mort avant que de naître. il ne differe d'un homme de 60 ans, que par l'étendue moindre des dimensions. on voit par là le prejudice qu'on fait à la societé en admettant de pareilles idées. une conception manquée, est le brouillamini des deux liqueurs seminalles. quand elles sortent du vagin dans les 24 h,

Elles constituent ce que les anciens appelloient
Effluxio, Effluxus, et ce que nous nommons
Effusion, ce qui n'est pas une maladie.
l'avortement n'a lieu que dans les six
premieres semaines. passé ce temps on dit que
la femme á fait une fausse couche, et ainsi
jusqu'au 7e ☒. Et depuis le 7e ☒, jusqu'au
9e, on dit que l'accouchement est precoce.
il y a des femmes qui accouchent á 7 ☒, d'autres
á 8, et les enfants vivent, contre le senti=
=ment d'hippocrate, qui pretend que les
enfants qui viennent á 8 ☒, meurent
tous. Cela est vrai generalement, puisqu'en
rare que les femmes accouchent á 8 ☒,
á moins qu'elles n'aient essuiés q.q. violences
fait q.q. efforts. ce sont ces efforts qui font
perir l'enfant. mais q.d ils viennent sans
ces accidents, ils vivent plutot que ceux de 7.
on a vu meme des enfants de 6 ☒ qui ont
vecu, et qu'on á elevés mais il faut suppléer
par l'art á la delicatesse de leurs organes.
c'est le cas, (ce dit le proverbe), de les
élever dans du coton. ils languissent d'ordin
longtemps. la plupart meme ne vont qu'au
terme de 9 ☒. il y en a eu pendant de

157. De très vigoureux, et qui ont joui de la vie, lesquels étoient venus à 7 [mois]. il y a bcp de les enfants qui meurent, par le peu de soin qu'on y apporte. ils n'ont pt de voix, et de signe de vie. on les croit mort, et on les abandonne. mr Petit en a tiré plusieurs qui n'ont donné des signes de vie qu'un quart d'[heure] après leurs sorties. on a aussy des exemples d'enfants qui ont vecu qq temps, malgrez qu'ils soient venus avant le terme de 6 [mois].

On distingue l'avortement du commencement de la grossesse, de celuy qui arrive sur la fin; ceux qui se font sans perte, et sans douleur, de ceux qui se font avec douleur. l'avortement est total, ou partial. total, q[uand] tout est sorti de la matrice, enfant et placenta. et il est partial q[uan]d il n'y en a qu'un des deux de sortis. Dans le commencement de la grossesse le placenta est plus gros à proportion que l'enfant; c'est pourquoy dans le cas d'avortement il luy fraie le chemin, et le fait tomber tjs avec luy. mais sur la fin l'enfant étant bcp plus considerable que le placenta, il sort le premier. le placenta le fait qqfois; souvent il reste, et ne sort

que quelque temps après, ce qui augmente 159
le danger de la couche.
L'avortement est habituel, ou accidentel. il
y a des femmes qui avortent ....
vers le 7 ou 8 [illegible]. m. Petit connoît une
femme qui a porté sept enfants jusqu'à
7 [illegible]. vers le temps de sa grossesse, ses
mammelles se flétrissoient, l'enfant souffroit
malaise, venoit une perte et elle accouchoit
d'un enfant mort. cette femme étoit ensuite
sept mois et demi dans une foiblesse conti-
=nuelle, et elle ne se rétablissoit que par une
~~foiblesse continuelle~~. grossesse nouvelle.
hyppocrate a observé que cet accident arrivoit
aux femmes qui se marioient trop tôt.
Les causes de l'avortement dépendent de
la violence de la mère, ou de l'enfant, ou
de l'un et de l'autre. l'enfant peut être dans
le sein de sa mère attaqué de ... de maladies.
on ne connoît que les convulsions. il y en a
cependant une infinité d'autres qui peuvent le
tuer. les maladies peuvent plutôt agir sur un
embrion à cause de la délicatesse des organes,
et il en est plutôt la victime. aussi les
avortements sont plus communs au commencement
de la grossesse, qu'à la fin. les maladies de
l'enfant tiennent à celles de la mère. il est

16 est sain, qd la mere se porte bien; mais qd il est mort la matrice fait alors ses efforts pour s'en debarasser. Lorsqu'il est mort, il cesse de croitre, il perd meme la glaire s'en fondue dans l'∇, que le faux germe renferme. on n'en trouve qqfois aucune trace. qd l'enfant perd la vie de bonne heure, les membres debiles le fondent. il ne se fait plus de circulations de la mere à l'enfant. les sucs sont devenues dans le placenta qui se gorge. n'en pouvant plus recevoir, il les renvoie à la matrice, qui s'en trouve surchargée. lqs les humeurs abordent tjs dans les vsx uterins, et ne se degorgent plus dans le placenta. C'est le sentiment de cette charge qui excite les fibres de la matrice à se degorger, à se contracter, et à se contracter violement. elles continuent à le faire, jusqu'à ce que le corps est engagé dans l'orifice, et est enfin sorti par le vagin. Le placenta devient plus epais, lqsque l'enfant etant mort, les sucs s'arretent dans cet organe, et en augmente les dimensions. il est plus gros dans le moment de la fausse couche, que dans celuy ou l'enfant a perdu la vie.

la Cause de l'avortement du côté de la 161
mere, sr l'irritation portée aux fibres de
la matrice qui les oblige à se contracter sur
le corps qu'elle renferme. le mechanisme (est) le
meme icy que dans l'accouchement naturel,
l'effet (est) le meme. mais les causes peuvent être
differentes. l'inflam. de la matrice, du vagin,
peuvent faire avorter, et meme faire perir la
femme. voir une observation d'hyppocrate qui n'a
pas encor été dementie. l'inflam. des pties
voisines, (comme) celle de la vessie, de l'anus,
le tenesme, la dissenterie, parce qu'elle produit
tenesme, les tranchées peuvent faire avorter.
toute maladie aigüe, et meme les fievres
intermittentes font le meme effet, parce que
pdant les maladies l'enfant ne se nourrit pt.,
ou se nourrit de mauvais sucs. il periclite, et il
meurt. on scait que les fievres aigues derangent
toutes les secretions. ainsi celle de l'humeur
nourriciere ne se fait point à la matrice. les
deux causes suffisent dans ce cas, et ce n'est point
le bouillonnement des humeurs, (comme) l'ont dit les
anciens, qui produit l'avortement. une maladie
convulsive, une sincope dans laquelle les sucs
s'arretent dans les gros vaiss.(?), s'arretent, et

162 s'epaississent dans les petits. il faut ranimer la circulation. elle se retablit bien dans les gros, mais il est tres difficile de la rappeller dans les petits vasses, et l'enfant meurt, et il s'ensuit l'avortement. la vapeur du charbon, certains aromats, l'air trop chaud, des Poëls Cee en allemagne, le grand froid par une raison contraire, par une irritation trop forte, font avorter. l'impression d'un coup, d'une chute peut etre assez forte a travers les teguments, et les muscles du bas ventre pour aller tuer l'enfant dans la matrice de la mere. les Btes tendres se rompent facilement. la matrice qui a soufferte contusion, est irritée, se contracte, s'enflame, decole le placenta etc. toutes les causes de la perte du sg, la perte du sg elle meme est souvent la cause de l'avortement, dont elle est aussi un symptome et fidelle compagne

On connoit que l'avortement va se faire, qd la femme se plaint de douleur aux reins, qui aboutissent, et repondent au nombril, et aux Btes naturelles. elles cessent, reviennent, et

Sont accompagnées de pertes. les femmes 163
éprouvent un tiraillement au dessus du pubis.
elles sentent un poids considerable au derriere
vers le siege. elles perdent l'appetit. l'orifice
de la matrice s'ouvre. on sent un corps qui
s'avance, s'insinue peu à peu dans le vagin,
dilate petit à petit l'orifice, et enfin sort
par une douleur tres forte. on espere, et
on croit que l'avortement peut être prevenu,
q.d avec les symptomes precedents l'orifice
de la matrice est encor fermé. mais on desespere
q.d il est ouvert. en ce cas on ne peut le
prevenir par aucun secours. les douleurs
procedent, de ce que l'orifice est ouvert par les
efforts du corps, lequel ne les fait qu'en vertu
des contractions de la matrice, qui ont lieu,
ou d. que le corps est detaché, ou d. que le
placenta est decollé, ou d. que les grumeaux
de sg l'irritent et l'obligent à se contracter.
les douleurs cessent, et reviennent, d. que le
sg qui s'extravase, fait quelque sejour depuis
l'orifice du ... ouvert, jusqu'à l'orifice de
la matrice. il se fige, il se congele, il se
grumele, et q.d le caillot de sg veut sortir,

164 se fait effort contre l'orifice de la matrice, ce qui redouble les douleurs; elle s'ouvre, laisse sortir les glaireux de sy, et se referme jusqu'à ce qu'il se soit formé un nouveau caillot. Les douleurs que les femmes eprouvent dans les reins, et audessus du pubis viennent des ligaments de la matrice tirés par en bas. Le poids qu'on sent sur le siege a lieu, de que la matrice s'enfonce dans le petit bassin, presse sur le boyau, sur la vessie, d'ou le sentiment de pesanteur vers cette region. Les tranchées sont les memes icy que dans l'accouchement naturel. Le reste du ventre est dans le meme etat. La matrice s'enfonce ainsi dans le petit bassin, dejiour moment de l'avortement de fixe qu'elle etoit auparavant, elle devient vacillante, elle n'est plus soutenue; il semble que la nature l'abandonne à elle meme, elle se porte tantot à gauche, tantot à droite. cela provient de ce que s'etant chargée de sucs de sucs, et s'en etant chargée brusquement, les ligaments ne peuvent plus la soutenir en situation, elle tombe dans le petit bassin, d'ou viennent d'une part les douleurs de

brein, et au dessus du pubis, à cause des ligaments tiraillés, et d'autre part le sentiment de pesanteur qu'on éprouve sur le siege. Dans l'ordre naturel la matrice devient bien plus grosse sur la fin de la grossesse mais les parties voisines s'y sont accoutumées petit à petit, au lieu que l'engagement, et engorgement de la matrice dans le petit bassin dans le cas d'avortement se fait brusquement. Le deffaut de la digestion produit une flaccidité dans la machine. il est un autre symptome qui est bien plus obscure que les autres. C'est la detumefaction des mammelles, lorsque la femme est menacée de fausses couches. hyppocrate a dit, que quand la mammelle droite se fletrissoit la premiere, la femme avortoit d'un mâle, quand la mammelle gauche se fletrissoit la premiere, la femme avortoit d'une femelle, et de l'un et de l'autre, quand les mammelles se fletrissoient toutes deux ensemble. Si hyppocrate a été nommé devin, ce n'est pas pour avoir fait ces remarques qui ne sont bien moins que vraies. on trouvera quel

166 son genie observateur. les mammelles se
fletrissent, dès qu'il y a commencement de
avortement, dès que les causes commençantes à
agir, il se fait charge sur la matiere, laquelle
vuide les vssx, et decharge la masse des
humeurs. les mammelles qui ne s'etoient
gonflées, que dès qu'il se faisoit un reflux
dans les vtes superieures, elles prenoient le
superflu du sg. mais la matiere se gorgeante
de suc, il n'y a plus de superflu. il ne va
plus de sg aux mammelles qui presque
se fletrissent. d'ailleurs dès le commencement
de l'avortement il y a une febricule qui jette
un trouble dans toutes les secretions, et les
fonctions. la bile ne se filtre pas bien.
la secretion du lait ne se fait pas bien,
les mammelles n'etant pas trop aventureuses
à la secretion de cette humeur. lorsque la
masse des humeurs n'y va plus, les vssx
reviennent aussitot sur eux mesmes, et oublient
bien vite leurs fonctions. la fievre qui
existe sur la fin de l'avortement aide
cet ouvrage. en outre un moindre chagrin

Que prend une femme grosse. Peut
Gater son lait. on voit leurs mammelles
se flétrir dans l'espace quelquefois d'une
demie journée. elles n'avortant jamais sans
beaucoup souffrir. ainsi les douleurs du corps
peuvent bien occasionner les memes desordres
sur les mammelles, que les douleurs de l'ame.
peutetre cette fletrissure, la vacuité des
mammelles depend de l'ensemble de toutes
ces causes.
On tachera de connoitre les autres causes
de l'avortement, comme la fievre, l'inflamm,
un coup, une chute, le scorbut, la verole &c
et de connoitre les symptomes de ces causes
qui alors se joignent aux symptomes
de l'avortement.
le Diagnostic de l'avortement est aisé. celuy
des causes n'est guerres plus difficile; v. g.
on saura bien si la femme à eté au
bal, si elle à fait quelqu'effort, comme v. g.
d'etendre trop les bras. si elle a eu quelques
surprises, quelques peurs. Car pour éviter de
pareils avortements qu'on fait sortir des
villes assiegées les femmes enceintes.

165 il y a des avortements produits par le trop ou le trop peu de sucs nourriciers. on les distinguera facilement; car les signes de la plethore, et de l'inanition ne sont pas equivoques. il y a encor des avortements qui sont produits par la difference des ages, et des temperaments des deux conjoints. si une femme d'une complexion bonne s'unit à un homme delicat ou à un homme agé, elle sera plus sujette aux avortements. cela procede de la disproportion du sperme du mâl versé dans un tel reservoir. car semblables aux plantes dont les unes poussent mieux dans un terrain sablonneux sec et aride, que dans une terre grasse; il en est, com un sep de vigne jetté dans un terrain gras il est suffoqué par la surabondance des sucs. il faut, pour que la vegetation aille son cours ordinaire, deteriorer la femme, affoiblir son temperament, la mettre au niveau de celuy du viellard; il faut convertir cette bonne terre en un sable sec et aride. il en est de meme d'un jeune homme fort et vigoureux uni à une femme sur age, car

de 42 à 43 ans, laquelle dans nos climats, 169
peut encor faire 2 ou 3 enfants. le germe
de la mâle est plein de vie. il a besoin de
suc, mais il tombe dans une matrice racornie
dont les pores sont plus serrés. les
capillaments tombent dans des bouches à moitié
fermés. le cheveu de l'oeuf ne peut s'insinuer
dans ses pores trop resserrés. c'est cô s'il
tomboit dans un terrain sabloneux.
pour établir un diagnostique sur, on demandera
si la femme n'a pas été mariée trop jeune,
on verra si elle n'est point délicatte, si elle est
telle par le besoin du necessaire, cô on le voit
frequemment chez les femmes du peuple, lesquelles
sont hazées, ont le tein plombé, la peau sur les
os, avec cela travaillent bcp, et cpdant se
marient bcp malgrés leurs misere, ne
fraudent pas meme les droits du mariage.
il semble que le coït soit une consolation à
leurs maux, plus sages en cela que les
sauvages qui pour ne pas donner des esclaves
de plus aux espagnols leurs cruels vainqueurs,
se coupoient leurs pties genitalles.
les avortements en general sont bcp plus
dangereux que l'accouchement naturel.

 Ce n'est point la sortie d'un enfant plus ou moins formé qui en fait le danger. c'est la perte de sg plus ou moins considerable qui l'accompagne tjs. c'est pourquoi les personnes foibles risquent moins que les femmes grosses, et robustes, fortes et vigoureuses, chez lesquelles la force qui pousse le sg aux vsses interieurs est plus grande. Par consequent le sg coule tjs en plus grande abondance, et la vsse ne se referme pas. Les femmes agées risquent plus à avorter, parceque leurs vsses se referment plus difficilement: ils sont coriaces, au lieu que les autres ont de l'elasticité, reviennent sur eux memes, se contractent, et la perte cesse.

Qd l'avortement est spontané, qu'il arrive librement, sans cause manifeste, il est peu à craindre, parcequ'il y a peu de perte de sg. mais qd il arrive par accident, la contraction violente de la matrice en augmente le danger. D'ailleurs il y a meurtrissure, inflaon dont la femme perit tjs.

Il semble que l'accouchement naturel devroit être plus dangereux, plus difficile que l'avortement. l'enfant est plus gros. il y a plus de vaisseaux ouverts, parconsequent l'hemorragie doit

Etre plus grande. mais dans L'accouchement 171
naturel Les fibres sont distendues peu a peu.
rien n'est violenté. tout se fait d'une
maniere douce Et aisée. la matrice revient
facilement sur elle meme. Elle a plus de ressort,
Et tout revient au premier Etat. au lieu que
dans L'avortement Le ressort de la fibre est
forcé dans un temps ou tout devroit Etre
tranquil. Elles n'ont pas Encor acquis leurs
degrés d'extension. leur contraction approche
de la convulsion. dans L'accouchement le
placenta commence par se decoller petit a
petit, au lieu que dans L'avortement c'est la
matrice qui decolle Le placenta, Elle le fait
violement, brusquement: toutes les bouches
sont ouvertes a la fois. Cependant il n'y a p^r
L'avortements sans perte. laquelle ayant
lieu cinq a 6 [illegible] avant la sortie de
L'enfant, La femme est fort Epuisée, le
travail En est plus Long, Et plus douloureux.
Il ne sort que des glaires, Et [illegible]
[illegible] lors d'un accouchement naturel. q^d La
femme est arrivée au terme de 9 [illegible]
L'orifice de la matrice est fort mince;

172 mais dans l'avortement, il est épais, dur, et Colisté &c, ce qui demande de la part de la matrice &c de travail, &c de contraction, de spasme, de convulsion. Enfin de ce que les fibres de la matrice sont contractées longtemps, et avec violence, il se fait dans cet organe un raptus sanguinis ad partem. il se fait Révulsion. la vitesse du sg est augmentée dans la matrice, parce que les fibres sont irritées, se contractent très violemment, et convulsivement. les vaiss. depuis 10 à 12 X sont en train de recevoir le sg avec une rapidité étonnante, mais le sg qui va ainsi, doit s'arrêter dans un organe en spasme. il se fait des engorgements dans toute la matrice. ce qui fait que les femmes après un avortement ont souvent pendant 2 ou 3 mois des douleurs à la matrice; d'autres deviennent stériles dès le moment. les unes ont une inflamm. qui les fait périr. les autres ont la matrice chargée d'un skirre. et les trois quarts des skirres à la matrice viennent de là.

Les femmes qui sont sujetes leurs 173
enfants, portent un instrument tranchant
dans la matrice, detruisent la nature se
venge. Elles meurent d'inflam, de cancer,
ou de skirre. En general les fausses couches
laissent tjs une matière en mauvais
etat. La matrice reste malade, et ces femmes
perissent vers 40 ans de skirre, et
de cancer à la matrice.
Côe les pertes sont causés, et symptomes
de l'avortement, le traitement de l'un est
celuy de l'autre.
Si c'est une jeune femme qui ait
marié trop tot, et qu'elle en soit à son
premier avortement, il faut la laisser
tranquille pdant qque temps, luy
interdire le Coït, jusqu'à ce que son
corps ait acquis l'accroissement
qu'il doit prendre. Pdant ce temps on
doit travailler à luy donner des forces, et
à remettre sa matrice en bon etat, pour
qu'elle puisse concevoir ensuite.
On satisfera à la premiere indication

 par un regime convenable. elle boira
du V. fera bcp d'exercices. il faut qu'elle
respire un bon △, celuy de la campagne,
dans un chateau bien rustique, fort
eloignée de la cour. on ne luy permettra
aucun ragout.
a l'egard de la seconde indication,
car il n'y a pt de fausses couches, sans
que la matrice ne tombe dans un
mauvais etat, les B. conviennent bcp
pour oter l'etat de spasme, a moins
qu'il n'y ait un skirre bien formé. puis
on donne les petits aperitifs les emmenagogues,
le ♂, la ☌☍ ✳, le galbanum qui est
souverain. ainsi apres 5 a 6 ans de
repos, et d'abstinences, apres qques voyages
aux ▽, on peut les rendre a leur mari
qui feront alors besogne qui durera.
si la femme qui fait fausse couche, est
dans un etat competent, il faudra voir
si c'est par l'abondance des sucs, ce qui est
plus commun. alors il n'y a que le regime,
et les V. S. repetées a chaque ⊠,

Au temps ou cette femme aura eu ses
Regles qui peuvent l'empecher d'avorter.
on fait les v.s. d'une Palette, ou d'une
Palette et demi.
si la femme qui avorte continuellement,
paroit fatiguée, epuisée par le besoin du
necessaire, il n'y a que les bons aliments,
le Repos, la tranquillité, et la separation
de son mari qui la garentiront.
dans le cas d'un avortement pour la premiere
fois, il faut voir si on peut le prevenir, par
les v.s. le repos, et surtout par les
narcotiques, et le lait. si on ne peut
pas le prevenir, que la perte soit trop
considerable, il faut extraire le germe,
ce qui n'est pas difficil, qd il est
engagé dans l'orifice. mais qu'il soit
engagé, ou non, on fera cé[?] a été
dit dans la perte de sg.
Qd une femme a été 2 ou 3 fois
dans des tranchées continuelles, avec
perte, aubout de 7 à 8 jours
apres l'avouchement, vient un frisson

qui est suivi d'un accez de fievre. il sort du vagin, une matiere jaunatre, on prend l'allarme. mais ce n'est rien. tout cela a été produit de ce que lors de la sortie de l'enfant, la matrice s'est resserrée, la perte s'est arretée; mais il est resté encor qque chose. le sg qui a encor un peu distillé des vaiss ouverts s'amasse, se coagule, se gate, se pourrit. un peu rentre dans la masse des humeurs, et occasionne ce mouvement de fievre. on fait placer la femme sur le dos, on introduit le doigt dans le vagin ou l'on touche un corps presque rond qu'il faut extraire. et il sort avec un grand flot de matiere noire et puante. apres cela l'accez ne reviendra plus, ou il sera tres petit.

~~~~
~~~~

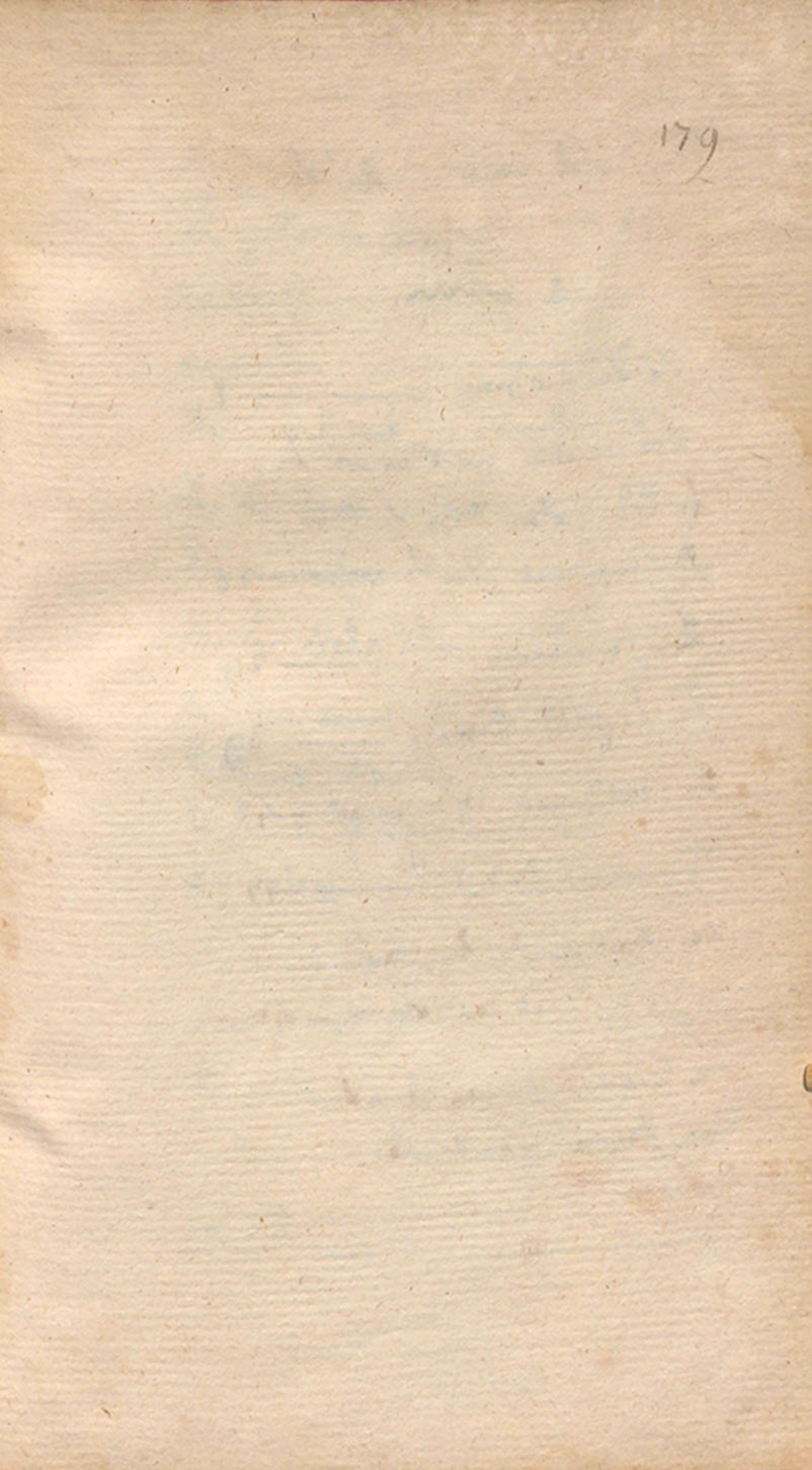
Des Maladies de l'enfant dans le ventre de sa mere

L'enfant est exposé à une infinité de maladies qui le font souvent perir, et causent par là l'avortement. nous ne sommes pas assez heureux pour les connoître, et il n'y a que les convulsions dont nous ayons des signes

Des Convulsions de l'enfant dans le sein de sa mere

On ne connoît d'autres moyens pour appaiser les convulsions que de faire des R. S. repetées, de donner quelques remedes antispasmodiques, tel la Valeriane à ʒ vij, viij. les demi bains conviennent.

178 Les ▽ mineralles sont bonnes, avec celles de Carlsbad dont on peut faire prendre deux verres par jour. il ne faut point donner de Castoreum. Cela calme souvent les mouvements de l'enfant. mais on ne guerit pas tjs. Les Enfants qui ont ainsi des Convulsions vivent rarement, et s'ils vivent, ils ont pour l'ordinaire des Convulsions à la sortie de leurs dents. C'est pourquoy il faut que le medecin se souvienne qu'il a eu des Convulsions dans le ventre de la mere, tant pour ne se pas tromper sur la cause de celles qui peuvent venir ensuite, que pour changer son traitement, et porter un prognostique plus juste.


179

index

Des maladies de la Grossesse

Thiébaud

5,000


YALE MEDICAL LIBRARY